HAL open science

Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône

Suzanne Tassinari, François Barratte, Louis Bonnamour, Jean-Paul Guillaumet

To cite this version:

Suzanne Tassinari, François Barratte, Louis Bonnamour, Jean-Paul Guillaumet. Vases antiques de métal au Musée de Chalon-sur-Saône. Claude Rolley. CNRS, 135 p., 6 fig., 76 pl., 1984, Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est. Supplément ; 5. hal-03367500

HAL Id: hal-03367500

https://hal.science/hal-03367500v1

Submitted on 1 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE L'EST ET DU CENTRE-EST
CINQUIÈME SUPPLÉMENT

VASES ANTIQUES DE MÉTAL AU MUSÉE DE CHALON-SUR-SAÔNE

ISSN 0220-7796
DIJON, 1984

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE L'EST ET DU CENTRE-EST
CINQUIÈME SUPPLÉMENT

Fr. BARATTE, L. BONNAMOUR
J.-P. GUILLAUMET, S. TASSINARI

VASES ANTIQUES DE MÉTAL AU MUSÉE DE CHALON-SUR-SAÔNE

Dessins C. MICHEL
Photos Cl. ROLLEY

Ouvrage publié avec le concours de
la Direction des Musées de France
la Sous-Direction de l'Archéologie
le Conseil Régional de Bourgogne
la Ville de Châlon-sur-Saône

DIJON, 1984

AVANT - PROPOS DE L'EDITEUR

Voici un travail de longue haleine : c'est en 1976, à Lyon, lors du Colloque sur les bronzes romains, que l'idée de ce catalogue est née.

Jean-Paul Guillaumet et Suzanne Tassinari ont assuré l'essentiel de la rédaction ; ils ont fait appel à François Baratte pour quelques objets posant des problèmes particuliers. L'abondance et la variété du matériel, quelques difficultés à assurer le financement du volume ont retardé l'achèvement d'un travail qui a été entamé, repris, mené à bien avec quelques interruptions. D'autre part, l'activité de Louis Bonnamour, par ses fouilles dans la Saône, comme par la récupéra,tion d'objets trouvés lors des dragages, enrichit sans cesse les collections du Musée Vivant-Denon ; un addendum met à jour le catalogue jusqu'à la fin de 1983.

Après la nécessaire introduction géographique, les deux parties principales du catalogue répondent, en principe, à la division entre la vaisselle chaudronnée, pré-romaine par sa date ou sa technique, et la vaisselle coulée romaine. Mais, au gré des circonstances, de la disponibilité ou des compétences des deux auteurs, la répartitian n'est pas stricte, ni entièrement logique. De même, de la première à la seconde partie, ni la répartition des informations entre description et commentaire, ni le développement de l'une ou de l'autre ne répondent à des règles uniformes. Il est apparu, à Louis Bonnamçmr et à moi, que la recherche d'une cohérence totale, souhaitable en théorie, ferait courir ici le risque de nouveaux délais. D'autre part, le nombre des collaborations et des concours, indiqués en page de titre, rendait la publication urgente. Et l'important était de faire connaître de façon complète et précise une collection qui est d'une richesse et d'un intérêt exceptionnels.

Claude Rolley

introduction

Les collections archéologiques du Musée de Chalon-sur-Saône comptent près de deux cents récipients ou fragments de récipients antiques en métal, soit environ les deux tiers de l'ensemble des vases de bronze originaires de la vallée de la Saône actuellement répertoriés et qui sont dispersés dans une vingtaine de collections publiques ou privées, en France ou à l'étranger.

La publication intégrale de la riche série chalonnaise, rendue possible par la collaboration de Suzanne Tassinari, de Jean-Paul Guillaumet et de François Baratte, présente l'intérêt incontestable de porter à notre connaissance un ensemble que l'on peut, à juste titre, considérer comme représentatif des découvertes réalisées dans le lit de la Saône depuis le milieu du siècle dernier.

Par son importance numérique, comparable à celle du Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye, la collection chalonnaise, qui offre en outre une remarquable homogénéité géographique, mérite de figurer au tout premier rang de nos collections archéologiques.

Avant de laisser à Suzanne Tassinari; à Jean-Paul Guillaumet et à François Baratte le soin d'aborder l'étude de la vaisselle métallique, il convient de faire quelques remarques préliminaires concernant tant l'historique de la collection que le contexte archéologique dans lequel ces documents ont été recueillis. Nous considérerons ensuite la carte, que je me suis efforcé de dresser, montrant la répartitian de l'ensemble des trouvailles de vases de bronze appartenant à la fin de l'époque laténienne et à la période gallo-romaine dans le val de Saône.

ORIGINE DE LA COLLECTION

C'€st en 1843 que Jules Chevrier, membre fondateur de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon et archéologue avisé, rassembla les premiers vases de bronze retirés du lit de la rivière. Un siècle plus tard, en 1950, le catalogue des collections archéologiques du Musée de Chalon-sur-Saôn , établi par Louis Armand-Calliat, faisait état de 71 vases de bronze, classés, pour 16 exemplaires, à l'époque de la Tène et pour 55 autres, à l'époque gallo-romaine. Sur ce nombre, 16 récipients seulement possèdent une mention d'origine autre que "La Saône", permettant, à première vue, de les rattacher à une localité du Chalonnais. Fort heureusement pour nous, les dates de découverte sont généralement précisées, notamment pour l'ensemble des vases de la collection Jules Chevrier, ce qui m'a permis d'éta..:. blir un certain nombre de .parallèles avec des dates de grands travaux de dragage. Le recours aux archives du Service de la Saône et à diverses autres sources écrites a en particulier rendu possible l'.identification, avec une très grande vraisemblance, de l'origine d'une quinzaine de vases de bronze recueillis en 1842-43 et 1853-54 sur le site de la Benne-La-Faux à Chalon, c'est-à-dire à l'emplacement. de ce que l'on a longtemps considéré comme le port antique (BONNAMOUR,. 1975).

La ïoncordance de plusieurs.témoignages oraux, recueillis 40 ans après les trouvailles, a également autorisé l'identification de la provenance de l'importante collection P. Nugue, léguée en 1945 et rassemblée à l'occasion de dragages réalisés en 1930.

Depuis· 1963, un travail de prospection plus systématique a pu être mené .à bien auprès des dragueurs de la région cn.alonnaise tout d'abord, verdunoise et tournusienne ensuite. A partir de 1974 cette actior a ét étendue en direction du Sud, jusque dans la région lyonnaise, puis au Nord, entre Seurre et Pontailler-sur-Saône. Mes observations ont donc porté, de manière très inégale il est vrai, sur près de 250 km du cours de la Saône. Durant cette même période 71 vas"es de bronze, 3 vases d'étain argenté, un vase en argent et 2 récipients en fer, soit un total de 79 vases métalliques, sont

venus s'ajouter à la collection du Musée de Chalon (1).

L'intérêt de ces acquisitians récentes n'est pas seulement numérique. Alors que la majeure partie des découvertes anciennes est mal localisée, il en va heureusement tout autrement des trouvailles récentes, pour lesquelles le souci d'analyse du contexte archéologique, de la nature du site, a été prédominant. La documentation ainsi rassemblée autour des objets archéologique:3 permet de dépasser le cadre de la seule étude typologique et de tenter une approche qui n'a été que trop _peu souvent esquissée dans le cas de ces trouvailles fluviales.

LES SITES

Sur les gisements terrestres, les découvertes de vases de bronze antiques sont exceptionnelles en dehors de quelques contextes funéraires, de dépôts ou de cachettes comme celle du "Vieux Fresne" à Gueugnon par exemple (GROUPE ARCHEOLOGIQUE DE GUEUGNON, 1972). Dans le lit de la Saône en revanche, on est frappé par la prolifération de telles trouvailles ; ceci pose d'emblée le problème de la présence de ces vases en milieu aquatique. S'il serait sans doute par trop ambitieux de prétendre répondre à une telle question dans l'état actuel de nos connaissances, nous pouvons néanmoins, à la lumière de séries d'observations récentes, établir un rapprochement entre la présence de ces vases et la nature de certains sites sur lesquels ils ont été mis au jour.

La première constatation qui s'impose est la rareté, de même d'ailleurs que pour les autres types de documents archéologiques retirés fortuitement du lit de la rivière par ;Les dragues à l'occasion d'extraction de matériaux alluvionnaires, des découvertes isolées. Ordinairement, les vases de bronze sont trouvés accompagnés

1. Inventaire arrêté au 23 mai 1982. Depuis cette date, 10 nouveaux récipients (3 casseroles, 2 plats circulaires, 3 chaudrons, 1 couvercle, 1 pot en fer à anse de bronze ciselée et couvercle à charnière) sont venus enrichir la collection, .dont 3 vases recueillis au cours de prospections subaquatiques,

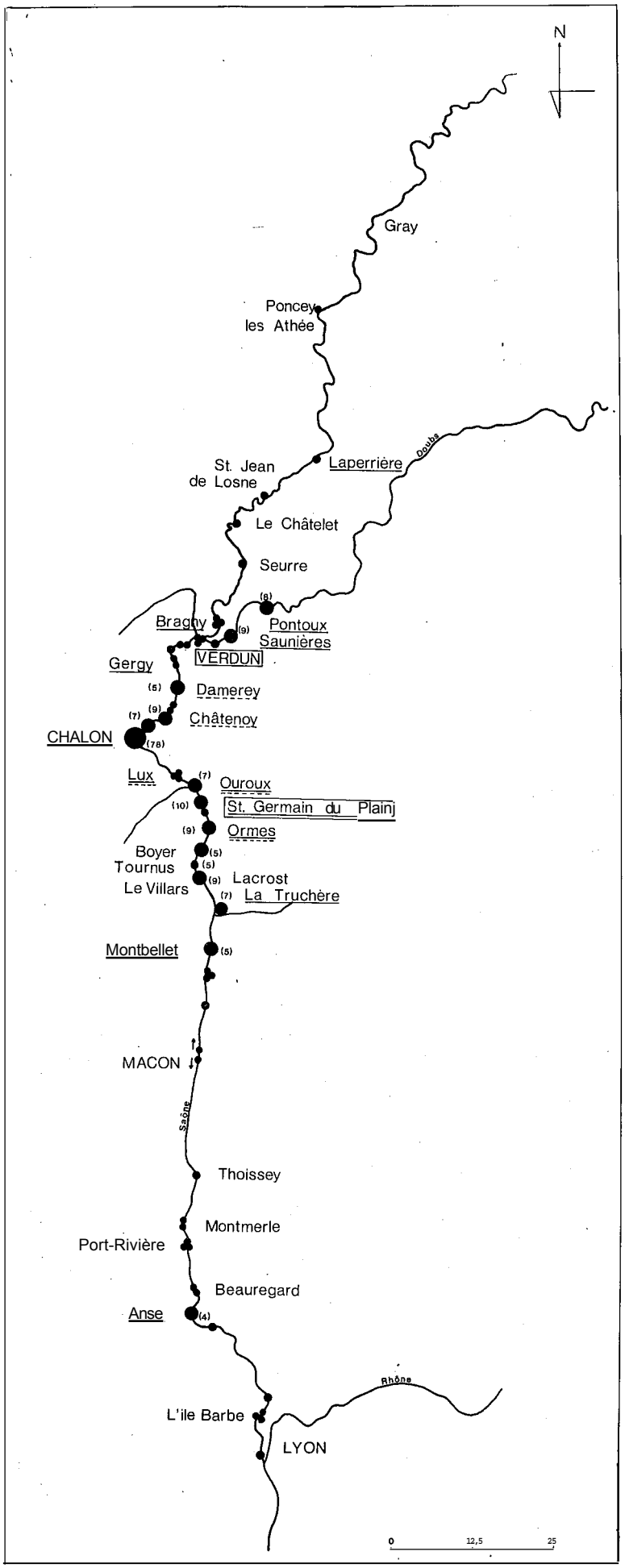


Fig. 1 Répartition es vases de bronze (1° s. av. - V° s. ap.) dans la vallée de la Saône.

Encadrés : contexte funéraire ; soulignés en trait plein : passage (gué ou pont antique) ; soulignés en pointillé: port.

d'autres vestiges tels que poteries, ossements, outils, armes, à l'emplacement de véritables gise ents bien localisés. Dans les collections anciennes, les vases de bronze· nous apparaissent bien souvent comme isolés ; ceci n'est que la conséquence d'un choix opéré au moment de la découverte, ou ensuite, tant par l'ouvrier dra:gueur, qui a délibérément négligé tout objet en matière "vile", jugé dénué de valeur marchande, que par le collectionneur ou l'antiquaire attiré par le "bel objet" de bronze ...

Il n'en va heureusement plus de même aujourd'hui, où le souci de l'archéologue porte autant sur le contexte d'une découverte que sur l'objet lui-même. Toutefois, ce qui, depuis longtemps, est une évidence en matière d'archéologie terrestre ne l'est pas encore toujours en archéologie fluviale, notamment, comme c'est l'e cas à l'occasion de. trouvailles fortuites dues au travail d'une drague, lorsque les objets remontés appartiennent des périodes très variées et n'ont, de prime abord, aucun lien apparent entre eux.

Actuellement, il semble que nous puissions établir un parallèle entre les découvertes de vases de bronze en Saône et trois types de gisements i

des sépultures placées en bord de la rivière

- des implantations humaines, de caractère essentiellement portuaire ;

des points de franchissement de la rivière ponts ou gués.

A.fin d'étayer ma démonstration, mais sans entrer dans une analyse exhaustive de chacun des sites, je me contenterai de mentionner quelques exemples caractéristiques.

LES SEPULTURES

A défaut de fouilles méthodiques, l'existence de nécropoles à incinération, établies sur les berges de la r;ivière, n'est pas attestée avec certitude. Les présomptions sont toutefois telles

que cette hypothèse paraît plausible.

A Verdun-sur-le-Doubs, au lieudit "Le Petit Chauvort", furent découverts, au siècle dernier, trois vases de bronze actuellement conservés au Musée des Antiquités Nationales (S. TASSINARI, 1975). L. Armand-Calliat écrit au sujet de cette trouvaille (1937, p. 279) : "En 1870, on a mis au jour près de la Saône, au Petit Cha,uvort, un plat de bronze, un ustensile de cuisine ressemblant à une passoire, une casserole ou patène, également de bronze, portant sur le manche l'estampille ISANIS (en fait CELSINUS.F). De nombreuses tuiles à rebord et une monnaie de Tibère ont été trouvées au même lieu, associées à ces trois objets ... ". La présence d'une monnaie du I° siècle et de tuiles, en relation avec des vases de bronze, à l'occasion d'une découverte réalisée en bordure de la 'Saône, non loin d'un passage à gué connu, me paraissent autant d'indices de l'existence probable d'une ou de plusieurs tombes à incinération.

Au hameau de Thorey, dans la commune de •Saint-Germain-du-Plain (Saône-et-Loire) , des découvertes furent effectuées à diverses époques, au lieudit "Porthelot", tant en extrayant de l'argile dans une carrière en bordure de la rivière qu'à l',occasion de dragages dans le lit même de la Saône. Une dizaine de vases de bronze furent notamment mis aù jour depuis le début du siècle. La publication de trois de ces vases, en 1969 (BONNAMOUR, 1969), m'avait alors conduit à l'hypothèse selon laquelle nous nous trouvions en présence de la destruction d'une riche nécropole à incinération du I° siècle de notre ère. Depuis lors, aucune confirmation absolue n'a été apportée, mais deux indices nouveaux viennent renforcer cette thèse. Le site de Porthelot se situe en bordure d'un ancien passage à gué ; d'autre part, il m'a été possible d'observer dans la berge, à la suite de l'érosion des crues, la présence d'un foyer isolé, riche en céramique et surtout en fragments de tuiles et d'amphores, hors de toute zone d'habitat.

L'existence de nécropoles du I° siècle de notre ère, implantées en bordure de la rivière, à proximité immédiate d'un passage à gué, est attestée avec certitude à Chalon même, sur la rive gauche de la Saône, à hauteur du port antique (BONNAMOUR, 1975,

p. 61-71). Le mobilier funéraire, demeuré inédit, bien que la trouvaille remonte à 1912, riche en céramiques, terres blanches, monnaies, fibules, ne semble toutefois pas comporter de vaisselle métallique. Située à deux kilomètres en aval de la précédente, la seconde nécropole, révélée par les travaux de construction de l'usine thermique, en 1930, serait passée totalement inaperçue sans une brève mention dans la presse locale. L'emplacement de cette usine, à la limite des communes de Chalon et de Saint-Marcel, correspond également à un point de passage à gué. Fait troublant, les mêmes travaux furent l'occasion de la mise au jour de cinq vases en argent du I° siècle de notre ère (R. LANTIER, 1941 ; L. ARMAND-CALLIAT, 1937, p. 71-72). Il est fort regrettable que nous ne soyons pas en mesure de dire si ces vases provenaient réellement d'une cachette, ou bien du mobilier d'une tombe.

LES IMPLANTATIONS PORTUAIRES

Il semble que nous puissions classer dans cette catégorie un certain nombre de trouvailles anciennes ou modernes caractérisées par une nette prédominence des documents d'époque romaine et surtout par la présence, en quantité souvent considérable, de vases et d'amphores. Ainsi, L. Landa (BONNAMOUR, 1975, p. 63-64) a-t-il pu écrire, après les dragages des mois de septembre-octobre 1869, sur la rive gauche de la Saône, à hauteur du port antique de Chalon : "J'ai compté plusieurs fois le nombre des pointes d'amphores contenues dans 10 mètres cubes versés à l'extrémité du remblai, et j'en ai trouvé le chiffre de 12 en moyenne. Or la quantité extraite étant de 20000 mètres cubes, il y a donc déjà là les restes de plus de 24000 amphores ensevelies. Mais le cube à extraire est de 10 à 20 fois plus considérable et l'ensemble en est tout aussi riche sinon plus, que celui extrait. Et je ne parle que des amphores, alors que pour chaque amphore, on rencontre au moins 3 ou 4 autres vases ... ".

Un autre exemple, tout aussi significatif, est celui

des dragages réalisés en 1930, au sud immédiat de Chalon, en amont et en aval du "Port Guillot", sur la commune de Lux, pour l'extraction de matériaux de remblai destinés à la construction de l'usine thermique, déjà mentionnée. Le manque d'intérêt des ouvriers et l'extrême dispersion des trouvailles réalisées à cette occasion interdisent toute évaluation, même approximative, de l'importance réelle du site. Toutefois, si nous nous basons sur l'examen de la seule collection P. Nugue, léguée au Musée de Chalon en 1945 et constituée exclusivement à la suite des dragages de 1930, nous constatons, outre la présence de 19 récipients ou fragments de récipients en bronze, celle de plusieurs centaines de vases en terre, intacts. Selon les dires d'anciens dragueurs ayant pris part à ces travaux et que j'ai eu la chance de pouvoir retrouver, ces chiffres ne représenteraient qu'une infime partie des trouvailles. Pour qui connaît le fort pburcentage de va.ses en terre brisés par les godets au moment de la trouvaille et celui, plus élevé encore, de vases cassés anciennement par rapport aux vases demeurés intacts, il y a là véritablement matière à réflexion, et l'on peut admettre que c'est par dizaines de milliers que se comptaient les vases en terre sur un tel site (2).

Il serait donc fastidieux d'examiner ici tous les gisements, à vocation indubitablement portuaire, ayant livré de la vaisselle de bronze, qui ont été mis en évidence sur le cours de la Saône. Précisons cependant que leur implantation est fréquemment liée à l'existence d'une ancienne île (Chatenoy-en-Bresse, Chalon, Epervans), et que la drague rencontre souvent des pieux, des tuiles, voire des blocs de pierre, parfois encore avec des traces de mortier... La présence, en abondance, d'amphores sinon entières et pourvues de leur bouchon de liège (Marnay), du moins brisées anciennement à hauteur du col, voire de cols avec le bouchon en place (Saint-Marcel), semblerait indiquer que nous nous trouvons en

2. les prospections subaquatiques conduites en 1982 et 1983 sur ce site ont confirmé son importance. Plus de 300 vases en céramique gallo-romains, mérovingiens et médiévaux, un chaudron hallstattien en bronze mince et une petit pot en fer à anse de bronze ornée de masques et de lions couchés ont notamment été mis au jour à cet endroit : voir ci-dessous, Addendum.

présence de récipients endommagés au cours d'une manutention et sans doute transvasés avant d'être mis au rebut.

La présence de restes de bateaux est beaucoup plus difficile à mettre en évidence en raison de la difficulté de dater ces vestiges, et surtout du peu d'intérêt longtemps manifesté à l'égard de ces objets en bois. •Une découverte récente, en aval du nouveau barrage d'Ormes (BONNAMOUR, 1980 a), nous a permis d'observer, concentrés sur une centaine de mètres, en amont du passage à gué, les vestiges de plusieurs embarcations antiques : pirogue, barques monoxyles, membrures de bateaux de gabarit plus important..•.

LES PASSAGES : PONTS ET GUES

A Chalon, en 1950, la reconstruction du pont Saint-Laurent a permis de retrouver les fondations du pont romain et a ramené à la surface des vestiges archéologiques, notamment une série de monnaies. Aucun vase de bronze ne semble avoir été découvert à cette occasion (ARMAND-CALLIAT, 1952).

Les dragages du Doubs à Pontoux, à l'emplacement • de l'antique "Pons Dubis" ont en revanche occasionné de nombreuses trouvailles dont c lle d'une riche série de vases métalliques.

Toutefois, ce sont principalement les sites de gués, beaucoup plus abondants et mieux connus, qui ont fourni la plus ample moisson de vases en bronze, en étain ou même en argent (Montbellet, lieudit "Jean-de;...Saône"). Du nord. au sud, citons les gués suivants sur lesquels ont été trouvés des vases antiques en métal : Laperrière-sur-Saône (Côte-d'Or) : 1 vase ; Bragny, Les Iles Percées : 3 vases· ; Saunières, le Doubs : 9 vases ; Gergy : 2 vases ; .Chalon, Les Piles : 4 vases :·Chalon, Le port Villiers : 1 vase ; Ouroux, Marnay: 8 vases ; Thorey, La Tuil'erie : 1 vase ; Ormes, Boyer : 8 vases ; La Truchère : 7 vases ; Montbellet : 6 vases ; Anse-sur-Saône: 4 vases. Il convient d'observer qu'antérieurement à la pério de romaine, ce sont ces mêmes gués qui ont livré la majeure partie des découvertes protohistoriques, en particulier des armes des Ages

du Bronze et du Fer. De plus en plus, on a tendance à considérer ces dernières non comme des vestiges de combats mais bien comme des offrandes rituelles. Ceci est particulièrement évident en ce qui concerne les épées laténiennes recueillies par dizaines dans la Saône ces années dernières, et systématiquement placées à l'intérieur de leur fourreau métallique. Il est fort possible qu'à l'époque romaine, où les trouvailles d'armes sont beaucoup plus rares, les vases métalliques aient supplanté l'armement dans son rôle symbolique et religieux. Une telle raison pourrait expliquer, au moins partiellement, la prolifération des vases métalliques, en bronze tout particulièrement, dans le lit de la Saône.

LA REPARTITION DES TROUVAILLES DANS L VAL DE SAONE

Il m'a paru intéressant d'essayer de porter sur une carte la répartition des trouvailles. Pour c faire, j'ai choisi de limiter chronologiquement mon analyse à la seule période qui soit numériquement suffisamment représentative et qui présente une certaine unité, à savoir la fin de l'indépendance gauloise et la période gallo-romaine. Cette période semble en effet correspondre, dans le Val de Saône, à une intense activité commerciale et artisanale ; tout laisse à penser que la conquête romaine est intervenue à un moment où le travail du bronze était particulièreemnt florissant et que la romanisation a contribué à introduire, dans notre région, un large éventail de formes nouvelles, ouvrant, par là-même, un éventail accru aux activités des bronziers indigènes.

On ne peut, à l'examen de cette carte, manquer d'être frappé par l'énorme concentration des découvertes sur le cours moyen de la Saône, sensiblement entre Verdun-sur-le-Doubs et Montbellet, au sud de Tournus, soit sur un axe nord-sud couvrant quelque 70 km. Deux points attirent particulièrement l'attention. C'est tout d'abord la région de Tournus, où les découvertes, sans être massives, sont néanmoins particulièrement denses, et surtout le secteur Chalon-Lux, totalisant 85 vases recueillis sur environ 5 km du cours de la riviè-

re. Nous avons vu précédemment que ce même secteur avait, en 1869 puis 1930, livré des amphores et des vases en céramique par dizaines de milliers. Les trouvailles récentes, plus modestes, ont confirmé cette richesse et l'ampleur du site, qui ne peut guère s'expliquer que par la présence d'une vaste zone portuaire et artisanale.

Certains ne manqueront pas d'objecter qu'une telle carte, outre d'inévitables lacunes, se trouve faussée du fa t des recherches particulièrement intensives développées, en Chalonnais précisémment, depuis une vingtaine d'années. S'il est vrai que ces recherches ont enrichi nos connaissances en ce domaine, c'est peut-être plus de manière qualitative que quantitative. Afin de dresser cette carte je me suis efforcé de regrouper toutes les trouvailles réalisées depuis plus d'un siècle, mentionnées dans des publications ou conservées dans des collections. D'autre part, les "sondages" opérés depuis quelques années tant au nord, sur la "Petite Saône" Côte-d'Orienne, qu'au sud, sur le cours inférieur de la "Grande Saône", n'ont en rien modifié ce panorama, qui semble donc bien refléter une réalité et non une vue de l'esprit ou un simple état de la recherche.

Chalon, le 20 octobre 1983.

vases **pré-romains**

vases **chaudron nés**

Cette première partie comporte cinq chapitres, correspondant à des formes différentes, que nous distinguons classiquement par les termes "chaudrons", "pots", "situles", "bassins" et "autres formes" ; quelques objets coulés de même forme que les vases chaudronnés sont catalogués avec eux.

Nous donnons la contenance de la plupart des vases. Cette mesure n'a pu être réalisée avec toute la précision voulue, étant donné l'état des récipients ; mais ce chiffre, relevé en litres, permet de rapprocher les vases plus facilement que ceux du diamètre et de la hauteur. L'ordre des rubriques ne doit rien à la chronologie : c'est celui d'un classement technique, pour les chaudrons, ou formel, pour les autres bassins.

CHAPITRE I, LES CHAUDRONS

I. Les chaudrons d'une seule pièce

A. Sans ajout

Ces chaudrons, à bord plat et à deux attaches triangulaires symétriques, sont en une seule pièce. Les attaches percées, aux pointes repliées vers l'extérieur, servent de fixation à une anse en bronze ou en fer. Nous discernons trois grands types : à fond plat et panse bombée ; à fond et panse bombés ; à fond bombé et panse droite rentrante.

Ce type, qu'on appelle habituellement "type Festland" du nom de la région scandinave où on le trouve en grand nombre, est considéré d'ordinaire comme fabriqué dans la région de Namur et de Dinant. Le nombre des exemplaires découverts dans la vallée de la Saône peut aussi suggérer une fabrication locale. On date ces chaudrons à partir de sépultures où ils sont associés à d'autres objets des IV° et V^{o} siècles: *A l'aube de la France*, 1981, notices 155, 191, 252; EGGERS H. 1951, n° 14.

1. Fond plat, panse bombée.

1. N° d'inv. : CA 436. Collection J. Chevrier n° 186. Trouvé dans la Saône en 1846.
H.: 257 mm; diam.: 298 mm; ép.: 0,90 mm; cont. :11 .1.
Restauré à Chalon.

Pl. I L'anse en bronze est décorée de points estampés ; la panse s'orne de stries régulières. Sur le fond, traces de réparation, réalisée par la pose de pièces brasées à l'étain.

2. Fond et panse bombés.

2. N° d'inv. : CA 445 (1). Trouvé dans la Saône aux environs du Port-Guillot à Lux (Saône-et-Loire).
H. : 123 mm ; diam. : 207 mm ; ép. : 0,60 mm ; cont. : 3,6 1.

Pl. II L'anse en fer de section carrée est torsadée.

3. N° d'inv. : CA 446 (3). Collection P. Nugue. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon en 1930.
H. : 125 mm; diam. : 193 mm ; ép. : 0,30 mm; cont. : 5 1.

Pl. II L'anse manque.

4. N° d'inv. : CA 446 (5). Collection P. Nugue. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon en 1930.
H. : 137 mm; diam. : 206 mm ; ép. : 0,45 mm; cont. : 4,751.

Pl. III Les attaches ne sont pas percées : v e pièce n'a jamais eu d'anse.

5. N° d'inv. : CA 446 (2). Collection P. Nugue. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon en 1930.
H. : 130 mm; diam. : 208 mm ; ép. : 0,65 mm ; cont. : 4,5 1.

Pl. III L'anse m8:,nque.

6. N' d'inv. : 81.6.3. Trouvé dans la Saône à Lux, en 1981.
H. : 171 mm ; diam. : 228 mm ; ép. : 0,30 mm.

Pl. III Les attaches ne sont pas percées : cette pièce n'a jamais eu d'anse.

3. Fond bombé et panse droite rentrante.

7. N° d'inv. : CA 438. Collection J. Chevrier n° 187. Trouvé dans la Saône au Port-Guillot à Lux en 1853.,
H. : 168 mm ; diam. : 208 mm ; ép. : 0,55 mm ; cont. 6 1.

Pl. IV L'aspect doré de ce vase est dû à la composition du métal et non à un traitement particulier de la surface. L'anse en bronze, de section rectangulaire, est décorée de cercles estampés.

8. N° d'inv. CA 446. Collection P. Nugue. Trouvé dans la Saône, au sud de Chalon.
H. : Z08 mm ; diam. : 225 mm; ép. : 0,45 mm; cont. 11 1.

Pl. V L'anse manque.

9, N° d'inv. : CA 446. Collection P. Nugue. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon.
H. : 192 mm ; diam. : 238 mm ; ép. 0,55 mm ; cont. : 7 1.

Pl. V L'anse manque.

10. N° d'inv. 30.1.55. Trouvé dans la Saône en Chalonnais, en 1955.
H. : 114 mm; diam. : 250 mm ; ép. : 0,75 mm; cont. : 4,5 1.

Pl. VI Le fond est refait totalement au moyen d'une tôle rivetée sur le pourtour. L'anse en bronze, sans décor, est de section rectangulaire.

11. N° d'inv. : CA 446 (1). Collection P. Nugue. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon en 1930.
H. : 125 mm ; diam. : 238 mm ; ép. : 0,70 mm; cont. : 5 1.

Pl. VI L'anse manque.

12. N° d'inv. : CA 446 (4). Collection P. Nugue. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon en 1930.
H. : ·115 mm ; diam. : 192 mm; ép. 0,90 mm ; cont. : 3 1.

Pl. VI L'anse manque ; le fond porte une marque formée de trois traits parallèles.

4. Fragment de type indéterminable.

13. N° d'inv. : 73.5.1. Tro vé dans le Doubs à Ciel (Saône-et-Loire) en 1973.

Pl. VI Il s'agit d'un fragment du haut de la panse avec le bord et l'anse.

B. Avec ajout

Ces chaudrons, fabriqués par martelage ou par fonte, sont

renforcés par un cercle de fer, d'où sont extraites, pour quelques séries, les attaches de l'anse. Nous discernons cinq types : 1. à fond bombé et panse droite ; 2. à fond bombé suivi d'une courte panse rentrante ; 3. à fond bombé et large rebord, à deux plates-bandes soulignées d'un jone de fer ; 4. à fond bombé et panse droite, avec un jonc de fer inclus dans le bord roulé ; 5. en coupe hémisphérique au bord renforcé par un jonc de fer.

Le type 1 est à fond bombé et panse droite. Il possède une anse, mais nous ignorons la forme exacte de ses attaches. Il est datable, d'après les travaux de Hawkes du second siècle de notre ère (HAWKES C. 1951, p. 181).

Le type 2 a un fond bombé, suivi d'une courte panse rentrante. Il a le bord souligné par un cercle de fer fixé symétriquement par des doubles séries de rivets. Les attaches manquantes sont, sans doute, des anneaux mobiles. Des objets similaires sont datés du Hallstatt final, en Suisse, dans la nécropole tumulaire de Wohlen en Argovie, où ils sont associés à des situles et des bassins (DRACK W. 1964, p. 25) et dans celle de Coffrane en Neuenburg.

Le type 3 a le fond bombé et un large rebord à deux plates-bandes souligné d'un jonc de fer. Celui-ci est fixé par des rivets et sert de renfort aux attaches des deux anses. Un exemplaire très proche existe sur le site de La Tène (VOUGA E. 1923, pl. XXVII et p. 81) et date de la fin de La Tène II. Des anses de ce genre existent en petit nombre à Manching (JACOBI G. 1974, p. 144).

Le type 4 a un fond bombé, une panse droite et un jonc de fer inclus dans le bord roulé. Il est réalisé par fonte, suivie d'un martelage du bord ; aucune anse n'est connue pour ce type. Hawkes cite une pièce comparable, datable du III° siècle, à Filzen, près de Trèves (HAWKES C. 1951, p. 181).

Le type 5 a la forme d'une coupe hémisphérique renforcée par un jonc de fer fixé par des petits rivets ronds en bronze. Deux anneaux aux attaches cannelées forment les anses. Déchelette, dans l'étude de la collection Millon, en publie deux, découverts à Chalon, et en signale une dizaine provenant du site de La Tène (DECHELETTE J. 1913, p. 176-184). Des anses existent, seules, dans les habitats de Bibracte, Malain et Staré-Hradisko (inédit : ROUS-

SEL L. 1979, p. 41 et n° 101 ; MEDUNA J. 1970, pl. 26, n° 7). Ce type 5 date de la dernière période de La Tène finale.

1. Fond bomh , nanse droite.·

14. N° d'inv. : 80.32.1. Trouvé dans la Saône, au Port-Villiers, à Chalon, en 1980.
H. : 183 mm ; diam. : 330 mm ; ép. : 1,60 mm; cont. : 10 1.

Pl. VII, LXII — La bande rectangulaire de fer est fixée par des rivets ronds sur le bord ; il y subsiste les vestiges d'une attache de l'anse. Le peignage au tour, à l'extérieur dans la partie supérieure et sur tout l'intérieur, est réalisé par grattage sur la surface martelée.

2. Fond bombé suivi d'une courte panse droite rentrante.

15. N° d'inv. : 64.2.18. Trouvé dans la Saône, à Chatenoy-en-Bresse (Saône-et-Loire) en 1964.
Diam. : 369 mm ; ép. : 0,91 mm.
Restauré à Chalon.

Pl. VIII — Il subsiste seulement la partie supérieure du chaudron, avec la bande de fer intacte. Le bronze est d'aspect très cuivreux.

16. N° d'inv. : 63.17.3. Trouvé dans le Doubs, au pont de Saunières (Saône-et-Loire) en 1963.
H. : 169 mm ; diam. : 350 mm ; ép. 0,94 mm ; cont. : 10 1.
Restauré à Nancy.

Pl. VIII — La bande de fer manque, mais on retrouve les trous quadrangulaires des rivets. Le bronze est d'aspect cuivreux.

3. Fond bombé et large rebord à deux plates-bandes soulignées d'un jonc de fer.

17. N° d'inv. : 74.11.20. Trouvé dans la Saône à Montbellet (Saône-et-Loire), en amont de Jean-de -Saône, en 1974.
H. : 200 mm ; diam. : 358 mm ; ép. : 1,50 mm.

Pl. VIII, LXII — Le bord, marqué par trois larges plates-bandes, porte, sur la partie supérieure, neuf trous de rivets ronds. Le fond, réparé par une pièce extérieure, est fixé par des rivets ronds· à grosses têtes ; les mêmes rivets sont utilisés pour boucher de minuscules trous. Nous retrou-

vans une réparation semblable sur un chaudron en deux parties provenant du site de La Tène (VOUGA E. 1923, pL XXVII et. p. 81).

4. Fond bombé, panse droite et jonc de fer inclus dans le rebord roulé du vase.

18. N° d'inv. : 69.5.1. Trouvé dans la Saône à Allerey (Saône-et-Loire) en 1968.
H. : 230 mm ; diam. : 348 mm ; ép. : 1,05 mm ; cont. : 19 1.
Restauré à Nancy.

Pl. IX Le fond porte au centre un coup de p.oinçon.

5. Coupe hémisphrrique au bord renforcé par un jonc de fer.

19. N° d'inv. : CA 294 (2). Collection P. Nugue. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon en 1930.
H. : 98 mm ; diam. : 248 mm ; ép. : 0,27 mm.
Non restauré.

Pl. X La ligne de rivets en bronze maintenait le jonc en fer, dont il subsiste quelques traces. Le fond porte quelques rayures. L'ensemble garde de très belles traces de chaudronnage ; le bronze a un aspect doré.

20. N° d'inv. : CA 294 (1). Collection P. Nugue. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon en 1930.
H. : 126 mm; diam. : 134 mm; ép. : 0,25 mm.
Restauré à Chalon.

Pl. X La ligne de rivets maintenait le jonc de fer, qui a totalement disparu. Toute la pièce porte des traces très visibles, extérieurement et intérieurement, du chaudronnage en cercles concentriques.

II. Les chaudrons en deux pièces

Ces chaudrons, à corps en bronze martelé, ont tous un rebord formé d'un cercle de fer. Le fond, semi-globuleux, est fixé par de petits rivets à tête ronde en bronze, à une bande de métal

rivetée perpendiculairement à la panse, toujours à l'aplomb d'une attache de l'anse. Le bord est renforcé par un jonc de fer, de section carrée, serti dans la tôle. Les attaches en fer sont des fils, formant boucle, aux deux extrémités aplaties pour être fixées au moyen de rivets en fer. L'anse est un jonc de fer, aux extrémités amincies; terminées en tête de palmipède.

La panse porte souvent de nombreuses traces de réparations, consistant en une plaque de tôle mince, fixée à l'intérieur par de petits rivets à tête ronde.

Ces chaudrons sont disséminés dans toute l'Europe. Correspondant au niveau A de Eggers et étudiés par Hawkes, ils sont une fabrication des chaudronniers gaulois, datable de La Tène Finale (EGGERS H. 1951, pl. 2, n°7, et HAWKES C. 1951, p. 179).

21. N° d'inv. : CA 295 (4). Collection P. Nugue ou J. Grozellier. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon, à Lux.
H. : 205 mm; diam. : 285 mm ; ép. : 1,20 mm; cont. : 9 1.
Restaur à Chalon.

Pl. XI — Sur cet exemplaire, il manque seulement les fixations des attaches. Le fond porte des réparations, un point central embouti et des rayures en tout sens. Le bronze a l'aspect doré.

22. N° d'inv. : CA 295 (1). Collection P. Nugue ou J. Grozellier. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon.
H. : 195 mm; diam. : 299 mm; ép. : 0,5 mm ; cont. : 10 1.
Restauré à Chalon:

Pl. XI — L'anse et les attaches ont disparu. Il reste seulement les fixations de ces dernières. Le vase ne porte aucune réparation ; le fond a quelques rayures. Le bronze a un aspect doré.

23. N° d'inv. : CA 295. (2). Collection P. Nugue ou J. Grozellier. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon.
H. : 200 mm; diam. : 276 mm ; ép. : 0,40 mm; cont. : 11 1.
Restauré à Chalon.

Pl. XII — La partie droite est formée de deux plaques de tôle, rivetées entre elles. L'anse et les attaches ont disparu. Des réparations se situent sur la panse et au niveau des attaches. Le fond porte un point central embouti et de nombreuses rayures. Le bronze a un aspect doré.

24. N° d'inv. : CA 295 (3). Collection P. Nugue ou J. Grozellier. Trouvé dans la Sa6ne au sud de Chalon,
H. : 222 mm; diam. : 298-mm ; ép. 0,80 mm ; cont. : 12 1.
Restauré à Chalon.

Pl. XII, LXII — L'anse et les attaches ont disparu. Le récipient ne présente aucune réparation: Le fond s'orne d'un remartelage peu réussi et porte quelques rayures.

25. N° d'inv. : 53.9.2. Ancienne collection A. Hubert. Trouvé dans la Sa6ne à Chalon en 1890.
H. : 206 mm; diam. : 330 mm; ép. : 1,30 mm; cont. : 10 1.
Restauré à Chalon.

Pl. XIII — Ce vase, très déformé et abîmé, possède de nombreuses réparations. L'anse et les attaches manquent. Le fond présente un point et quelques rayures. Le bronze a un aspect doré.

CHAPITRE II, LES POTS

Toujours d'une seule pièce, ils forment deux groupes : I : pots de forme cylindrique ; II : pots de fbrme globuleuse.

I. Les pots de forme cylindrique

Ces récipients sont d'une seule pièce, en tôle de bronze martelée, à fond plat, avec ou sans anse. Ils sont souvent appelés situles cylindriques. Le bord est soit droit, marqué par un léger ourlet, soit perpendiculaire au corps du vase, soit encore formé d'un biseau suivi d'une partie droite parallèle au corps du vase.

Les réparations sont réalisées par la pose, à l'intérieur, d'une tôle de bronze fixée sur son pourtour par des rivets

ronds de même métal. C'est le type 16 d'Eggers, trouvé en quatre exemplaires à Ornavasso et en un ëxemplaire à Idria bei Bac!:a. Ces pots sont considérés comme des exportations italiques à l'époque de La Tène Finale. Aucune étude, basée sur la forme des bords, n'a été entreprise à ce jour (EGGERS H. 1951, pl.3, n°16 ; GRAUE J. 1975, pl.3 et 43).

1. Bord droit, marquA par un l ger ourlet.

26. N° d'inv. : CA 292 (5). Collection J. Chevrier, J. Grozellier ou P. Nugue. Trouvé dans la Saône, à Chalon ou à Lux.
H. : 202 mm; diam. : 196 mm ; ép. : 0,82 mm
Non restauré.

Pl. XIV Le bronze est cuivreux.

2. Bord perpendiculaire au corps du vase.

27. N° d'inv. : CA 292 (3). Collection J. Chevrier, J. Grozellier ou P. Nugue. Trouvé d ns la Saône à Chalon ou à Lux.
H. : 160 mm ; diam. : 156 mm ; ép. : 0,75 mm.
Restauré à Chalon.

Pl. XV. De l'anse, il ne reste que les traces des deux attaches symétriques formées par •deux trous de section quadrangulaire, percés sur le rebord. Le· fond a été refait avec une plaque de tôle à ombilic central, rivetée sur le pourtour extérieur de la base de •la panse. Le bronze a un aspect doré.

28. N° d'inv. CA 292 (1). Collection J. Chevrier, J. Grozellier ou P. Nugùe. Trouvé à Chalon ou à·Lux dans la·Saône.
H. : 122 mm; diam. : 135 mm ; ép. : 0,86 mm.
Non restauré.

Pl. XV Le bronze a un aspect doré.

29. N° d'inv. : 79.2.46. Trouvé dans la Saône à Ormes (Saône-et-Loire), en aval de la nouvelle écluse, en 1979.
H. : 125 mm ; diam. : 147 mm ; ép. : 1 mm ; cont. : 1,5 1.·
Restauré à Chalon.

Pl. XV qn observe, sur le haut de la par:se, les traces des deux attaches symétriques formées de deux trous de section quadrangulaire. Les attaches en fer étaient fixées par des rivets de même métal. Le bronze est cuivreüx.

•30. N° d'inv. : CA 292 (2). Collection P. Nugue. Trouvé dans la Saône, aux abords de Chalon en 1930.
H. : 151 mm ; diam. : 161 mm ; ép. : 1,32 mm.
Non restauré.

Pl. XV Aucune trace d'anse.

3. Bord formé d'un biseau suivi d'une partie droite parallèle au corps de la situle.

3 L N° d'inv. CA 292 (4). Collection J. Chevrier, J. Grozellier ou P. Nugue. Trouvé dans la Saône à Chalon ou à Lux.
H. : 235 mm ; diam. : 238 mm ; ép. 0,71 mm.
Restauré à Chalon,

Pl. XVI Ce vase porte des trous quadrangulaires qui sont les traces des deux attaches disparues. Le bronze est cuivreux.

32. N° d'inv. CA 292 (6). Collection J. Chevrier, n° 272. Trouvé dans la Saône en 1853.
H. : 161 mm; diam. : 182 mm ; ép. : 0,67 mm.
Non restauré.

Pl. XVI Ce vase ne porte pas de traces d'anse. Il a des plaques de noir de fumée sur la panse. Le bronze est cuivreux.

33. N° d'inv. :74.11.11. Trouvé rlans la Saône, à Montbellet (Saône-et-Loire) au lieu-d t "Jean-de-Saône", en 1974.
H. : 140 mm; diam. : 216 mm ; ép. : 0,86 mm ; cont. : 3 1.

Pl: XVI Le fond est légèrement bombé.

II. Les pots de forme globuleuse

Ces récipie•nts à cuire, d'une seule pièce, en tôle martelée, possèdent un fond plat, une panse ovoïde et un col ouvert. Ils sont munis ou noh d'attaches et d'une anse, et portent des réparations réalisées, soit par la pose de pièces à l'intérieur, fixées au

moyen de petits rivets ronds, soit par du plo.mb fondu coulé sur le trou.

Nous discernons, d'après la forme du bord, trois types : à bord éversé ; à bord éversé à ressaut vers l'extérieur ; à bord éversé suivi d'un retour vers l'intérieur.

Ces types, présents à Pompéi et absents d'0rnavasso, sont les numéros 38 à 40 d'Eggers qui les date des I-11° siècles de notre ère (EGGERS H. 1951). Quelques publications plus récentes permettent d'esquisser un rapport entre la typologie et la chronologie. Le type 2, à bord éversé et ressaut vers l'extérieur, est présent en plusieurs e·xemplaires dans la crémation III de Dobrichov et dans celle de Kostolna pri Dunaji, toutes deux datées du 1° siècle de notre ère (KRASK0VSKA L. 1978·, fig. 6 et SAKAR V. 1970, fig. 4).
Le type 3, à bord éversé suivi d'un retour vers l'intérieur, est signalé à Zahor et daté de la première moitié du II° siècle. Le type 1, à rebord éversé, se trouve dans l'inhumation de Repov, datée du IV° siècle et dans celle de Besenov, datée du II° siècle (KRAS-K0VSKA L. 1978, p. 5, 9, 14, 68, 69 et 73 ; SAKAR V. 1970, pl. 10 et 4).

1. Bord éversé.

14. N° d'inv. 79.2.63. Trouvé dans la Saône à Ormes (Saône-et-Loire), en 1979. (BONNA-MOUR L. 1980 a).
H. : 183 mm; diam. : 168 mm; ép. : 0,60 mm; cont. 3 1.
Restauré à Chalon.

Pl. XVII Il présente deux trous rectangulaires de rivets pour assurer la fixation de chaque attache.

35. N° d'inv. : CA 293 (1). Collection J. Chevrier ou P. Nugue. Trouvé dans la Saône à Chalon ou à Lux, en 1852 ou 1930.
H. : 210 mm ; diam. : 220 mm ; ép. : 1,10 mm ; cont. 7 1.
Restauré à Chalon.

Pl. XVII Ce vase ne porte aucune trace d'attaches. Le bord, réparé, est retenu par des pattes de tôle rivetées. Les réparations sont nombreuse·s, plus particulièrement sur le fond où s'inscrit une marque \ V . Le bronze est cuivreux.

2. Bord versê A ressaut vers l'extérieur.

36. N° d'inv. : 10.12.56. Achat chez Fouquerand, antiquaire à Chalon. Trouvé dans la Saône, en Chalonnais.
H. : 143 mm ; diam. : 141 mm ; ép. : 1,10 mm; cont : 1,7 l.
Restauré à Nancy.

Pl. XVIII Fond légèrement bombé ; deux trous quadrangulaires de fixation des rivets de chaque anse. Le bronze a l'aspect doré.

37. N° d'inv. : 52.12.2 (1). Legs Sairand. Trouvé dans la Saône, en Chalonnais.
H. : 146 mm; diam. : 143 mm ; ép. : 0,55 mm ; cont. : 1,8 l.
Restauré à Nancy.

Pl. XVIII Le vase porte deux attaches en fer et les traces de trois pieds soudés sous le fond. Le bronze est cuivreux.

38. N° d'inv. : CA 293 (2). Collection J. Chevrier ou P. Nugue. Trouvé dans la Saône à Chalon ou Lux, en 1852 ou 1930.
H. : 170 mm; diam. : 168 mm ; ép. : 0,79 mm ; cont. : 3 l.
Restauré à Chalon.

Pl. XVIII Le vase possède les trous de rivets quadrangulaires de fixation des attaches d'un côté, et de l'autre, des restes de l'attache en fer. Il porte la marque de la brasure des trois pieds et, à l'intérieur, deux fines déchirures ont été réparées au plomb fondu. Le bronze est très cuivreux.

39. N° d'inv.: 52.12.2 (3). Legs Sairand. Trouvé dans la Saône en Chalonnais.
H. : 122 mm ; diam. : 129 mm ; ép. : 0,75 mm.
Restauré à Nancy.

Pl. XVIII Ce vase porte d'un côté une attache brisée en fer, et de l'autre les deux trous quadrangulaires des rivets. Le bronze est cuivreux.

3. Bord P.versé suivi d'un retour vers l'intérieur.

40. N° d1inv.: 69.1.52. Trouvé dans le Doubs à Pontoux (Saône-et-Loire), aux abords du "barrage", au Pont Romain, en 1969.
H. : 177 mm; diam. : 167 mm ; ép. : 1,30 mm.
Restauré à Chalon.

Pl. XIX Le fond porte une marque composée de deux traits. Une réparation est réalisée par la pose d'u e pièce fixée à l'intérieur par de petits rivets. Il ne subsiste des attaches que les trous rectangulaires des rivets de fixation.

41. N° d'inv. : 78.20.56. Trouvé cl-ans la Sa6ne, à Ormes (Sa6ne-et-Loire), en 1978 (BONNAHOUR L. 1980 a).
H. : 150 mm; **diam.** : 130 mm ; ép. : 1 mm ; cont. : 1,5 1.
Restauré à Chalon.

Pl. XIX — Le vase ne porte aucune réparation, mais il est très abîmé. La forme ronde du fond est due à un choc lors de la découverte. Une marque composée de trois points orne le fond. Le bronze est cuivreux.

42. N° d'inv. : CA 430. Acquis en 1883 lors de la vente Baudot. Faisait partie de la collection J. Chevrier (n°76). Trouvé dans la Sa6ne au sud de Chalon.
H. : 140 mm; diam. : 108 mm; ép. : 1,20 mm; cont. : 1,2 1.
Restauré à Nancy.

Pl. XIX, LXIII — Ce vase porte une anse en bronze à laquelle est ajoutée à la base, en applique, une tête de femme du même métal. Le diamètre du haut de l'anse ne correspond pas à celui du vase et la base n'adhère que par une forte épaisseur d'étain sur la panse. Cela donne à penser que ce montage fantaisiste est moderne. Le fond est refait au moyen d'une pièce qui couvre aussi la base de la panse et est fixée par de petits rivets ronds. Le bronze a l'aspect doré.

43. N° d'inv. 71.3.2. Trouvé dans le Doubs, à Pontoux (Sa6ne-et-L.oire), en amont du Pont Romain, en 1971.
H. : 287 mm; diam. : 258 mm; ép. : 1,52 mm.
Restauré à Nancy,

Pl. XX — Des lignes concentriques régulières ornent la panse. Le bronze est cuivreux.

44. N° d'inv.: 79.2.47. Trouvé dans la Sa6ne à Ormes (Sa6ne-et-Loire), en aval de la nouvelle écluse en 1979 (BONNAMOUR L. 1980 a).
Restauré à Chalon.

Pl. XX — Nous ne possédons que la partie supérieure de ce pot. Les traces de martelage sont bien apparentes ; les réparations sont réalisées par la pose de pièces internes maintenues par de petits rivets à tête ronde. Le bronze est cuivreux.

CHAPITRE III, l.ES SITULES

Ce type de vase apparaît au VII° siècle avant notre ère et se prolonge jusqu'à la fin du I° siècle avant notre ère. Sa chronologie s'appuie sur le profil général du bord, la forme des attaches

et de l'anse. Nous avons d,eux types de situles au Musée de Chalon : à corps tronconique suivi d'un épaulement et d'un bord réalisé par enroulement ou épaississement du métal ; à corps tronconique suivi d'un épaulement et d'un bord haut et évasé.

I. Situles à corps tronconique, à épaulement et bord enroulé ou épaississement du métal.

45. N° d1inv. : 68.3.1. Trouvé dans la Saône à Damerey (Saône-et-Loire), en 1950. (BONNAMOUR L. 1970).
H. : 212 mm ; diam. : 263 mm ; ép. 1,15 mm
Restauré à Nancy.

Pl. XXI — La situle est chaudronnée en une seule pi.ece. L'anse et les attaches, dont subsistent les trous de fixation rectangulaires, manquent. Le fond est renforcé et décoré par une bande festonnée rivetée. Le bord, plus épais, rentre vers l'intérieur à partir d'un épaulement bien marqué. Dans son article de 1970, L. Bonnamour réalise une étude de l'ensemble de la pièce et propose, après une argumentation basée sur les techniques de fabrication, de la dater du Hallstatt C. D. L'étude de B. Bouloumié (1977) n'en fait pas mention, mais les pièces comparables ont la même datation.

46. N° d'inv. : 79.9.75. Trouvé dans la Saône à Epervans (Saône-et-Loire), en 1979, en aval de l'embouchure de la Darse.
H. max. cons. : 230 mm ; diam. max. fond : 140 mm ; diam. en haut : ± 225 mm
Restaurée à Chalon.

Pl. XXI, LXII — Très abîmée par le passage sur le crible de la drague, elle .possède une panse en tôle agrafée par des rivets ronds et un fond rapporté, fixé par un pincement du métal sur la base de la panse. Les réparations, nombreuses, sont réalisées au moyen de larges rivets repliés comme sur les bassins de Corminbeuf en Suisse (DRACK W. 1964, p. 14-17 et pl. 4-5) ou bien de plaques de tôle de bronze fixées par de petits rivets ronds. C'est indéniablement un exemplaire du groupe A de la classification de V. Giuliami Parnes reprise par B. Bouloumié (BOULOU..: MIE B. 1977). Le bris de la pi.ece, dans sa partie supérieure, ne permet plus de la rattacher avec certitude à une variante du type ; cependant on peut supposer qu'elle appartient au groupe rhénan de Kimmig, du Hallstatt Final et du début de La Tène (KIMMIG W. 1964).

2. Situles à corps tronconique, à épaulement et à bord évasé.

Ces situles, d'une seule pièce, à fond plat, ont une panse en tronc de cône renversé terminé par un épaulement et un col évasé. Elle_s sont réalisées soit par martelage, soit par fonte, .et possèdent toujours une anse·fixée par deùx attaches rivetées. L'anse, en fer ou en bronze, est un fil rond terminé par deux têtes de palmipède stylisées. Les attaches sont des fils aplatis aux extrémités. Les réparations sont réalisées au moyen d'une tôle posée à l'extérieur, brasée à l'étain ou rivetée . La présence de deux séries, dont le métal diffère par l'aspect, peut indiquer deux provenances : l'une italique et l'autre locale. C'est la forme 22 de Eggers, qui date de La Tène. Finale ; elles sont présentes dans le cimetière d'Ornavasso (EGGERS H. 1951 ; GRAUE J. 1975, pl. 45).

47. N° d'inv. 53.9.4. Collection A. Hubert. Trouvé dans la Saône à Chalon, en 1900 (ARMANO-CALLIAT L. 1950 b, p. 29).
H. : 227 mm; diam. : 205 mm; ép. : 2,15 mm; cont. : 6 1.
Non restauré.

.Pl. XXII La pièce· est complète ; les deux attaches de l'anse en fer ont été endommagées par la drague. Le bronze a un aspect doré.

!.8. N° d'inv. : CA 293 (3). Collection J. Chevrier ou P. Nugue. Trouvé d·ans la Saône à Chalon ou Lux, en 1852 ou 1930.
H. : 200 mm ; diam. : 169-153 mm ; ép. : 0,70 mm ; cont. : 5 1.
Restauré à Chalon.

Pl. XXII L'anse et les attaches ont disparu. Il subsiste deux trous de rivets quadrangulaires pour chaque attache. i,'e rebord est épais. Une réparation à la base est réalisée avec une pièce à l'intérieur et des rivets. Le bronze est cuivreux.

49. N° d'inv.. : 52;12.1. Legs L. S iranai
-H. : 190 mm; diam. : 177 mm; ép. : 0,60 mm ; ccint. : 5 1.
Non restauré.

Pl. XXII L'aqse et les attaches ont disparu. Il subsiste les deux trous de rivets quadrangulaires de chaque attache. Une réparation à la base de la panse est brasée à l'étain sans rivet ; une réparatüm de petite taille est réalisée au moyen d'une plaque à un rivet central. Le bronze a un aspect doré.

CHAPITRE IV, LES BASSINS

D'une seule pièce, en tôle de bronze, ils ont un diamètre toujours supérieur à la hauteur totale. Les rebords sont roulés, plats où légèrement ourlés. Nous en avons répertorié quatre types : à fond plat et panse droite éversée ; à fond arrondi et panse droite éversée ; à calotte hémisphérique ; à calotte hémisphérique à fond ombiliqué. La datation de cette série, disparate par les techniques de fabrication, l'aspect du métal et la forme des bords, est très délicate ; les hypothèses que nous émettons s'appuient sur des comparaisons avec les formes étudiées ci-dessus et avec celles d'un petit nombre de découvertes où le même matériel se présente dans un contexte bien daté.

1. Fond plat, panse droite éversée.

L'exemplaire 52 s'apparente par ses trous de rivets et l'aspect du métal aux situles droites de l'époque romaine. Le n° 50 et le n° 51, moulés, sont de la même veine que les casseroles romaines à stries externes. Le n° 53, par la finesse de sa tôle, la technique du repoussé, ses dimensions, peu différentes du n° 56, pourrait dater de la Tène Finale. Le n° 54, en bronze jaune, étamé,, date de l'époque médiévale. Le n° 55 est très abîmé mais la réparation à gros rivets, comme dans certains chaudrons, et la minceur de la tôle font qu'il est plausible que nous ayons ici une production de la fin du premier ou du début du second Age du Fer.

50. N° d'inv. : 63.13.2. Trouvé dans le Doubs, à Saunières (Saône-et-loire), en 1963.
H. : 86 mm ; diam. : 172 mm ; ép. : 1,35 mm ; cont. : 1,6 l.

51. N° d'inv. : 176. Collection J. Chevrier. Trouvé dans la Saône à Chalon, en 1853.
H. : 35 mm ; diam. : 119 mm ; ép. : 0,90 mm.
Non restauré.

Pl. XXIII cette pièce coulée a un bord plat et un fond à stries circulaires bien marquées.

52, N° d'inv. : CA 446 (6). Collection· P. Nugue. Tro_uvé dans la Saône au sud de Chalon, à Lux, en 1930.
H. : 33 mm; diam. : 112 mm; ép. : 0,55 mm; cont. : 0,3 1.
Non restauré.

Pl. XXIII Le rebord est plat. La panse porte deux trous quadrangulaires de rivets pour une fixation disparue. Le bronze est cuivreux.

53, N° d'inv. : 69,1.54. Trouvé dans le Doubs à Pontoux· (Saône-et-Loire), en amont du Pont Romain, en 1969,
H. : 149 mm; diam. : 260 mm; ép. : 0,80 mm.
Restauré à Nancy.

Pl. XXIII, LXIII Le bord est roulé ; le fond porte une réparation réalisée au moyen d'une tôle de bronze fixée à l'intérieur par des rivets. Une des deux attaches de l'anse subsiste ; elle est formée par une plaque de tôle, rivetée sur le bord, percée au centre et aux angles abattus. Un trou, dont le symétrique a disparu, subsiste aussi dans la panse et permet la fixation d'une seconde anse perpendiculaire à la première. Dans la partie supérieure de la panse, une tresse. décorative obtenue par enfoncement du métal souligne le pourtour.

54. N° d'inv. : 74.11.10. Trouvé dans la Saône à Montbellet (Saône-et-Loire), au lieu-dit "Jean-de-Saône", en 1974.
H. : 77 mm; diam. : 312 mm; ép, : 1,07 mm ; ont. : 4 1.
Restauré à Chalon.

Pl. XXIII Le bord est plat et: irrégulier ; l' intéri,eur, bord compris, est étamé. Le bronze est jaune.

55. N° d'inv.: 78.7.2. Trouvé dans la Saône, à Verjux (Saône-et-Loire) en amont du pont, en 1978.
H. 112 mm; diam. : 213 mm; ép. : 0,4 mm.
Restauré à Chalon.

Pl. XXIII, LXIII Sur le bord roulé, il subsiste la trace d'une attache en fer fixée par un rivet du même métal. Une réparation au fond est réalisée par l'ajout d'une pièce fixée à l'intérieur par des rivets ronds à tête large écrasée.. Un point marque l;e centre à l'extérieur. L'ensemble de la pièce est en très mauvais état.

2. Fond arrondi, panse droite éversée.

Le type, d'attaches du n°. 56 s'apparente à ceux des situles droites de La Tène Finale. Les trois suivants· n° 57, 58 et 59 sont du même type qu'un bassin dé ouvert par l'Abbé Baudot dans la nécropole mérovingienne de Charnay-lès-Chalon (BAUDOT H. 1860,

pl. XX). Nous n'avons aucun élément de comparaison pour le n° 60.

56. N° d'inv. : 73.1.26. Trouvé dans la Saône, en amont du pont de Fleurville (Saône-et-Loire), en 1973.
H. : 159 mm; diam. : 270 mm; ép. : 1,1 mm.
Restauré à Nancy.

Pl. XXIV Sur le bord plat et régulier se trouvent les deux trous quadrangulaires des rivets d'une attache. Il existe aussi la trace d'une seconde attache sur le haut de la panse ; elle est formée par trois trous de rivets quadrangulaires. Le bronze est cuivreux.

57. N° d'inv. : CA 441. Collection J. Chevrier n° 271. Trouvé dans la Saône en Chalonnais.
H. : 85 mm; diam. : 244 mm; ép. : 0,80 mm; cont. : 2,3 1.
Non restauré.
Pl. XXIV Le bord est plat. Le fond et le bord externe sont enduits de noir de fumée. Le bronze est jaune.

58. N° d'inv. : 67.3.5. Trouvé dans le Doubs, à Pontoux (Saône-et-Loire) en 1967.
H. : 112 mm; diam. : 345 mm; ép. : 0,60 mm; cont. : 6 1.
Restauré à Nancy.

Pl. XXIV Ce vase, d'un très beau chaudronnage, porte des traces de suie. Le bronze est jaune.

59. N° d'inv. : 83.38.1. Collection P. Nugue. Trouvé dans la Saône au sud de Chalon, en 1930.
H. : 124 mm; diam. : 350 mm; ép. : 1 mm; cont. : 8 1.
Non restauré.

Pl. XXIV Le bord plat est déformé ; le fond port.E:) à 1'extérieur un point central embouti. Le bronze est cuivreux.

60. N° d'inv. : 162. Trouvé dans la Saône en Chalonnais, en 1844 ou 1854..
H 1+8mm; diam. : 174 mm ; ép. : 0 6 mm.
Non restauré. Voir Addendum, n° 191.
Pl. XXIV

3. Calotte hémisphArique.

Le bassin hémisphérique du n° 61, aux a,nses de bronze coulé et au pied formé d'un èercle de fer et de trois pointes, se retrouve dans la nécropole mérovingienne de Charnay-lès-Chalon avec un pied formé d'un cercle de bronze (BAUDOT H. 1860, pl. XX). Dans l'un de ses derniers articles, L. Armand-Calliat (ARMAND-CALLIAT L. 1969) décrit cette pièce et il donne la répartition du type dans nos régions à partir des travaux de J. Werner sur l'exis-

tence en Europe de vases coptes. Ce vase, ainsi que les n° 62 et 63, sont des imitations franques chaudronnées de ces productions orientales coulées et datent du VII° siècle de notre ère. Le n° 64 avait trois pieds soudés et un manche ce qui en fait sans doute un poelon. La qualité du bronze et l'allure générale de la pièce nous la font dater de l'époque médiévale. Le bassin n° 65 porte une réparation réalisée de la même façon que celles de la situle d'Allerey, du V° siècle avant notre ère. C'est une pièce d'importation méditerranéenne de cette époque.

61. N° d'inv. : 83,37.1. Collection J. Grozellier. Trouvé dans la Saône à Lux (Saône-et-Loire) (ARMAND-CALLIAT L. 1969).
H. : 115 mm; diam. : 246 mm; ép. : 0,30 mm; cont. 4 1.
Restauré?

Pl. XXV, LXIII — Le bord plat est découpé irrégulièrement ; l'intérieur porte des traces de peignage. Sous le fond se trouve un cercle de fer plat muni de trois pieds du même métal. Deux anses en bronze coulé sont fixées symétriquement au moyen de deux attaches perforées et brasées en tôle de bronze. Le fond porte un point central. Le bronze est jaune.

62. : N° d'inv. : 79.31.3. Trouvé dans la Saône à Montmerle (Ain); en aval de l'île, en 1978.
H; : 108 mm ; diam. : 291 mm ; ép. : 0,52 mm.
Restauré à Chalon.

Pl. XXV — Le bord plat est découpé irrégulièrement. L'intérieur et l'extérieur s'ornent de bandes de traits concentriques gravées prof ndément; un peignage fin et régulier couvre tout l'intérieur. Le bronze a un aspect cuivreux.

63. N° d'inv. : 439. Collection J. Chevrier. Trouvé dans la Saône, à Chalon, en 1853,
H. : 96 mm ; diam. : 212 mm ; ép. : 0,74 mm ; cont. : 2 1..
Non restauré.

Pl. XXV — Le bord est plat. t;'_intérieur porte ae nombreuses rayures et l'extérieur est enduit de noir de fumée. Le bronze a un aspect doré.

64. N° d'inv. : 79.5.4. Trou é dans la Saône à Allerey (Saône-et-Loire), en 1979 (BONNAMOUR L. 1978, p. 23-24).
H. : 120 mm; diam. : 220 m ; ép. : 0,30 mm;
Restauré à Chalon.

Pl. XXV — Le rebord plat s'épaissit vers l'extérieur. Des soudures à l'étain, qui parfois traversent le métal, sont les traces de trois pieds et d'une anse ou d'un manche. Le bronze., est jaune.

65. N° d'iRv. : CA 437. Collection J. Grozellier. Trouvé dans la Sa6ne à Lux (Sa6ne-et-Loire).
H. : 154 mm ; diam. : 393 mm ; ép. : 0,77 mm ; cont. : 9 1.
Restauré à Nancy.

Pl. **XXVI,** LXIII — Le bord, en forme de col de cygne, a un rebord roulé. Le fond porte un rivet rond et la panse une déchirure réparée avec une plaque de tôle de bronze pliée et rabattue. Le bronze est- jaune.

4. Calotte hémisphérique, au fond à ombilic.

La. qualité du métal des récipients n° 66 et 67, leur rebord triangulaire ourlé, leur attache unique à anneau mobile les datent du Moyen-Age ou de l'époque moderne. Nous n'avons aucune datation à proposer pour le n° 68.

66. N° d'inv. 51.10.1. Trouvé dans la Saône à Châtenoy-en-Bresse (Saône-et-Loire), en 1951.
H. : 112 mm ; diam. : 330 mm ; ép. : 0,60 mm ; cont. 7 1.
Non restauré.

Pl. XXVI — Cette pièce, sans doute coulée, a un rebord ourlé à gorge interne irrégulière. Le fond porte un pied formé d'une masse informe de plomb et, symétriquement, la trace d'un second. Sur la p nse, se trouvent les traces de soudure d'une attache unique de forme triangulaire. Le bronze est jâune.

67 .·No d'inv. : 78.12.1. Trouvé dans la Sa6ne, à Laperrière-sur-Saône (Côte-d'Or), en 1978.
H. : 112 mm ; diam. : 280 mm ; ép. ·: 0,85 mm ; cont : 4,5 1.
Non restauré.

Pl. XXVI, LXIV — Cette pièce coulée possède un bord épais et une attache unique dont l'anneau, qui a disparu, était soudé à l'étain. Le bronze est jaune.

68. N° d'inv. : 71.56.1. Trouvé dans la Saône à Marnay (Saône-et-Loire), en 1971.
H. : 66 mm ; diam. : 163 mm ; ép. : 0,35 mm t·cont. : 0,5 1.
Restauré à Nancy.

Pl. XXVI — Le bord est plat et le martelage est bien apparent.

CHAPITRE V, AUTRES FORMES

I. Age du Bronze

69. N° d'inv. : 80.3.15. Trouvé dans la Sa8ne à Lux (Sa8ne-et-Lo1re), en 1980 (BONNAMOUR L. 1980, p. 30).
H. : 46 mm; diam. : 120 mm; ép. : 0,67 mm.
Non restauré.

Pl. XXVII, LXIV — Cette tasse à ombilic, du Bronze Final (XIII° siècle avant notre ère) a une anse formée d'une bande de métal à stries parallèles fixée sur le bord et le fond avec, pour ce dernier, comme contre-plaque du rivet, un fragment de cette même bande. Le bronze a un aspect cuivreux.

70. N° d'inv.: 78.19.4. Tro·uvé dans la Sa8ne à Bragny "(Sa8ne-et-Loire), en a'val des Iles Percées, en 1978.
H. : 53 mm; diam. : 220 mm; p. : 0,48 mm : cont. : 1 1.
Restauré à Chalon,

Pl. XXVII, LXIV — Cette écuelle arrondie, du Bronze Final, a un bord formé par repli du 1J1étal et renforcé d'une bande rivetée. L'attach.e unique est une p1èce de tôle trapézoïdale rivetée. Elle fixait une anse en ruban dont l'empreinte subsiste. Quelques points sont dispersés à l'intérieur et le fon porte un point central à l'extérieur. Le bronze est d'aspect cuivreux.

II. Epoque romain

71. N° d'inv. : CA 293. Trouvé dans la Sa8ne.
H. : 160 mm ; diam. : 140 mm ; ép. : 1,10 mm ; cont. : 1,8 1.
Restauré à Chalon.

Pl. XXVIII — En tôle de bronze d'une seule pièc,e, y compris le pied rond, ce vase porte un rebord plat incliné vers l'extérieur. Toute la panse est recouverte de noir de fumée. Ce récipient date probablement de l'époque romaine.

72. Mº d'inv. : 71.20;2. Trouvé dans la Sa8ne, à Marnay (Sa8ne-et-Loire), en -1971.
H. : 172 mm; diam. : 200 mm; ép. : 1,64 mm; cont, : 3 1.
Restauré à Chalon.

Pl. XXVIII, LXIV — Ce vase en bronze moulé s'orne d'un décor en relief de

larmes et de points. Un cercle de fer entoure le col et po te la trace d'attache de l'anse.

73. : N° d1inv. : 70.1.22. Trouvé dans la Saône à Chatenoy-en-Bresse (Saône-et-Loire), en 1970.
H. : 160 mm ; diam. : 140 mm ; ép. : 0,85 mm.
Restauré à Chalon.

Pl. XXVIII, LXIV — Ce vase est formé d'une tôle de bronze mise en forme puis soudée sur toute la hauteur de la panse. Le bord plat est rainuré. Le centre du fond manque. Le pied rond est lesté par une coulée de plomb. Un exemplaire de même forme, au rebord plus évasé, se trouve à Nimègue ; il est daté, par l'auteur du catalogue, d'environ 270 de notre ère (DEN BOESTERD 1956, n° 295).

74. N°.d1inv. CA 434. Collection J. Chevrier n° 177. Trouvé dans la Saône à Chalon, en 1852.
H : 36 mm; diam. : 121 mm; ép. : 0,70 mm.
Non restauré.

Pl. XXVIII — Il s'agit d'une coupe moulée, au fond strié et au bord déjeté martelé.

III. Epoque médiévale ou moderne.

75. N° d'inv. : 70.1._24. Trouvé dans la Saône à Chatenoy'--en-Bresse (Saône-et-Loire), en 19-70.
H. : 128 mm ; diam. 240 mm ; ép. : 1,10 mm ; cont. : 3 1.
Restauré à Nancy.

Pl. XXVIII — Cette pièce moulée, à fond plat, a une panse carénée et un rebord plat, à retour droit, légèrement incliné vers i'extérieur. L'intérieur porte des traces d'étamage et de nombreuses rayures. Nous n'avons relevé aucune trace d'anse.

76. N d'inv. : CA 446 (7).
H. : 53 mm; diam. : 233 mm ; ép. 1 mm.
Restauré à Chalon.

Pl. XXVIII — Ce couvercle martelé, en bronze jaune, à bouton creux central, est étamé.

IV. Fragments

77. N° d'inv. 69.1.19. Trouvé dans le Doubs, à Pontoux (Saône-et-Loire) en amont du "Pont Oubis", en 1969.
Brisé; ép. : 0,1 à 0,2 mm.
Non restauré.

Pl. XXIX Ce fond porte des stries concentriques et la trace d'une réparation au plomb.

78. N° d'inv. : 71.20.75. Trouvé dans la Saône à Marnay (Saône-et-Loire) en 1971.
H. : 30 mm ; diam. : 130 mm ; ép. : 0,8 mm.
Restauré à Chalon.

Pl. XXIX Cette petite coupe très abîmée est sans doute coulée.

79. N° d'inv. : 71.20 18. Trouvé dans la Saône•, à Marnay (Saône-et-Loire), en 1971.
Brisée ; diam. : 250 mm ; ép. : 0,4 à 0,5 mm.
Non restauré.

Pl. XXIX Ce haut de vase chaudronné a un rebord plat formé par repli du métal vers l'extérieur.

BO. N° d'inv. : 73.62.2. Trouvé dans la Saône à Préty, (Saône-et-Loire), en 1973.
Non restauré.

Pl. XXIX Ces fragments de tôle à petits rivets sont des pièces de réparation d'un vase non retrouvé.

81. N° d'inv. : 82.1.4. Trouvé dans la Saône à Lux (Saône-et-Loire) en 1982.
H. : 108 mm ; diam. : 140 mm ; ép. : 0,24 mm.
Restauré à Chalon.

Pl. XXIX Ce-fragment de vase porte la trace de la brasure de trois pieds ou supports en arc de cercle ainsi que deux réparations, l'une réalisée au moyen d'une plaque fixée par de gros rivets ronds, l'autre colmatée grossièrement par de l'étain. On trouve quelques rayures à l'intérieur du fond. Le bronze est cuivreux.

CONCLUSION-

L'ensemble des vases chaudronnés de Chalon regroupe 81 objets ; il s'étend sur plus de deux millénaires, dont on peut extraire quelques moments privilégiés, où les productions deviennent significatives par leur répartition, leur nombre, leur technique, ou plusieurs de ces données. Le tableau fig. 2 regroupe les données chronologiques.

La tasse de Lux (n° 69) est l'exemplaire le plus occidental connu de ce type. Vient ensuite, en France, un exemplaire de Pfaffenhofen, en Alsace ; le reste des pièces se regroupe dans les vallées du Rhin et du Danube Sa présence confirme, dès le Bronze Final IV, des rapports commerciaux, déjà signalés, avec ces régions (BONNAMOUR L. 1969a, p. 81-85) . La technique de construction de cet objet n'est pas unique : elle a été utilisée de même pour la fabrication de cuirasses (l'une, découverte à Saint-Germain-du-Plain, est déposée au Musée des Antiquités Nationales), des casques (l'un, associé à des épées, provient d'une cache à Chalon) et des sphéroïdes à feu (l'un a été trouvé en 1891 à Chalon).

Au Hallstatt Final, les découvertes se concentrent autour de l'actuelle ville de Chalon. Leurs parallèles en Suisse, le chaudron de Saunières-sur-le-Doubs, l'importante station, inédite en grande partie, de Verdun, au confluent du Doubs et de la Saône, nous indiquent que les relations avec le plateau suisse sont déjà bien établies. Le Val de Saône en reçoit, par les cols alpins, les productions méditerranéennes, et participe à des échanges avec l'Europe Centrale.

De la période des oppida, provient le plus gros ensemble de vaisselle. L. Armand-Calliat, à ce propos, écrit aans son article "Les chaudrons et vases en bronze de La Tène III trouvés dans la Saône aux abords de Chalon" que "dans l'oppidum de Cabilonum ou dans les stations proches existent des ateliers de chaudronniers" (ARMAND-CALLIAT L. 1949). Cette assertion fut reprise par A. Grenier qui se déclare "çonvaincu, sans pouvoir le proyver, que Chalon a été un centre important de l'industrie du bronze gallo-romain" et L. Armand-Calliat ajoute dans un de ses articles "et naturelle-

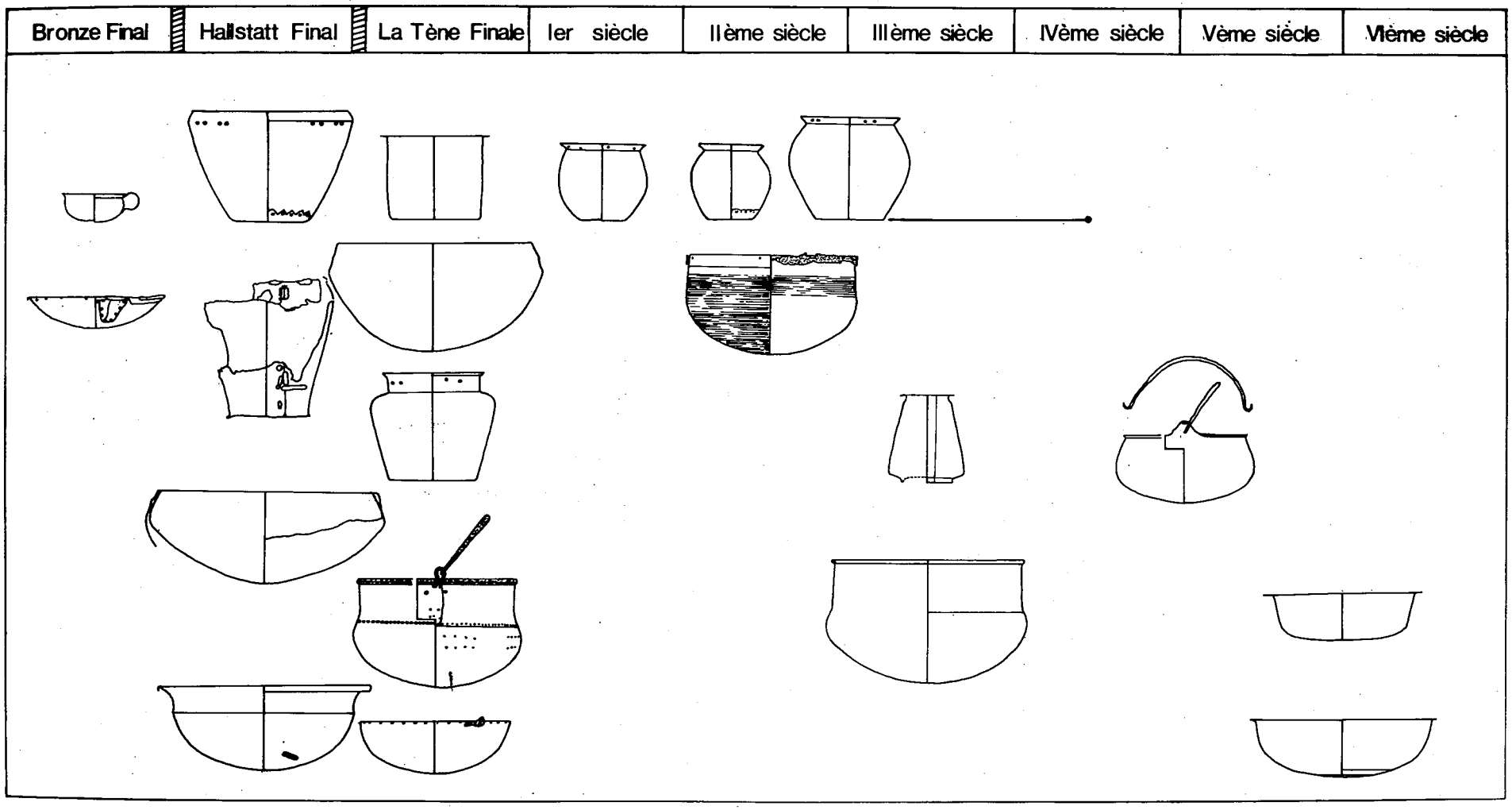


Fig. 2 Esquisse d'une chronologie de l'ensemble des vases du Musée de Chalon.

ment gaulois". Tout ceci n'est, hélas, qu'impressions, que quelques modestes éléments viennent heureusement confirmer : la densité des trouvailles autour de Chalon est remarquable ; les profils, lorsqu'on les compare par empilement (fig. 3, 4 et 5), sont très proches les uns des autres et une unité se dégage dans la technique, les volumes et les tailles. Ces arguments fragiles sont les seuls qui peuvent consolider, tant pour ces périodes que pour les suivantes, les hypothèses de L. Armand-Calliat. Elles deviendront certitudes lorsqu'un atelier sera découvert.

L'époque gallo-romaine voit la même répartition, centrée sur Chalon. Pour le petit nombre de pièces chaudronnées où domine le récipient ovoïde de teinte rougeâtre on doit reprendre les remarques ci-dessus. Le petit nombre des pièces chaudronnées est compensé, pour cette période, par l'abondance de la vaisselle coulée, que S. Tassinari étudie ci-après.

Du Bas-Empire, nous avons la belle série de chaudrons du type Festland. Sur quelques exemplaires les trous des anses n'ont pas été percés. Les anses elles-mêmes, en bronze ou en fer, sont décorées ou torsadées. Tous ces chaudrons, sauf un, proviennent du Port Guillot, entre Chalon et Lux, où se situe la plus grande concentration d'objets de la vallée de la Saône, et où apparaissent, en prospection aérienne, de nombreux camps.

De l'époque mérovingienne, nous connaissons deux séries de bassins, toujours dans les mêmes lieux. Les imitations coptes signalées déjà par L. Armand-Calliat (ARMAND-CALLIAT L. 1969), sont, d'après les travaux de Werner, les plus occidentales connues. Il est possible qu'elles soient, de même que les bassins, dont un grand nombre se retrouve dans la nécropole de Charnay-lès-Chalon, des fabrications locales.

La vaisselle chaudronnée du musée Denon présente une unité de lieu : la Saône en Chalonnais. Les grandes concentrations se font au Port Guillot et dans ses abords, de Lux à Chalon, et au confluent du Doubs et de la Saône à Verdun. Ce regroupement n'est pas fortuit ; les découvertes continuelles d'autres objets dans les mêmes lieux confirment cette impression. Le rôle de marché, et sans doute de centre de fabrication de Chalon, dès l'époque gauloise, est l'explication raisonnable de la présence

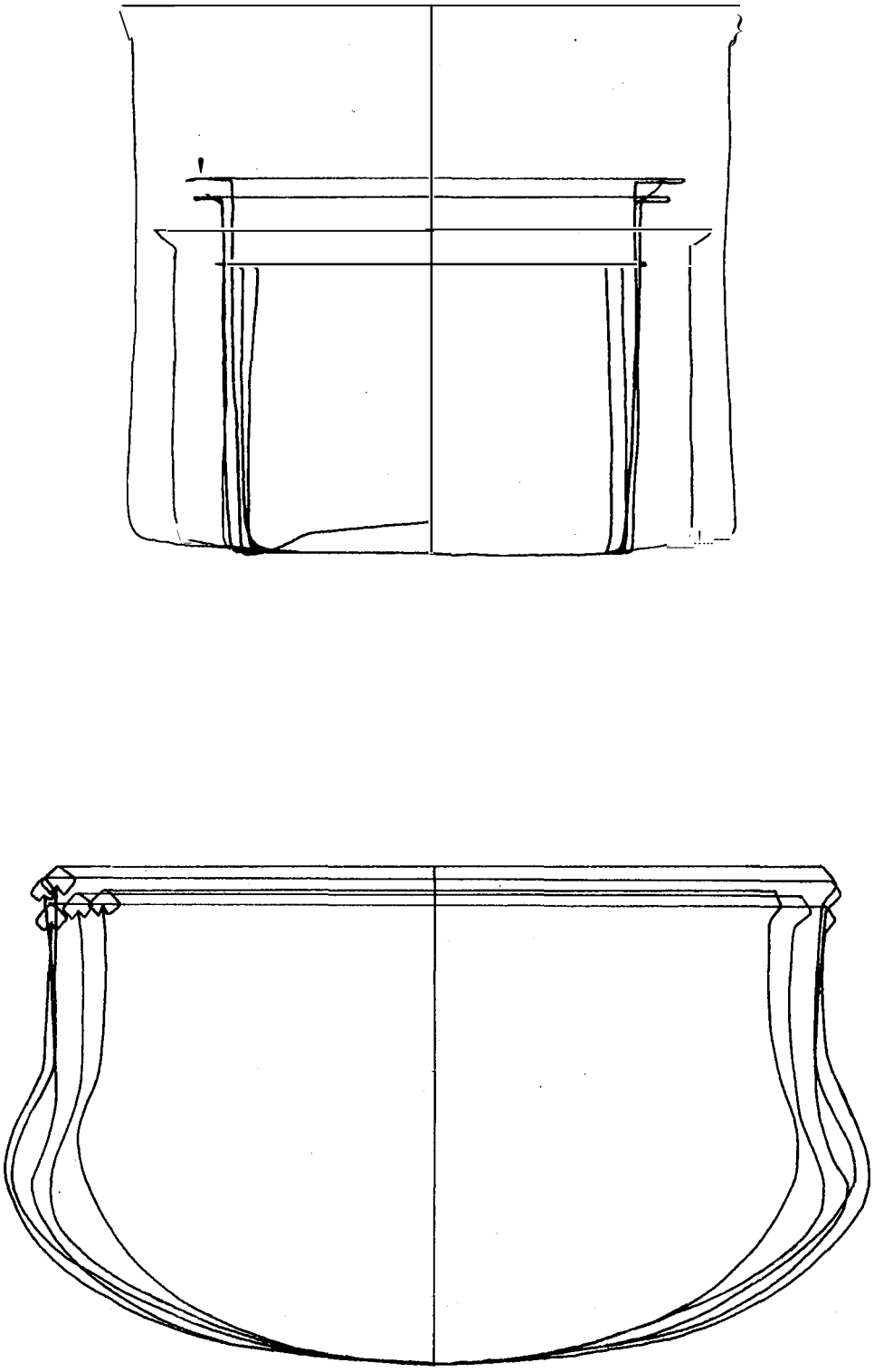


Fig. 3. Empilements cte vases de La Tène Finale

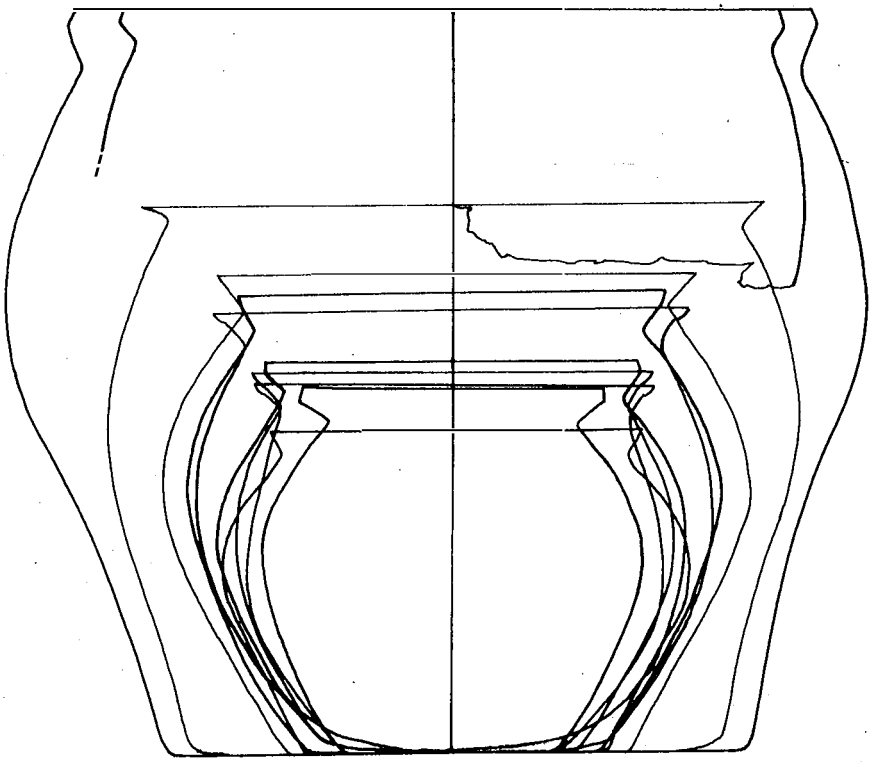


Fig. 4. Empilement de pots del 'époque romaine

Diam. fond : 140 mm.

Pl. LIV Patine et corrosion vertes Goulot et ouverture manquent. Corps fortement déformé. Déchirure sur le fond.

Panse cylindrique, soulignée au centre par un bandeau légèrement en relief et en haut par deux tores parallèles. Au-dessus de l'épaule, départ du col.
Fond avec un pied annulaire.

Tardif.

176. N° d'inv. : 74.11.32. Trouvé dans la Saône à Montbellet (Saône-et-Loire) en amont de "Jean-de-Saône".
H. totale : 180 mm ; diam. ouverture : 70 mm ; diam. max. panse : 170 mm ; diam. fond : 114 mm; H. anse : 115 mm.

Pl. LIV Récipient en plomb (?). Coulé. Panse fortement bosselée. Une anse manque (attache inférieure en place).

Amphore à panse globulaire, avec une épaule légèrement aplatie, séparée du col concave à paroi convergente par une ceinture concave entre deux sillons.
Pied saillant tronconique. Fond plat.
Ouverture cylindrique à lèvre retournée et rabattue sur l'extérieur, à bord rond.
Anse en crosse fixée sur le haut de la panse et l'épaule ; en forme de trapèze, elle est séparée de la tige à section ronde par une base épaisse.

177. N° d'inv. : 74.11.26. Trouvfi dans la Saône à Montbellet (Saône-et-Loire) en amont de "Jean-de-Saône''.
H. : 33 mm ; diam. ouverture : 410 mm ; diam. fond : 170 mm.

Pl. LIV Plomb?

Grand plat à flancs convexes. Pied annulaire de section triangulaire. La face interne du fond est en liaison continue avec celle du flanc.
Lèvre à profil triangulaire, légèrement pendante. Sur la face supérieure, un bandeau de grènetis.

Les récipients en plomb et alliage de plomb viennent de Belgique, de Rhénanie, des Pays-Bas, du Nord de la France et, essentiellement, de GrandP Bretagne. Cf. des exemples voisins dans BROWN D., *A Roman Pewter Hoard irom Appleford, I3erks.*

111.

divers

178. N° d1inv. : 73.66,10. Trouvé en 1973 dans la Saône à Montbellet (Saône-et-Loire, arr. Mâcon, c. Lugny) avec la cuiller n° 179.
Diam. max. 193 mm ; diam. embouchure : 181 mm ; diam. pied : 72 mm ; H. pied : 6 !1m,

PL LV, LXXV

Argent niellé, martelé et tourné. Excellent état de conservation.

Grande coupe basse, sur pied annulaire soudé, à flancs convexes d'allure assez écrasée, qui se retournent à leur partie supérieure pour former une sorte de petit col concave. Le rebord, en saillie prononcée vers l'extérieur, est orné d'une moulure de perles et de pirouettes. Au fond de la coupe, un décor niellé en médaillon : dans un cercle de postes, une rosace fait alterner six pétales en fuseau, aux flancs dentelés, et six pétales cordiformes. Sous le fond, deux graffites incisés; des noms abrégés, vraisemblablement :

(...) RECVNDE
AP (...)

Les deux éléments du décor, la moulure de perles et de pirouettes et la rosace niellée, rattachent la coupe de Montbellet à un groupe homogène d'une vingtaine d'objets trouvés en Gaule : deux formes, de grands plats circulaires et de petites coupes, sur lesquelles se retrouve la même ornementation. Le décor niellé. au centre, rarement figuré, est le plus souvent géométrique ; on rencontre soit un svastika, soit une rosace, dont le principe est fréquemment de faire alterner pétales en fuseau et cordiformes. Le cercle de postes se retrouve sur un plat du trésor de Graincourt (au Louvre, inv. : Bj 2215) ; mais la facture (pétales dentelés) est celle d'une autre coupe trouvée dans la Saône à Chalon (MAN, St-Germain-en-Laye). La forme de la coupe de Montbellet est originale.
La provenance de ces objets suggère l'idée d'une origine gallo-romaine (ateliers dans l'Est ou le Nord-Est de la Gaule). Sur ce point cf. WILL E., dans *Art de France,* 2, 1962, p. 45-46. La carte de répartition géographique d'un certain nombre d'entre eux le long des routes qui conduisent de la Rhénanie en direction de la mer du Nord suggère qu'ils peuvent appartenir à des ensembles enfouis par des fuyards lors des invasions de la seconde moitié du III° siècle ap. J.-C., datation confirmée par les monnaies qui accompagnent quelques-uns de ces trésors. Sur ce groupe d'objets et les problèmes qu'il pose cf. BARATTE F., *Anti e Kunst,* 21, 1978, p. 40-45.

III° siècle.

Bibl. : BONNAMOUR L., "Vase et cuiller gallo-romains en argent de Montbellet (Saône-et-Loire)", *Mém. Soc. Hist. et Arch. de Chalon-sur-Saône,* 44, 1974, p. 43 *sq;* "Principales acquisitions des Musées de Province, 1973-1976", *Revue du Louvre,* 1976, p. 330, n°15 ; BARATTE F., "Remarques à propos de quelques objets gallo-romains en argent à décor niellé", *Antike Kunst,* 21, 1978, p.40, n°1 (provenance inexacte), pl. 11, 1 et 3 ; BONNAMOUR L., "Les vases anti-

ques trouvés dans la Saône", *Les Dossiers de l'Archéologie* 28, mai-juin 1978, p. 33 et pl.; BARATTE F., "Le trésor d'orfèvrerie gallo-romaine de Reims", *Gallia* , 38, 1980, p. 260, n°9.

179. N° d'inv. : 73.66.11. Trouvé dans la Saône à Montbellet (Saône-et-Loire, arr. Mâcon, c. Lugny), en même temps que la coupe n° 178.
L. totale : 150 mm ; L. manche: 108 mm.

Pl. LV Argent fondu et martelé. Excellent état de conseryation.

Cuiller. Le cuilleron, ovale, est plac.é sous le manche, de section hexagonale, auquel il est rattaché par un petit appendice recourbé en volute.

Bibl. : BONNAMOUR L., "Vase et cu ller gallo-romains en argent de Montbellet (Saône-et-Loire)", *Mém. S.oc. Hist. et Arch. de Chalon-sur-Saône,* 44, 1974, p. 43 *sq* ; "Principales acquisitions des Musées de Province, 1973-1976", *Revue du Louvre,* 1976, p. 330, n°15 ; BONNAMOUR L., "Les vases antiques trouvés dans la Saône", *Les Dossiers de]'Archéologie,* 28, mai-juin 1978, p. 33 et pl.

II°-III° siècle ap. J.-C. Cette forme apparaît dans un certain nombre de trésors du II° siècle, pour passer de mode à la fin du III° et au début du IV° iècle, semble-t-il : l'attache en volute se referme alors, et le cuilleron évolue en forme d'amande.
Sur cette typologie, cf. STRONG D.E., *Greek and Roman Gold and Silver* Plates,Londres, 1966, p. 177-178.

180. N° d'inv. 80.29.20. Trouvé dans la Saône à Ormes (Saône-et-Loire),
Diam. : 119 à 122 mm ; H. : 58 mm; diam. pied: 47 mm; H, pied: 12 mm.

Pl. LV, LXXV Bronze étamé. Excellent état de conservation.

Petite coupe en calotte de sphère, très évasée ; les parois se referment légèrement à leur partie supérieure, créant une sorte d'épaulement ; elles se terminent par un petit bourrelet formant lèvre. Le pied haut, plein dans sa partie supérieure; comporte en dessous quatre bourrelets concentriques irrégulièrement espacés, Sous le pied, un graffiti incisé :
NOMAGLI (ou NUMAGLI)
Le même nom figure sur le plateau trouvé en 1979 au même endroit (n° suivant).

Bibl. :-*Gallia,* 39, 1981, p. 435-436 et fig. 19.

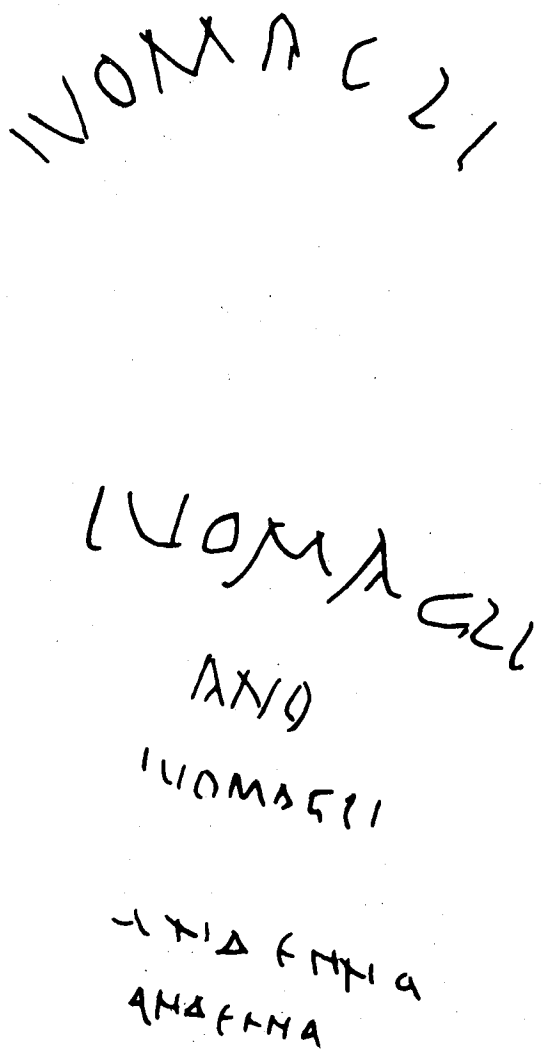


Fig. 6 Graffiti des vases n° 180 et 181.

181. : N° d'inv. : 79.2.62. Trouvé dans la Saône à Ormes (Saône-et-Loire).
Diam. : 167 mm ; H. : 17 mm ; diam. pied : 111 mm ; H. pied : 4 mm

Pl. LV Bronze plaqué d'argent. Excellent état de conservation.

Plateau circulaire à fond horizontal, sur pied annulaire bas ; le rebord, incurvé vers l'intérieur, se relève à la verticale ; à sa partie supérieure, un étroit listel incisé. Sous le fond, à l'intérieur du pied, cinq graffiti incisés ; d'autres traces pourraient correspondre encore à des 'lettres isolées. On reconnaît deux noms, tracés chacun deux fois par plusieurs mains :
NUMAGLI (ou NVMAGLI) et ANDENNO
Nous n'en r-wons pas trouyé d'autre attestation, si ce n'est, pour le premier d'entre eux, sur la petite coupe trouvée aussi à Ormes (cf. n° précédent). Il est intéressant de relever la possible formation celtique du second, qui semble bien conserver le préfixe ANDE-, si fréquent dans l'onomastique -de, la Gaule (1) .

Bibl. : .:;*allia* , 39, 1981, p. _435-436 et fig. 19.

La forme, assez banale, apparaît peu caractéristique chronologiquement : 1° - Il° siècle ap. J_.-C.

182. N° d'inv. : 77.1.1. Découvert vers 1950 dans la Saône au voisinage du "Porto" de Damerey (Saône-et-Loire, arr. Chalon-sur-Saône, c. St-Martin-en-Bresse). Acquis en 1975 par la Société d'Histoire et d'Archéologie.
H. : 225 mm ; H. anse : 200 mm ; diam. fond : 105 mm ; diam. embouchure : 89 mm ; ép. parois : 1 mm env.

Pl. LVI, LXXV Bronze martelé ; fond serti, anse soudée. Excellent état de conservation.

"Buire", vase cylindrique haut, légèrement tronconique ; l'obliquité des parois s'accentue dans leur partie inférieure. Le fond, serti à l'intérieur, dégage ainsi une sorte de pied annulaire de 1 cm de hauteur. L'anse droite, une épaisse bande de métal, est coudée trois fois ; à sa partie supérieure, elle se rattache au vase par une plaque semi-circulaire dont les extrémités conservent encore, très stylisées, la forme des chénisques. Un prolongement de la tige vers le haut tient lieu de poucier ; la partie inférieure de l'anse, soudée au vase, descend jusqu'au bas des parois. Cinq filets horizontaux incisés décorent les parois, de plus en plus rapprochées du bas vers le haut du vase. L'anse porte deux motifs symétriques incisés : trois filets d'un côté, un de l'autre délimitent un rectangle dont les diagonales sont marquées et les longs côtés soulignés de petites encoches. Deux courtes encoches

1. EVANS D.E., Gaulish Personal Names, Oxford, 1967, p. 136 sq.

Bibl. : BONNAMOUR L., "Chronique archéologique", *Mém. Soc. Hist.* et *Arch. de Chalon-sur-Saône,* 45, 1975, fig. 8. *id.* , "Vases en bronze", *Actes du IV° colloque* , p. 25, n° 10, fig. 4 ; GRAS P., *Mém. Soc. Hist.* et *Arch. de Chalon-sur-Saône,* 46, 1976, p. 67-73 ; BONNAMOUR• L., "Les vases antiques trouvés dans la Saône", *Les Dossiers de l'Archéologie,* 28, mai-juin 1978-, p. 36 ; GAUTHIER N'., *L'évangélisation des pays de la Mo$elle,* aris, 1980, p. 134, n°76 ; VIEILLARD-TROIEKOUROFF M., "La sculpture paléochrétienne et mérovingienne en Bourgogne", *BSAF* , 1978-1979 (1982), p. 274.

.183. NO d'inv. : 73.66.9. Trouvé en 1973 dans la Saône à Montbellet (Saône-et-taire, arr. Mâcon, c. Lugny).
Diam. : 223 mm ; H. : 50 mm ; L. attache : 45 mm ; diam. max. anneau de suspension : 33 mm.

Pl. LVII, LXXV

Etain recouvert d'une fine pellicule d'argent. L'anneau et son attache sont en argent. Excellent état de conservation.

Coupe en forme de calotte de sphère, sans pied.. A l'intérieur, les flancs portent plusieurs séries de filets incisés concentriques, aux deux tiers de la hauteur et vers le fond. A l'intérieur, dans une bande encadrée de filets incisés, une inscription en lettres estampées à l'aide de poinçons :

VINCENTI ZESES IN XPO DOMINO :

Vincentius, puisses-tu vivre dans le Christ Notre-Seigneur. Une *hedera* estampée sépare la fin et le début du texte. A l'extérieur, près du rebord, est soudée une petite feuille allongée, aux contours à peine découpés ; la nervure centrale et les nervures latérales sont assez grossièrement incisées. La queue s'enroule de façon à maintenir un anneau destiné à suspendre verticalement la coupe.

Cette forme basse, très ouverte, sans pied, est très en faveur au IV° siècle et au début du V^o ; elle est exécutée dans toute sor e de matériaux : en terre cuite (coupes de céramique sigillée claire C des ateliers d'Afrique du Nord) , à décor de reliefs païens, profanes ou chrétiens) (1) ; en verre (coupes à décor gravé de Rhénanie) (2) ; en métal, on retrouve la forme à la fois pour des exemplaires en argent, avec ou sans décor, souvent inscrits

1. SAL0M0NS0N J.W., "Spatromische rote Tonware", Babesch, XLIV, ;969, p. 4-J09.

2. HARDEN D.B., "The Wint Hill Hunting Bowl and Related Glasses", Journal of Glass Studies, 2, 1960, p. 45-80.

obliques apparaissent encore sous chacun de ces panneaux. Sous les parois, juste en dessous de l'attache supérieure de 1•·anse, une inscription incl.sée, séparée en deux parties par un chris.me flanqué de l'alpha et de l'oméga, entre deux palmes.

EXSAIATALVGAPV ..... NEIAMBLECHO

La disposition de l'inscription évoque de nombreux objets des IV⁰ et V⁰ siècles, sur lesquels on retrouve notamment le chrisme entouré des lettres apocalyptiques et de palmes. Mais son texte, aberrant, demeure énigmatique (1). Pour son étrangeté on la rapprochera des inscriptions maladroites qui figurent sur d'autres objets contemporains, le seau de Wiesoppenheim notamment (CHENET G., "La tombe et la buire chrétienne du cimetière mérovingien de Lavoye (Meuse)", *Préhistoire,* 4, 1935, p. 34), issu d'ateliers en partie barbarisés, mais reprenant encore des traditions antiques. Le rapprochement proposé par GRAS P., *loc. cit.,* avec certains passages des *Psaumes* (Ps. 26,6 ; 109,7 ; cf. également Ps. 3,4) reste très fragile et n'emporte pas la conviction, même si l'on peut effectivement attendre à cette place une citation biblique. Un seul élément paraît clair, le nom de *Iamb_lechus* . On a rapproché ce personnage de l'évêque du même nom, ·dont l'épitaphe a été retrouvée à St-Germain-du-Plain près de Chalon *(CIL,* XIII, 2601 = LE BLANT, *Inscriptions chrétiennes de la* Gau*le,* n° 661), lui-même identifié par certains avec le titulaire du siège épiscopal de Trèves vers 471, mentionné dans une lettre de Sidoine Apollinaire (•*Ep.*, IV, 17,3), chassé ensuite de la ville, sans doute par les Barbares (cette identification reste cependant controversée ; sur ce problème, cf. GAUTHIER N., *L'êvang$li ation des pays de la Moselle,* 1980, p. 133-135 ; notice inédite de B. BEAUJARD pour *La Topographie chrétienne de la Gaule).* La très grande rareté en Gaule du nom, d'origine grecque, est un argument en faveur de l'attribution du vase de Damerey au *Iamb).ychus* évêque, même si la qualité de son propriétaire n'est indiquée d'aucune manière. En tout état de cause il ne peut s'agir que d'une hypothèse.

La forme n'est pas éloignée de celle de la buire de la tombe 319 de Lavoye, d'une technique bien différente pourtant (tôle de bronze estampé appliquée sur une buire conique en bois). Un usage liturgique a été attribué, en raison de son décor, à la buire de Lavoye. Par analogie on peut envisager la même destination pour celle de Damerey. Mais aucun autre indice n'étaie cette proposition, pas même la présence du chrisme flanqué de l'alpha et de l'oméga. Un usage profane est tout aussi probable.

1. Je dois à l'amabilité de Mme Nancy Gauthier, professeur à l'Université de Haute-Normandie, de nombreux éléments concernant l'interprétation à donner à ce texte, repris ici, et la communication du texte inédit de Mlle B. Beaujard. Qu'elle veuille bien accepter l'expression de ma vive gratitude.

(coupes commémoratives des trésors de Nis et de Münich par exemple) (3) et en bronze (coupe de la tombe 17 de la "Butte des Gargans" près de Dreux, à décor gravé et inscrite) (4).
Les vases en étain, substitut à meilleur marché de l'argenterie, dont ils reprennent souvent les formes et le décor, sont nombreux aux IV^0 et V^0 siècles sur le territoire de la Bretagne romaine, en raison, sans doute, de l'existence de mines abondantes (5). Ils paraissent plus rares en Gaule, dans l'état actuel de notre documentation (6).
L'inscription ne surprend ni par son emplacement ni par son formulaire. Elle trouve des équivalents très proches sur les exemplaires de verre et de métal cités plus haut, et sur bien d'autres ustensiles, de table notamment : à côté de souhaits de bon usage et de prospérité pour le possesseur et sa famille, les formules prennent souvent un caractère chrétien, en se transformant en voeux de vie sainte en Dieu ou dans le Christ, sur terre ou pour la vie future.
Le formulaire de la coupe de Montbellet est banal ; on y retrouve notamment l'utilisation latinisée du terme grec *zeses* pour *vivas,* l'abréviation gré_cisée *XPO* pour *Christo* ainsi que la formule *in (christo) Domino* . Le nom du possesseur, *Vincentius,* est répandu à cette époque. L'inscription n'implique en aucun cas un usage liturgique ou même religieux.

3. Cf. par exemple Wealth of the Roman World, cat. expo. Londres, The British Museum, 1977, p. 20-24.

4. A 11 Aube de la France, cat. expo. Paris, Musée du Luxembourg, 1981, n° 381, p. 222.

5. On manque encore d'une étude d'ensemble sur cette question, et même de publications satisfaisantes de plusieurs trésors. Sur la technique de l'étain, cf. BROWN D., "Bronze and Pewter", dans Roman Crafts, éd. D. strong - D. Brown, Londres, 1976, p. 25-41.

6. La situation est susceptible d'évoluer en fonction d'enquêtes ystématiques dans les collections publiques ou privées. On citera, comme particulièrement représentatif, le petit trésor de huit vases en plomb et en étain découvert à Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or), sans doute en rapport avec le culte de Sainte Regina ; cf. LE GALL J., Actes du 102° Congrès National des Sociétés Savantes, Nancy-Metz, 1978 (section d'archéologie) p. 287-296.

Bibl. : GRAS P., "La coupe en étain de Montbellet", *Mém. soc. Hist. et Arch. de Chalon-sur-Saône,* 54, 1974, p. 39 *sq.* ·; BARATTE F., "Ateliers d'argenterie au Bas-Empire", *Journal des savants,* 1975, p. 206, n.33 ; PAINTER K., *The water Newton Early Christian Silver,* Londres, 1977, p. 47, n. 38 ; BONNM'0UR L. , "Les vases antiques trouvés dans la Saône", *Les Dossiers de l'Archéologi(;* 28, mai-juin 1978, p. 33 et fig. p. 34 ;*A l 'Aub.e de la France. La Gaule de Constantin à Childéric* , cat. expo. Paris, Musée du Luxembourg, 1981, n° 138, p. 112.

IV.

addendum

184. N° d'inv. : 82.10.5. Collection L. Niepce. Trouvé dans le Doubs à Saunières en 1961.
H. : 170 mm ; diam. : 228 mm ; ép. : 0,47 mm.

Pl. LVIII Restauré à Chalon.

Ce vase a un bord éversé à ressaut vers l'extérieur, (semblable à celui des pots 36 et 37) qui porte deux attaches triangulaires symétriques percées de type "festland". Le fond a une forme ronde due aux multiples réparations. Traces de suie.

L'ensemble peut être daté de la fin de l'époque romaine.

185. N° d'inv. : 81.9.4. Trouvé dans la Saâne à Simandre (Saâne-et-Loire).
H. : 30 mm ; diam. : 213 mm; ép. : 0,80 mm.

Pl. LVIII Plat en bronze cuivreux coulé, avec important dépôt de suie à l'intérieur et à l'extérieur. Bord droit, coupé net.

Epoque gallo-romaine

186. N° d'inv. : 83.28.2. Trouvé dans la Saâne à Marnay (Saâne-et-Loire) entre le P.K. 131,100 et le P.K. 130,700.
H. : 229 mm ; diam. : 255 mm ; ép. : 0,54 mm.

Pl. LVIII Restauré à Chalon.

Assiette ou plat très déformé en bronze jaune à bord plat aux traces de martelage très nettes.

Epoque indéterminée.

187. N° d'inv. : 84.1.2. Trouvé dans la Saâne à Charnay-les-Chalon aux abords du P.K. 175,050.
H. : 35 mm ; diam. : 253 mm ; ép. : 1 mm.

Pl. LVIII Restauré à Chalon.

Plat ou assiette en bronze rouge coulé avec rivet plein de fixation d'un manche, dont subsiste à l'extérieur la marque rectangulaire. Le bord est plat et régulier. L'intérieur est étamé ; l'extérieur portait des traces de suie ; le fond, devenu très fin, est déformé par la chaleur. Cet objet est une poêle.

Sans doute d'époque gallo-romaine.

188. N° d'inv. : 82.10.6. Collection L. Niepce. Trcuvé dans le Doubs à Saunières (Saâne-et-Loire), en 1961.

H. : 185 mm ; diam. : 350 mm; ép. : 0,21 mm.

Pl. LVIII Restauré à Chalon.

Vase à fond bombé , panse droite éversée et bord plat et régulier, proche du n° 56 ; bronze cuivreux.

Epoque indéterminée.

189. N° d'inv. : 83.13.1. Prospection subaquatique dans la Saône à Lux en amont du pont Sud et en aval de la ligne de haute-tension.
H. : 110 mm ; diam. : 205 mm ; ép. : 0,40 mm.

Pl. LVIII Restauré à Chalon.

Vase en bronze au fond ombiliqué marqué d'un point central et au bord épais, éversé vers l'extérieur. La panse porte deux trous de rivets d'une attache disparue qui avait sans doute un symétrique dans la partie disparue, reconstituée lors de la restauration.

Période du Hallstatt.

190. N° d'inv. : 82.1.4. Trouvé dans la Saône à Lux.
Ep. 0,65 mm.

Pl. LVIII Restauré à Chalon.

Fond de pot en bronze très rouge, martelé, avec marque de trois pieds fixés par des brasures à l'étain. Réparations au plomb et par une plaque fixée par des rivets pleins.

Epoque gallo-romaine.

lQl. N° d'inv. : 162. Voir ci-dessus au n° 60.

Pl. LVIII, LXXVI Lors de la restauration de .cette pièce est apparù dans le fond un décor gravé représentant un chien, dont le style est de la fin de la période médiévale. Il est entouré d'une étoile et d'un cercle de traits gravés.

192. N° d'inv. : 71.20.75. Trouvé dans la Saône à Marnay en 1Q71.
Ep. : 0,95 mm.

Pl. LVIII Couvercle en bronze très oxydé avec échancrure pour sa fixation sur le bord du récipient au moyen d'un téton. Epoque indéterminée.

193. N° d'inv. : 74.12.21. Trouvé dans la Sa6ne à Ouroux en 1974.
H. : 58 mm ; diam. : 164 mm ; ép. : 0,54 mm.

Pl. LVIII Restauré à Chalon.

Poëlon en fer, avec traces de martelage très visibles. Petit fond plat ; queue en fer de section rectangulaire.

Fin de l'époque gauloise?

194. N° d'inv. : 82.1.5. Trouvé dans la Sa6ne à Lux en 1982.

Pl. LVIII Restauré à Chalon:

Anse en fer, aux attaches terminées par des boules.

Fin de la période gauloise.

195. N° d'inv. : 83.16.3. Trouvé à Poncey-les-Athées (C6te-d'0r).
Diam. ouverture : 135 mm ; L. manche : 140 mm; H. du bassin : 77 mm.

Pl. LIX Pellicule noirâtre couvrant partiellement la surface, le reste sans corrosion. Petits trous sur la base des flancs. Martelage après coulée ; la partie inférieure du bassin est très mince. Décor estampé.

Casserole. Manche mince terminé par une boucle bordée latéralement de têtes de cygnes enserrant un trou de suspension en étrier. A la base de ce trou, rangée de six oves. Bassin à flancs carénés. Fond plat portant, sur la face externe, trois cercles incisés concentriques à un point de centrage et, sur la face interne, trois cercles concentriques, deux au centre, trois à la périphérie. Ouverture à lèvre mince soulignée sur la face interne d'un rang d'oves bordé par une 1igne incisée, parallèle à d'autres lignes irrégulièrement espacées qui marquent le haut de la face interne des flancs.

Des casseroles similaires datent du I° siècle ap. J.-C.

196. N° d'inv. : 22,10.3. Trouvé à Allériot (Sa6ne-et-Loire).
Diam. ouverture : 168 mm ; diam. pied : 9 mm ; L. manche : 152 mm -; H. : 83 mm.

Pl. LIX Coulé. La face interne du bassin est étamée. Patine verte. Réparation à l'étain.

Casserole. Manche terminé en disque percé d'un trou rond. Les bords de la face interne du manche sont soulignés par des sillons à face interne en biseau ; les bords interne et externe du disque ornés de filets à décor cordé. Bassin convexe refermé. Sur le haut de la face externe, un filet

et un sillon ; sur la face interne, un filet et un sillon à la naissance de la lèvre large et convexe. Fond à face externe plate, structurée par une série de cannelures concentriques, rondes ou anguleuses, enserrant un petit ombilic rond à dépression centrale. Face interne du fond convexe avec une zone ombilicale centrale (lignes incisées, cannelures et ombilic écrasé).

Forme connue dès le I° siècle ap. J.-C.

197. N° d'inv. : 82.10.1. Trouvé à Allériot (Saône-et-Loire).
Diam. ouverture : 183 mm ; diam. fond : 110 mm ; L. manche : 125 mm ; H. : 77 mm.
Coulé, sans patine.

Pl. LIX Casserole. Manche terminé par un disque de grande taille, percé d'un trou rond. Sur la face supérieure du manche, parallèlement aux bords, deux paires de sillons, l'une à bords réguliers, l'autre à bord interne en biseau. Bassin convexe refermé. Ouverture à lèvre plate déversée et soulignée sur la face interne par deux lignes incisées. Sur la face externe, trois groupes de deux lignes incisées, à la base, à la rupture de convexité et sous la lèvre. Pied concave débordant. Face externe du fond concave, structurée par plusieurs groupes de cannelures concentriques à angle vif ; au centre, petit ombilic en cupule. Face interne du fond convexe, avec, au pourtour, une dépression annulaire, et une large zone ombilicale à cupule annelée.

II° siècle ap. J.-C.

198. N° d'inv. : 82.10.4. Trouvé en 1961 dans le Doubs à Sauniires.
Diam. max.. : 374 mm ; diam. pied: 245 mm ; H. : 22 mm.

Pl. LX Pied soudé.

Plat peu profond à fond large et bord court. Lèvre convexe rabattue à l'extérieur. Pied annulaire.

199. N° d'inv. : 83.13.103. Trouvé à Lux, en amont du Pont Sud (Saône-et-Loire).
H. 92 mm ; diam. ouverture : 47 mm ; diam. pied : 47 mm. Anse : 1. 100 mm ; H. : 56 mm.

Pl. LX, LXXVI Anse et col coulés en bronze. Panse bivalve en fer. La tige du mécanisme du ressort manque. Le traitement du fond du récipient évoque le travail du bronze.

Pot à panse globulaire. Face externe du fond à pourtour annulaire saillant et cannelures concentriques à angle vif. Col court à parois concaves séparé de la panse par un ressaut. Ouverture circulaire à lèvre épaisse déversée. Couvercle encastré dans l'ouverture et maintenu par une charnière dont les charnons sont fixés sur la

lèvre. Couvercle fait de deux plaques emboîtées l'une dans l'autre, avec à l'intérieur un mécanisme de fermoir mû jadis par une tige. Surface externe du couvercle ornée de sillons et de lignes concentriques incisées, munie d'une petite anse mobile et d'un poucier au ressort de fermeture. Anse mobile. Tige à revers plat et face convexe ornée de chaque côté d'un fleuron double dont la partie supérieure couvre un avant-train de panthère bondissant vers le sommet mouluré de l'anse. Extrémités de l'anse recourbées, figurant des têtes de cygnes. Attaches en forme de masques bacchiques (visage aux joues pleines, chevelures ornées de couronne de lierre et tombant latéralement en longues boucles souples).

Il peut s'agir d'un travail régional du 11° siècle ap. J.-C. Une anse au décor identique est conservée au Musée d'Aquitaine à Bordeaux (inv. 60.17.646). De provenance inconnue, elle est datée du IIe ou du IIIe siècle. Si les dimensions de ces deux objets sont vraiment comparables, la taille de l'anse de Lux est inférieure.

200. N° d'inv. : CA 426.,
Diam. du fond : 32 mm ; H. de la garniture : 88 mm.

Pl. LX Fond et garniture latérale en bronze. Patine verte. Restes de la panse en fer forgé.

Fragment de gourde. Panse faite en deux calottes dont la jonction était couverte par une garniture rubannée, joignant pied et goulot. L'élément rubanné a des bords alternativement convexes et concaves. La partie supérieure est terminée par un crochet. Lignes concentriques incisées sur la face externe du pied.

11° ou IIIe siècle ap. J.-C. Provient, sans doute, d'un atelier local. Modèle très voisin de la gourde n° 174, ci-dessus.

201. N° d'inv. : 82.9.52. Trouvé à Saint-Marcel (Saône-et-Loire), en amont de la vanne de la Mouraillère.
L. : 73 mm ; l. : 53 mm.

Pl. LX Coulé.

Couvercle bilobé, la partie antérieure légèrement relevée, coupée droit. Sur le lobe postérieur, bélière perpendiculaire à trou rond d'une pièce avec le poucier vertical à tige quadrangulaire. Sur la face supérieure, décor estampé en zigzag. Couvercle appartenant à une cruche à anse coulée d'une pièce avec l'embouchure.

Type provincial des 11° - IIIe siècle ap. J.-C.

202. N° d'inv. : 83.14.12. Trouvfi dans la Sa8ne à Chalon, au gufi des Piles.
Diam. : 160 mm.

Pl. LXI Patine verte ; corrosion granuleuse.

Couvercle? Disque à-surface presque plane, percée de deux trous à bords irréguliers, un trou central accosté d'un plus petit. Sur l'une des faces, deux cercles concentriques incisés, parallèlement au bord, et un troisième, de diamètre inférieur, inscrivant les deùx trous..
Cet objet pourrait êtré un couvercle de cruche, les trous servant à fixer un appendice de préhension.-

• 203. N° d'inv. 83.7.3. Trouv, dané la Sa8ne, à Or es (Sa8ne-et-Loire).
H. : 53 mm ; 1. : 97 mm.

Pl. LXI Attache triangulaire ouverte. La face inférieure, triangulaire à la base, est repliée au sommet, la pliure formant deux bras à extrémité p0intu·e ayant grossièrement la forme de têtes d'aise.au. On peut supposer qu'un manche en bois était inséré au sommet, et que la partie la plus large était fixée sur le corps d'un récipient.

204. N° d'inv. : 69.1.38. Trouvfi dans le Doubs à Pontoux (Sa8ne-et-Loire).
Prof. : 30 mm ; L. manche : 290 mm.

Pl. LXI Fer forgé.

Bassin ovale-rectangulaire à bords droits. Ouverture à lèvre mince. Manche pliant en deux parties : la moitié fixe à bords relevés formant les charnons. L'autre moitié, plus longue, à terminaison effilée, la base recourbée sur elle-même, joue autour d'un axe fixé sur des charnons. Un passant permet de maintenir le manche déplié.

I° - III° siècle ap. J.-C. Fabrication locale. Récipients similaires en bronze.

205. N° d'inv. : 79.2.58. Trouv, dans la Saône à Ormes, en aval du nouveau barrage.
H. : 72 mm ; diam. : 90 mm; poids : 200 gr.

Pl. LXI' Gobelet à fond bombé, parois rectilignes, légèrement évasés. Décor, sous le rebord, constitué d'une bande paraissant rapportée et ornée au poinçon. La simplicité de la forme et du décor, l'absence de poinçon, rendent délicate toute attribution ch.ronologiqué précise. Bien qu'évoquant les timbales de chasse des XVI°-XVIII° siècles, cette pièce pourrait être plus ancienne et appartenir à l'antiquité (?).

Bibl. : **BONNAMOUR** L. : 1980, p. 47-49, fig. 11 ; 1981, p. 65, fig. 7, 8, 9.

bibliographie

A 1 'aub de la France. La Gaule de Constantin à Chilpéric, 1981, Musée du Luxembourg, 26 février - 3 mai 1981, Paris. Textes et notices rédigés par plusieurs auteurs.

ARMAND-CALLIAT L., 1937, Le *Chalonnais gallo-romain.* Chalon.

ARMAND-CALLIAT L., 1949, "Chaudrons et vases de bronze de La Tène III trouvés aux abords 9-e Chalon". *Bulletin Archéologique du Comité* 4 1946-1949, p. 22-25.

ARMAND-CALLIAT L., 1950, *Musée de Chalon-sur-Saône. Catalogue des collections archéologiques.* Chalon-sur-S9ône.

ARMAND-CALLIAT L., 1950, "Quelques objets protohistoriques inédits trouvés dans la Saône aux A.bords de Chalon (collection A. Hubert) 11, *Rev. Arch. Est,* t. 1, p. 26-30.

ARMAND-CALLIAT L., 1952, "Le pont romain de Chalon", ***Mém.*** *SoC.* ***d'His-*** *toire* et *d'Archéologie de Chalon,* **t.** 33, p. 53-63.

ARMAND-CALLIAT L., 1969, "Un bassin mérovingien en bronze de style copte trouvé près de Chalon-sur-Saône", *Bull. Soc. Nat, des Antiquaires de France,* **t.** 84, p. 65-70.

BAUDOT H. , 1860, "Mémoires sur les sépultUres des barbares de 1 'époque mérovingienne découvertes en Bourgo,1?.ne, particulièrement à Charnay", *Mém. Commission è.es A:1-tiquités de la Côte-d'Or,* t. 5, p. 127-305.

BOESTERD M.H.P., 1956, *The Bronze Vessels. Description of* ***the Collec-*** *tions in the Rijksmuseum G. M. Kam at Nijmegen.* Nimègue.

BONNAMOUR L. , 1969 a, *L'âge du b,ronze au musée de Chalon-sur-Saône.* Chalon.

BONNAMOUR L., 1969 b, l!Découverte-s gallo-romaines dans la S ône en aval de Chalon, à Thorey (71)", *Rev. Arch.,* p. 287-300.

BONNAMOUR L., 1970, "Une situle en bronze trouvée dans la Saône à Damerey (71)11, *Rev. Arch. Est,* t. 21, p. 411-420.

BONNAMOUR L., 1974, !'Chronique archéologique", ***Mém.*** *Soc. d'Hi toire* et *d'Archéologie de Chalon,* t. 43, p. 18-20.

BONNAMOUR L. , 1975, "Le port gaulois et gallo-romain de Chalon. Etat qe la recherche", *Mém. Soc. d'Histoire* et *d'Archéologie de Chalon,* **t.** 45, p. 61-71.

BONNAMOUR L. , 1976, "Vases 1:m.bronze d'époque romaine dans la Saône", *Actes du IV° colloque international sur les b;r:onzes antiques, Lyon, 1976.*

BÔNNAMOUR L., 1977, "Chronique archéologique", *Mém. Soc. d'Histoire et d'Archéologie de Chalon,* t 46, p. 71-74.

BOl'!NAMOUR L.-; 1978, "Les bronzes trouvés dans la Saône"., *Dossiers de l'Archéologie. Bronzes romains,* t. 28, mai-juin 1978, p. 22-42.

BONNAMOUR L., 1978-1979, "Chronique archéologique", *Mém. Soc. d'Histoire et d;Archéologie de Chal'on,* t 48, p. 23-54.

BONNAMOUR L., 1980 a, "Découvertes archéologiques en Saône sur le site d'Ormes-Boyer (71)", *Mém. Soc. d'Histoire et d'Archéologie de Chalon,* t 49, p. 51-74.

BONNAMOUR L., 1980 b, "Chronique archéologique", *Mém. Soc. d'Histoire et d'Archéolqgie de Chalon,* t 49, p. 11-38.

BOUCHER S. , TASSINARI S. , •1976, *Les bronzes antiques du Musée de la civilisation gallo-romaine à Lyon,* t 1 : *inscripbions,* • *statuaire, vaisselle.* Lyon-Paris.

BOULOUMIE B., 1977, "Situles de bronze trouvées en Gaule (VIl°-IV° s. av. J.--C.", *Gallia,* t 35, p 3-38.

BURKHALTER. F., TASSINARI S., 1983, "Les moÛlès de Tartous", *Actes du VI° colloque international* sur *les b_ronzes antiques,* Berlin.

CHEVRIER J., 1946, "Notice sur un vase byzantin trouvé dans la Saône en 1843", *Mém. Soc. â'Histoire et a'Archéologie de Cha_lon,* p.235-240, pl. 8.

CHEVRIER J., 1850, "Notices sur différents objets antiques", Mém. *Soc. d'Histoire et d'Archéologie de Chalon,t.* 2, p. 211-216, fig. 1 et 2.

COFFYN A., GOMEZ J. , MOHEN J. P. , 1981, *L'âge du bronze en France 1. L' 'apogée du 'br_onze atlantique, le dépôt dè Vénat.* Paris.

COMSTOCK M., VERMEULE C., 1971, *Greek, Etruscan and Roman* Bronzes *iri the Museum of Fine Arts.* Boston.

D'ANDRIA F., 1970, *Ibronzi romani di Veleia, Parma e del territorio parmense,* àans *Contributi dell'Istituto di Archeologia dell'Universi tà Cattolic:::a del Sacra-Cuore,* vol. 3, p. 3-141. Milano.

DECHELETTE J., 191.3, *La collect.iorl Millon. Antia.uités préhistoriques et* gallo-romainès. Pir's.

DRACK W. , ,1964, "1Utere Eisenzeit der Schweiz. Ur- und Frühgeschichtliche", *Archaologie der Schweiz,* Band IV, *Die Eisenzeit,* p. 19-34. Bâle.

EGGERS H.,, 1951, *Der romische l"mport im freien Germanien.* Hambourg.

GRAUE J., 1975, *Die Grab rfelder von Ornavasso,* Hambourg.

GROUPE ARCHEOLOGIQUE DE GUEUGNON-MONTCEAU, 1972, "Une cachette d'objets sur le site'du Vieux-Fresne à Gueugnon", *La Physiop_hile,* t. 16, p. 16-29, photo 3.

HAWKES J.F.C., 1951, "Bronze-Workers, Caldrons, ans Bucket-Animals in Iron Age and Roman Britain", *Aspects of Archeology,* t. I, p. 172-199.

JACOBI G., 1974, *Werkzeug und Gerat aus dem_ Oppidum von Manching,* Wiesbaden.

KIMMIG W., 1964, "Bronzesitulen aus dem rheinischen Gebirge, Hunsrück, Eifel-Westerwald", *Bericht des Romisch-Germanischen Kommission,* 1962-1963, t. 43-44, p. 31-106.

KRASEKOVSKA L., 1978, *Roman Bronze·vessels from Slovakia.* Oxford.

LANTIER R., 1941, "Le trésor d'argenterie de Chalon-sur-Saône", *Bull. Soc. Nat. des Antiquaires de France·,* ·p. 154-167.

MEDUNA J., 1970, *Staré-Hradisko II.* Brno.

MUTZ A., 1972, *Die Kunst d1;s Metalldrehens b i den Romern.* Basel.

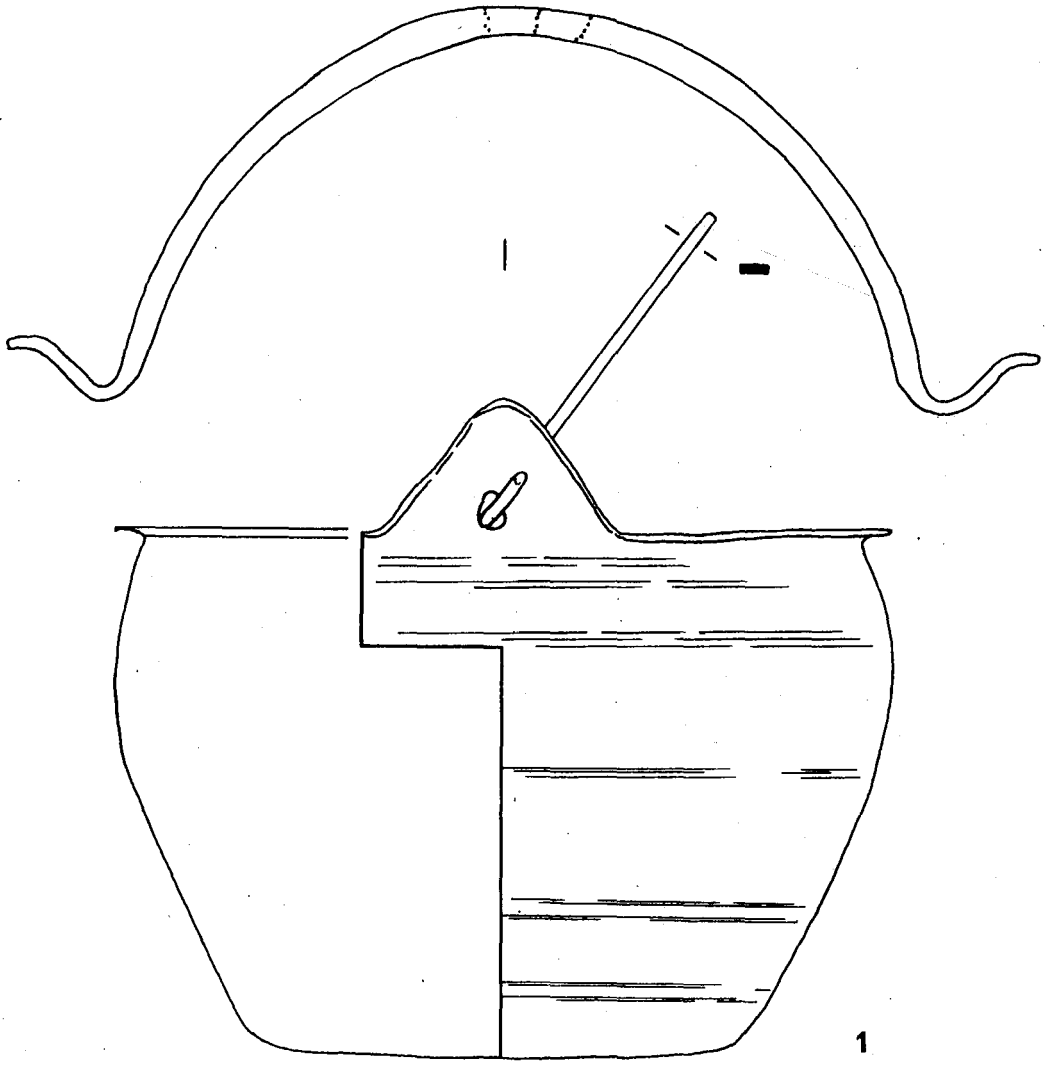
RADNOTI A., 1938, *Die romischen Bronzegefasse von Pannonien, Dissertationes Pannonicae,* ser. II, n° ,6. Budapest.

ROUSSEL L., 1979, *Malain-Mediolanum'.* Dijon.

SAKAR V., 1970, *Roman Impo:çts in ijohemia.* Prague.

TASSINARI S., 1975, *La ·vaisselle de bronze romaine et provinciale au Mllsée des Antiquités Nationa7es, Saint-Germain-en-Laye.* XXIX0 supp. à *Gallia.*

planches

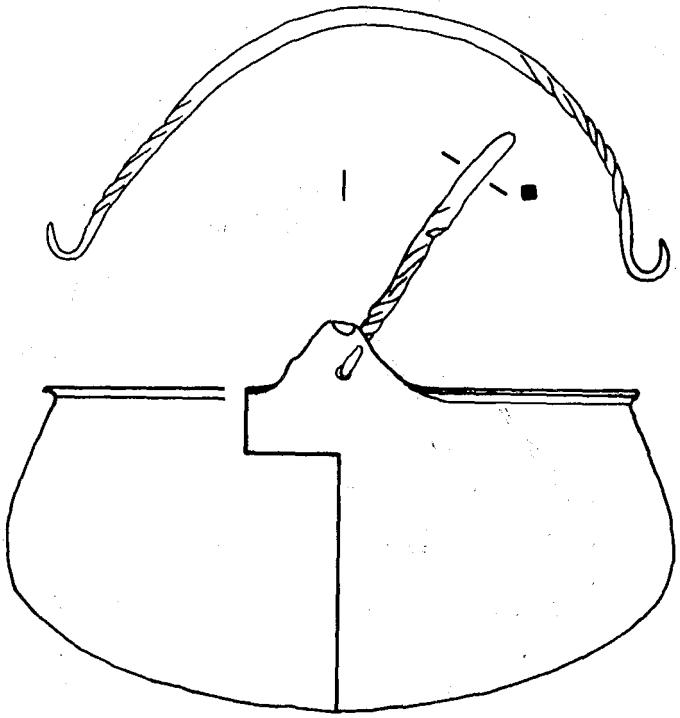


1

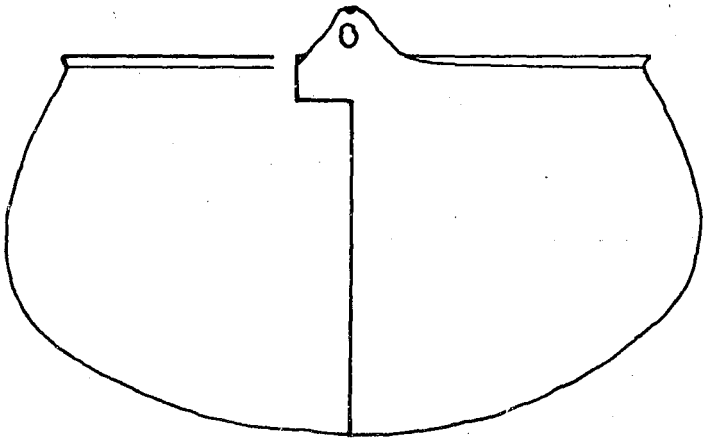
3

0

Planche I

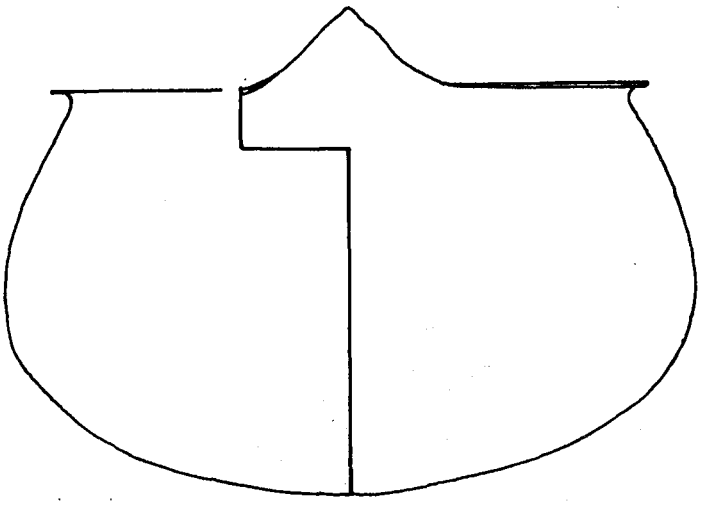


2

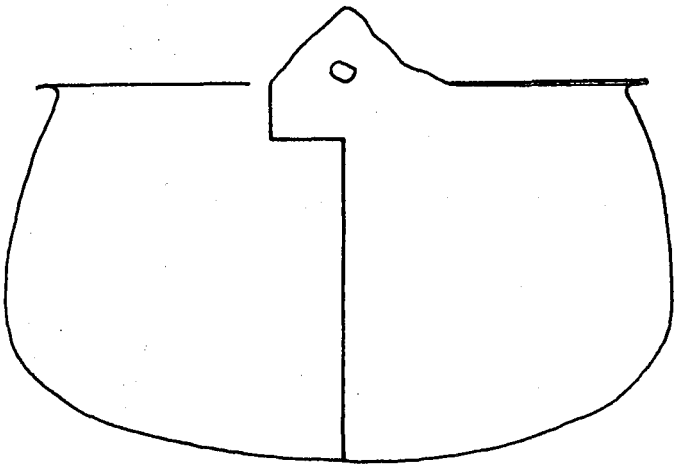


3

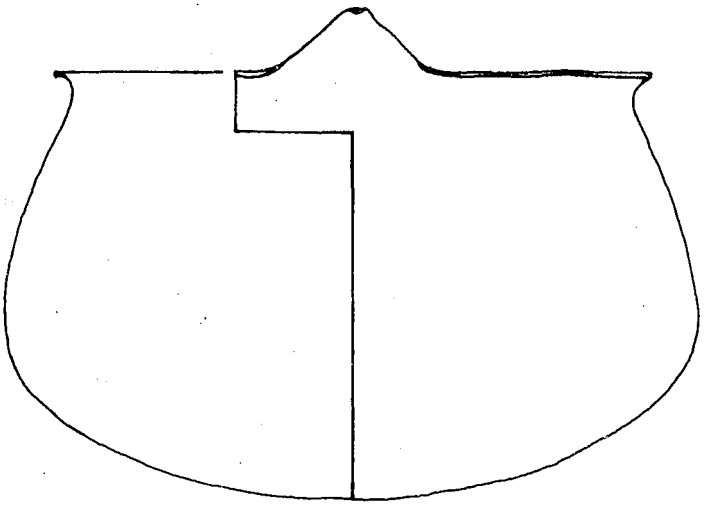
Planche II



4

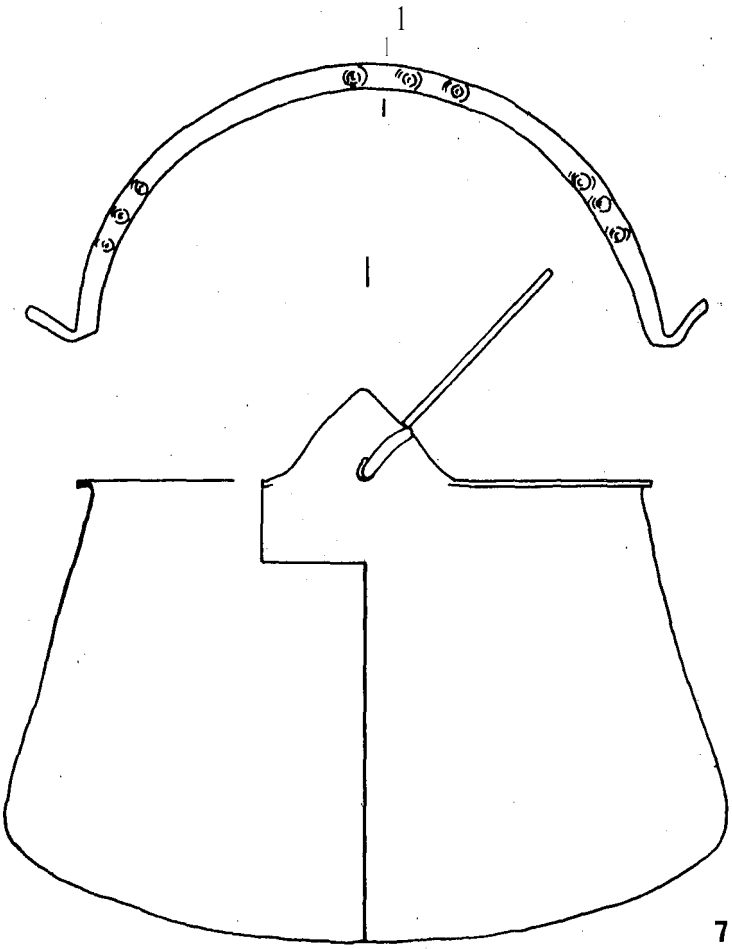


5



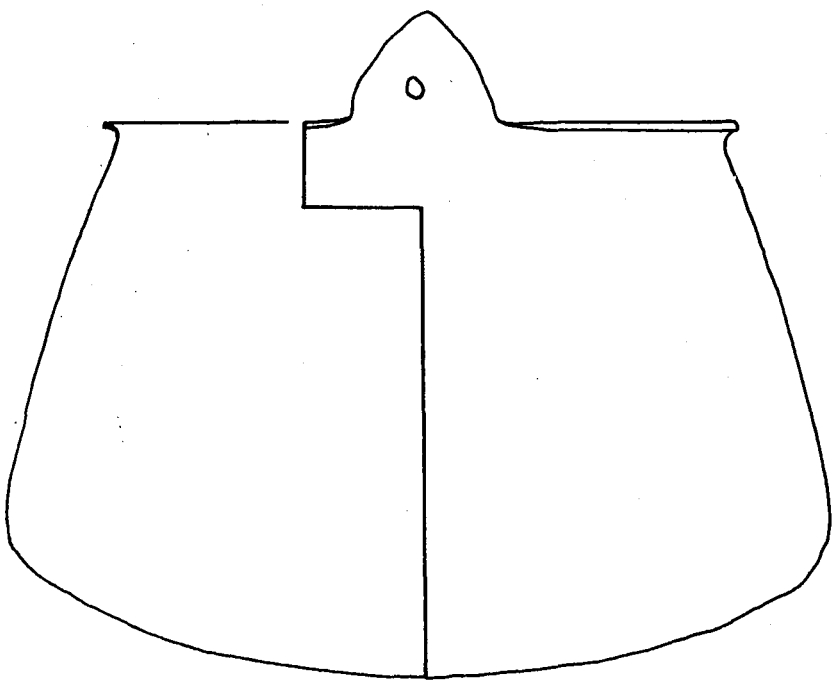
6

Planche III

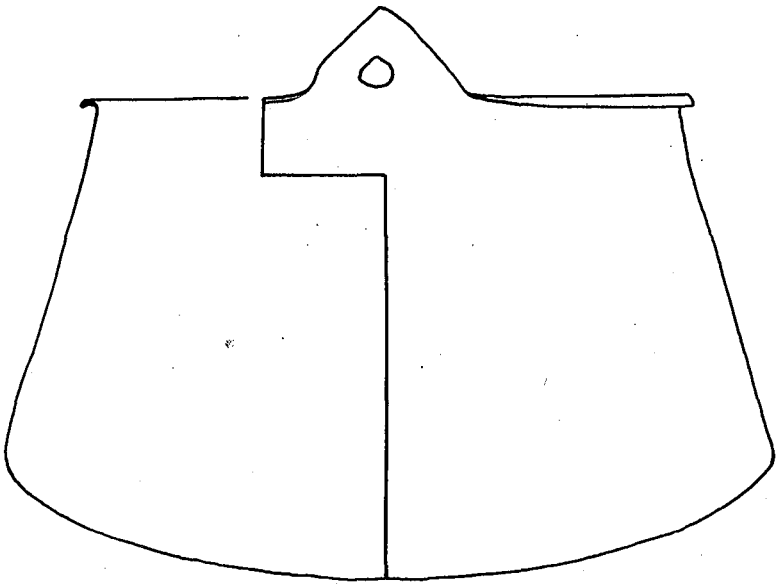


7

Planche IV



8



9

Planche V

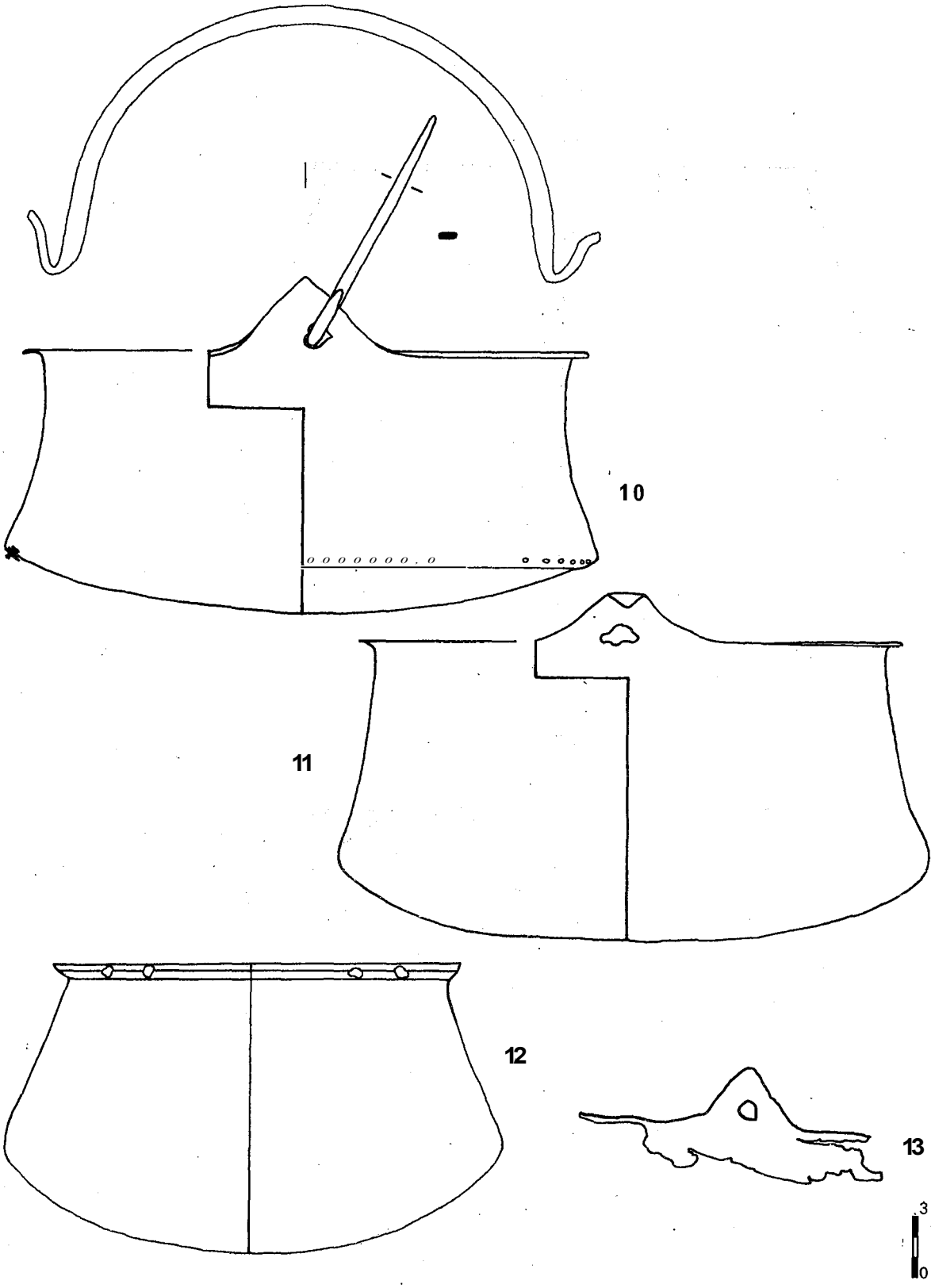
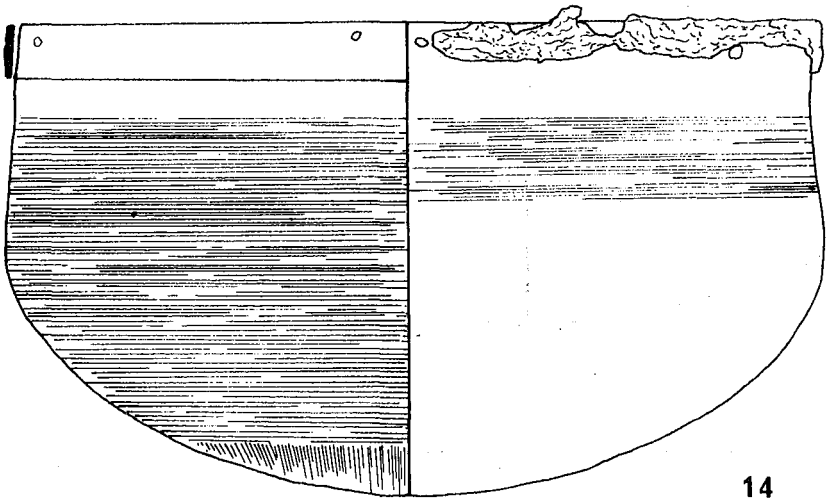
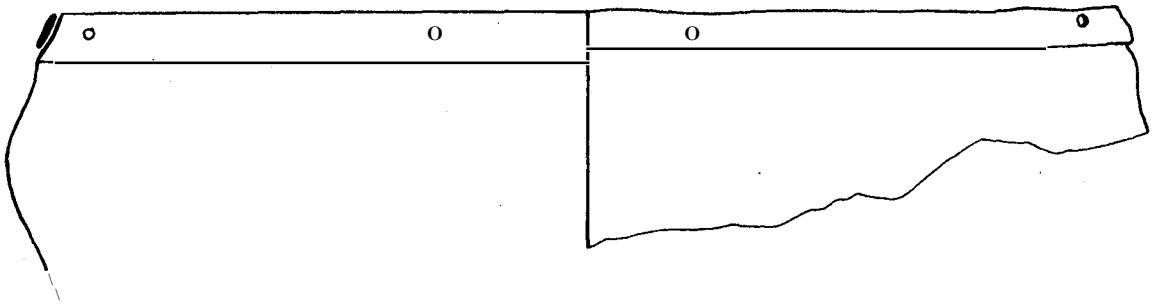


Planche VI

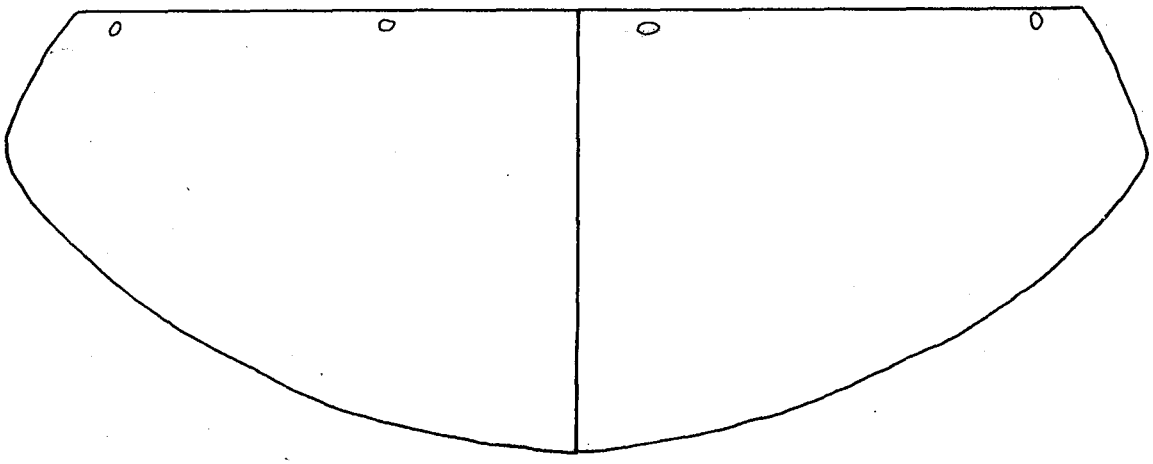


14

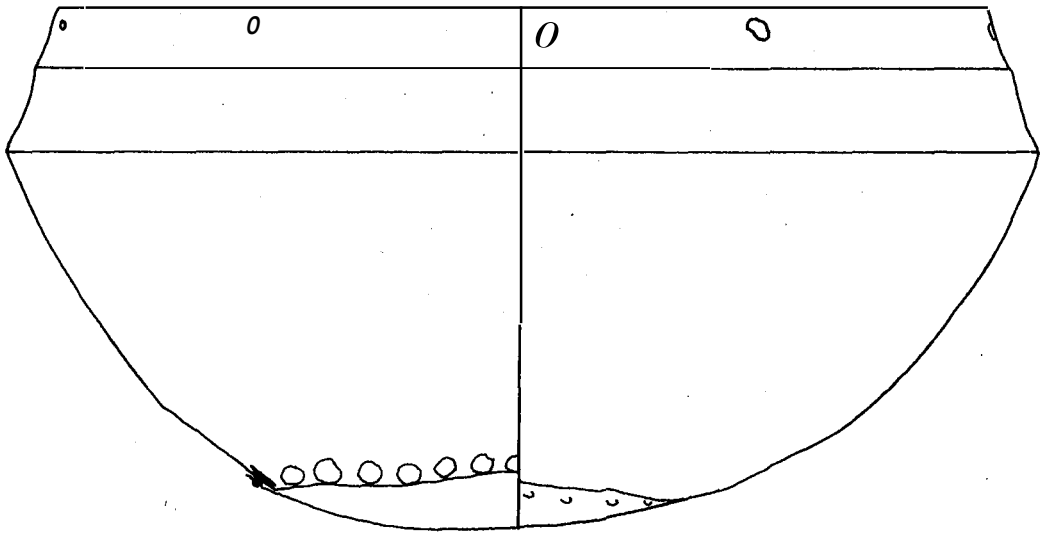
Planche VII



15

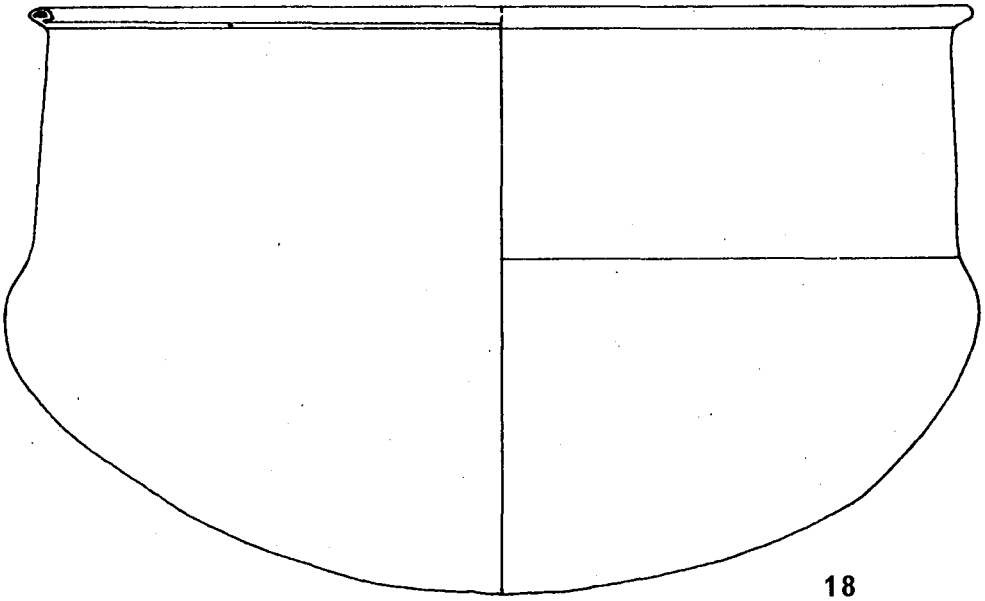


16



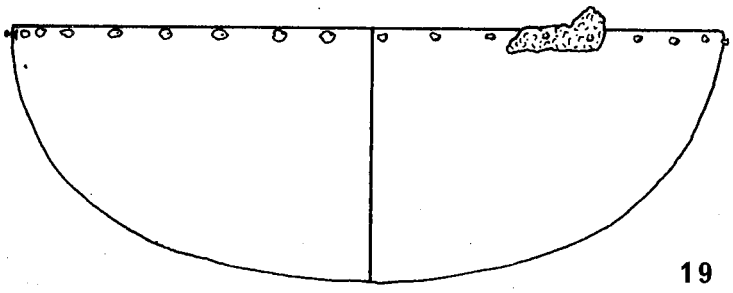
17

Planche VIII

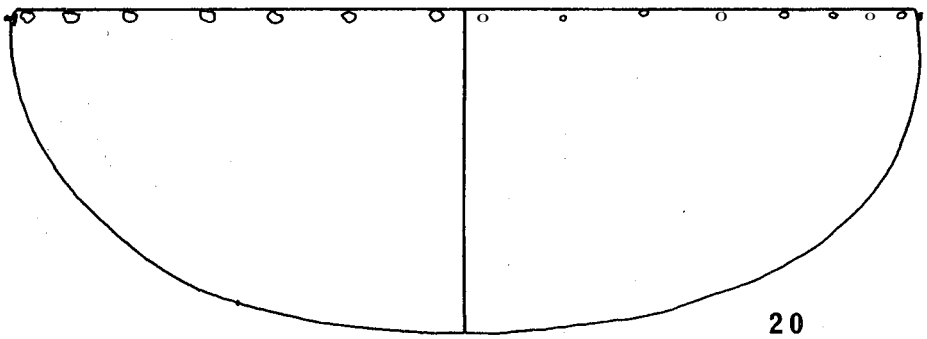


18

Planche IX



19



20

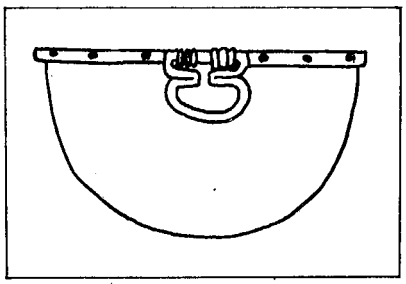
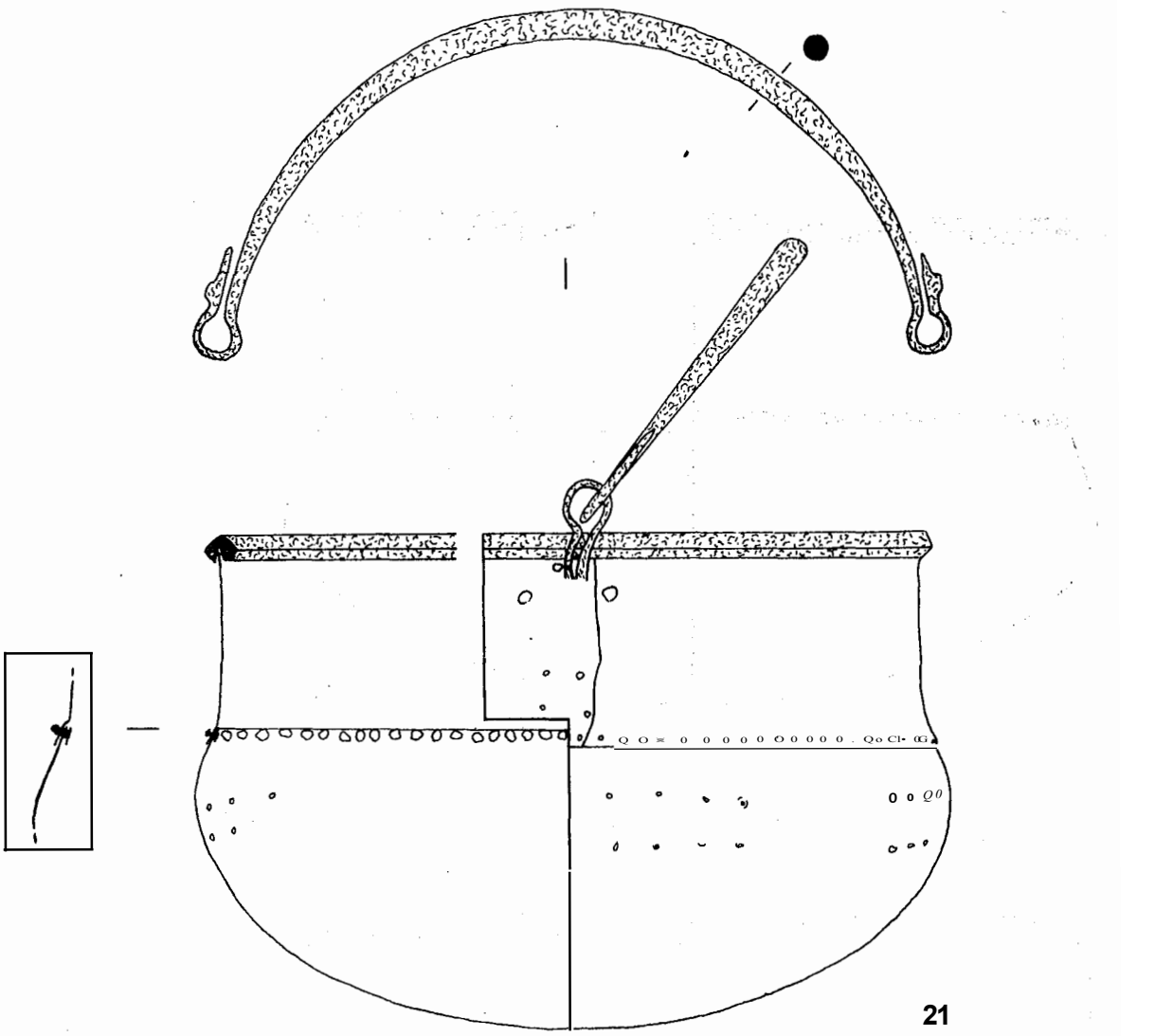
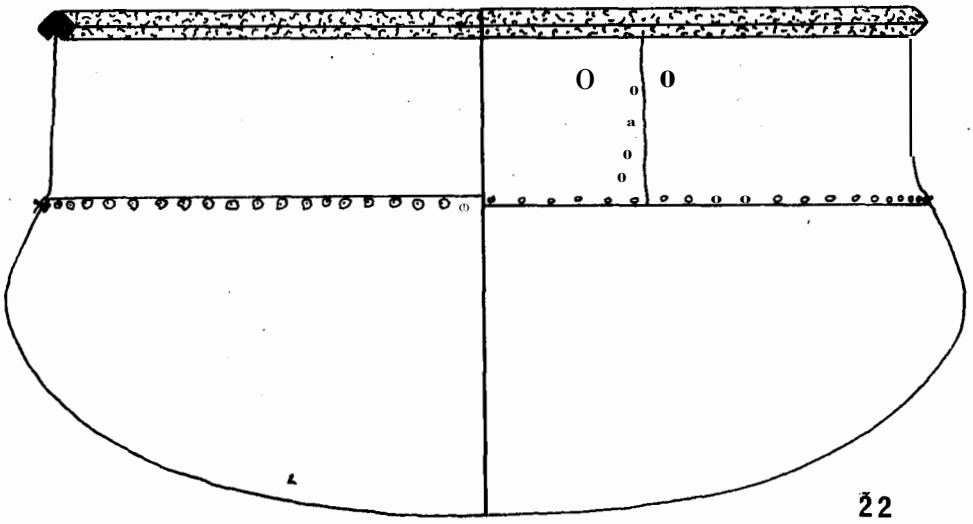


Planche X



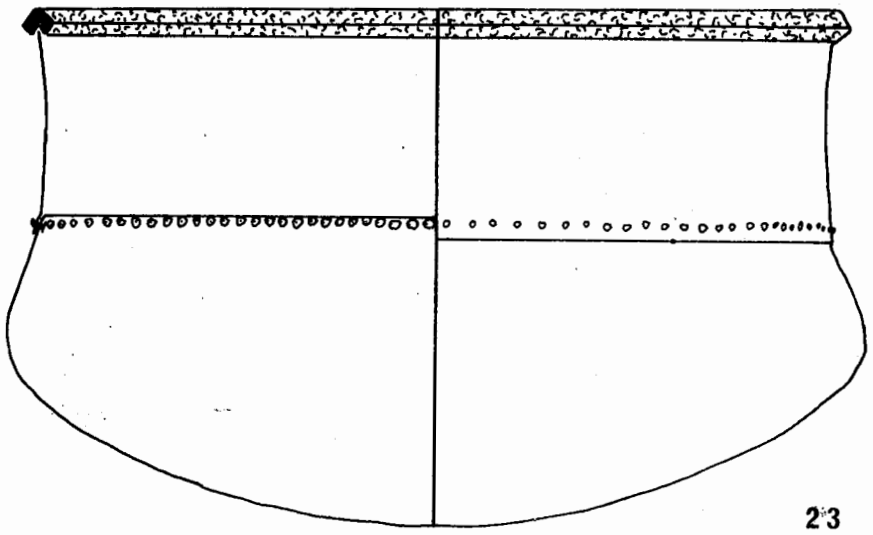
21



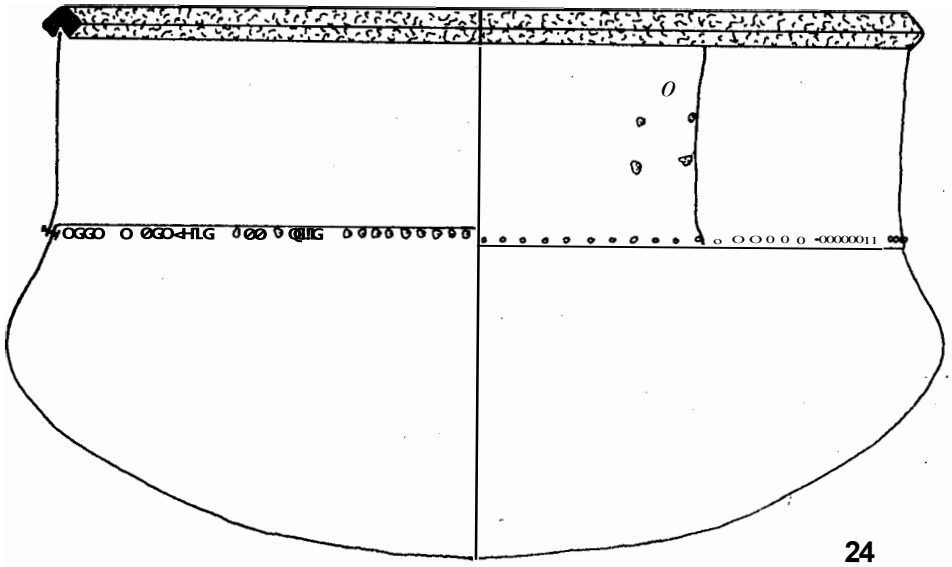
22

3
0

Planche XI



23



24

Planche XII

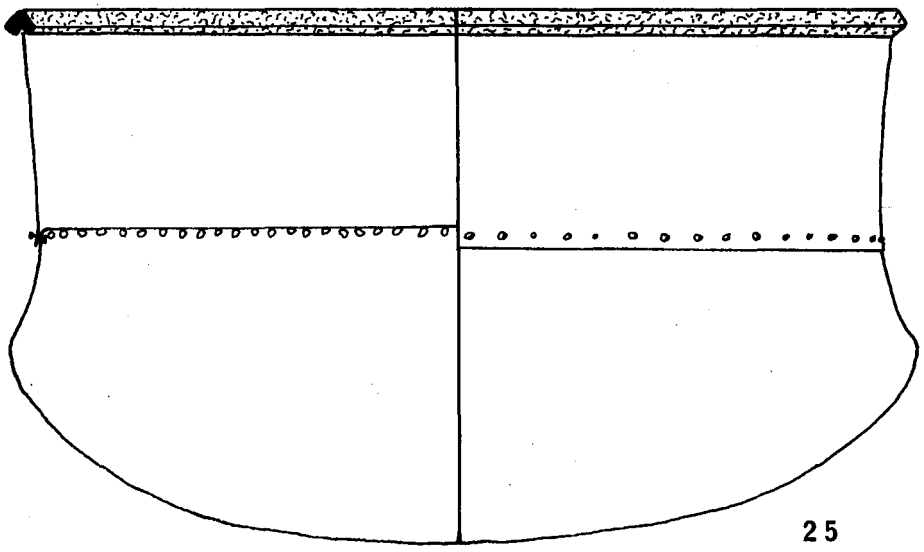
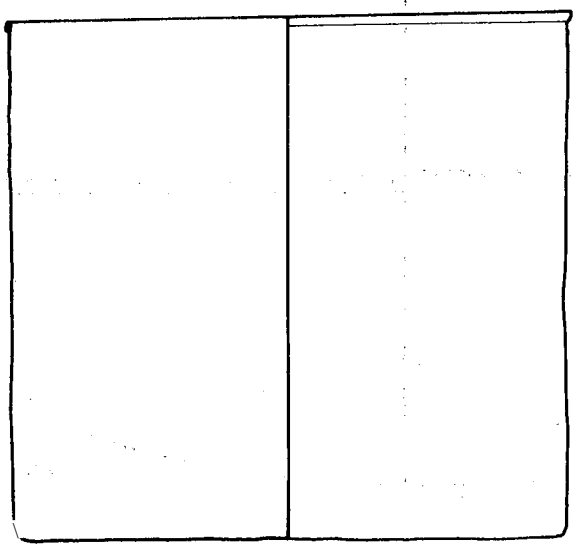


Planche XIII



26

Planche XIV

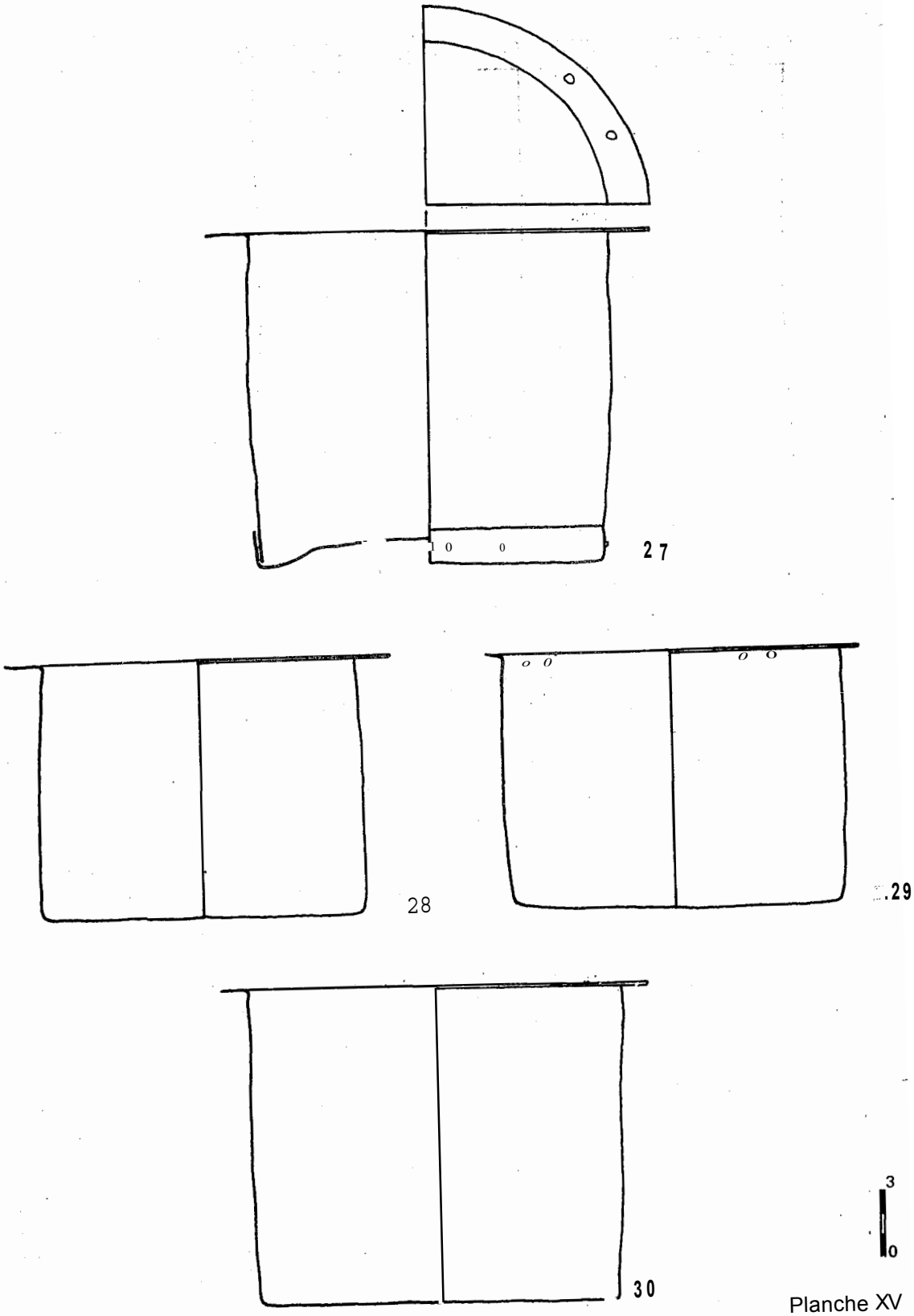
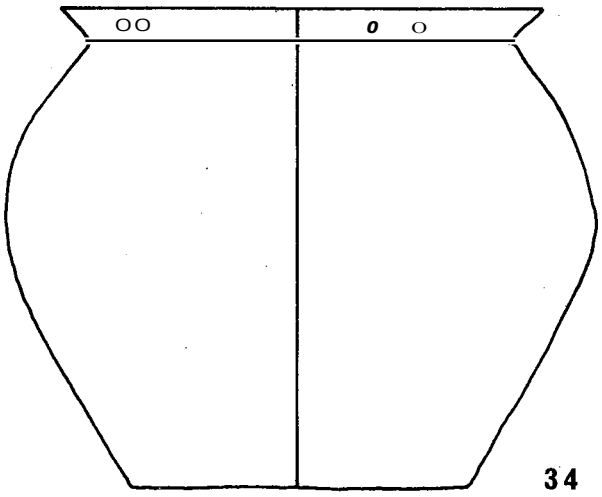


Planche XV



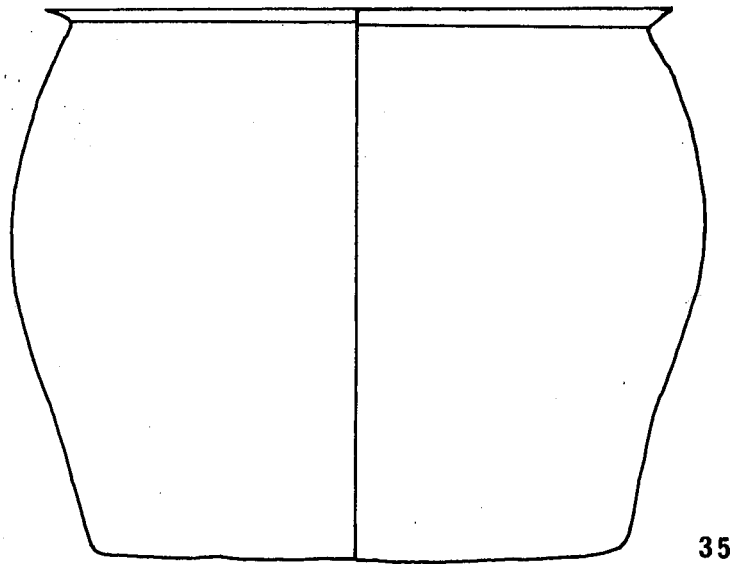
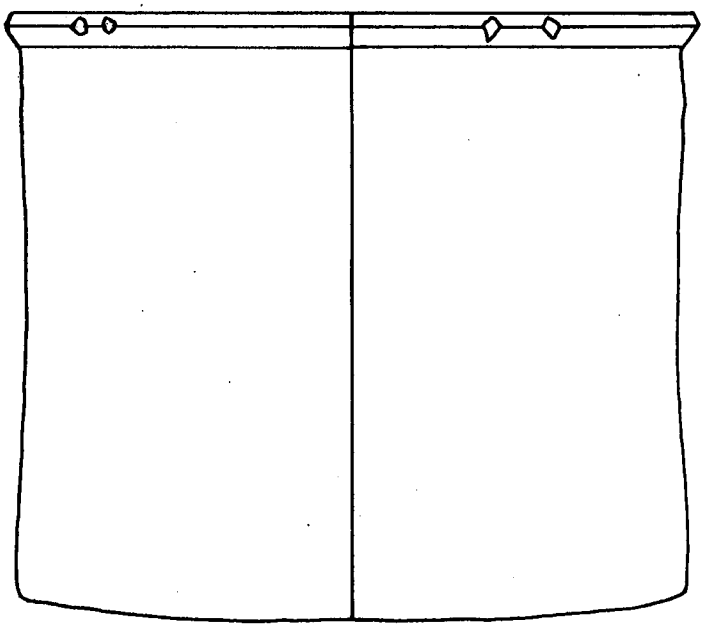
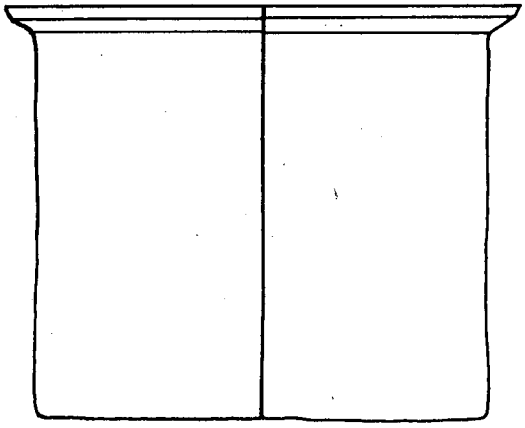


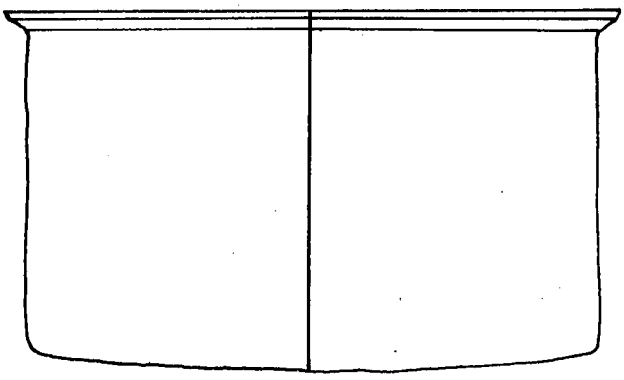
Planche XVII



31

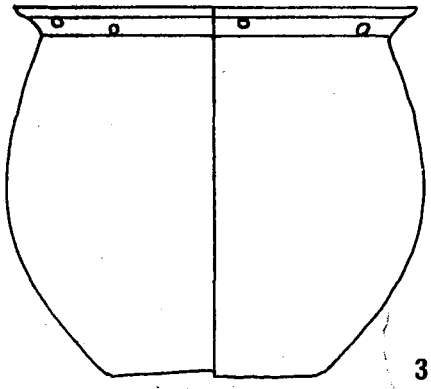


32

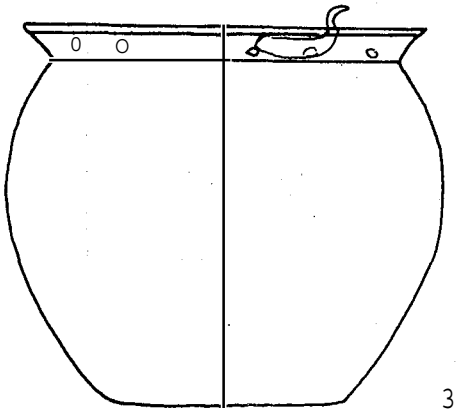


33

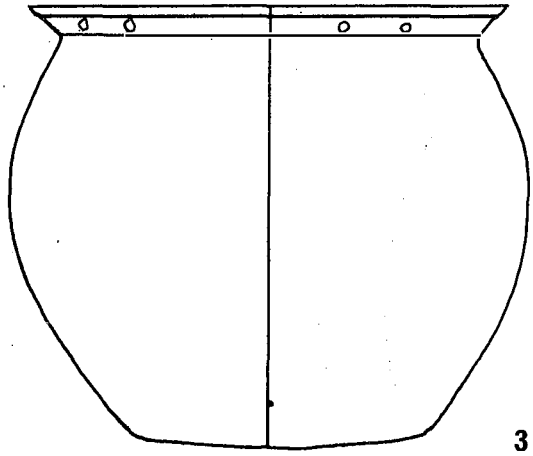
Planche XVI



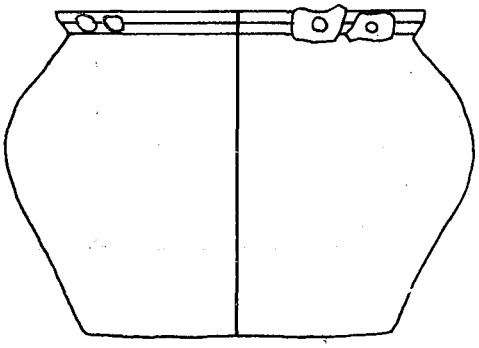
36



37

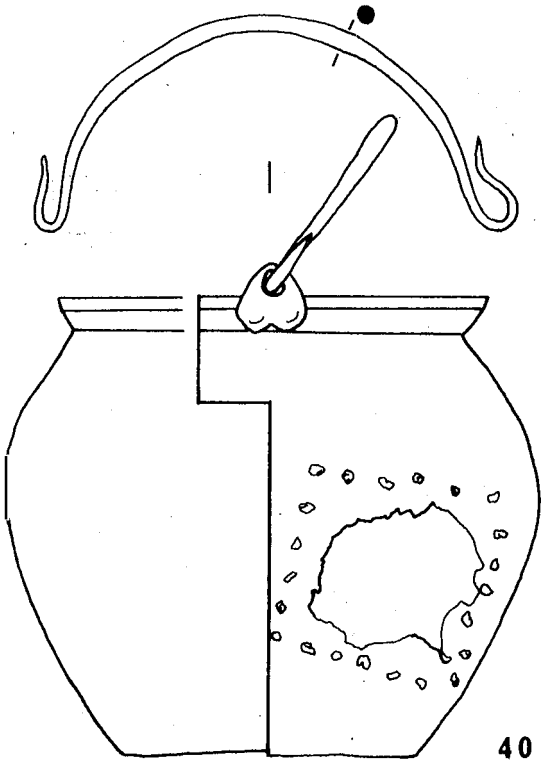


38

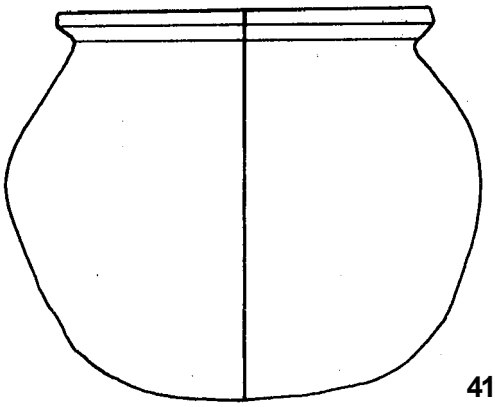


39

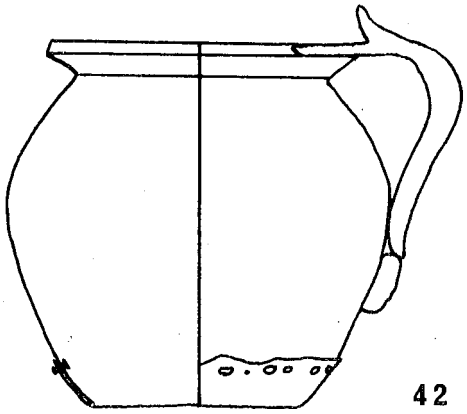
Planche XVIII



40

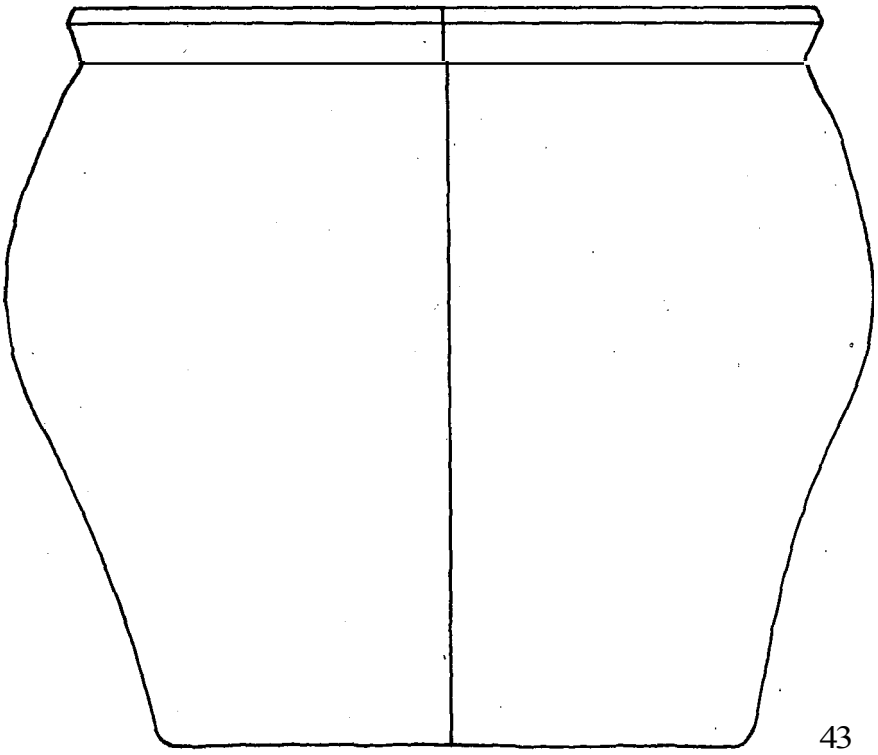


41

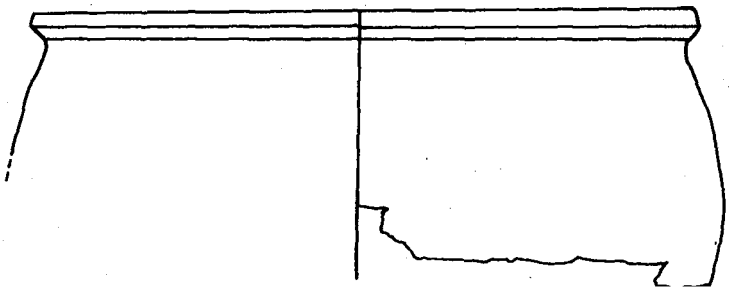


42

Planche XIX

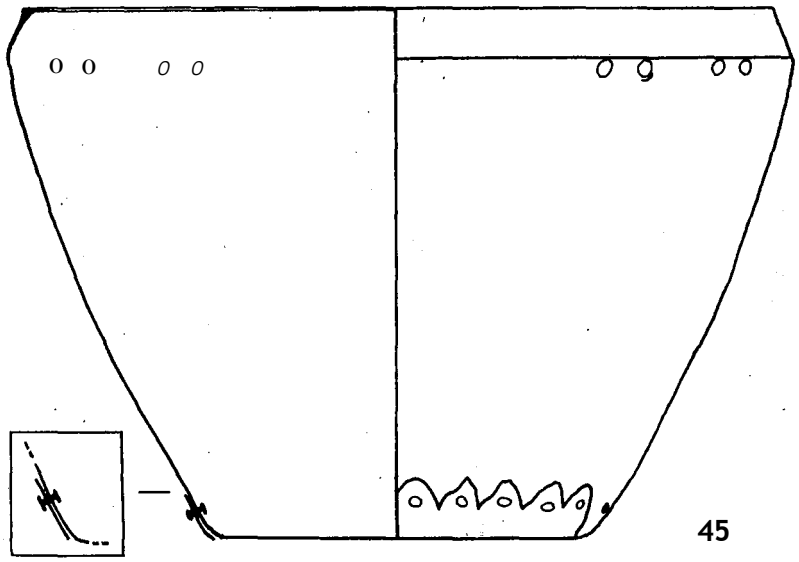


43

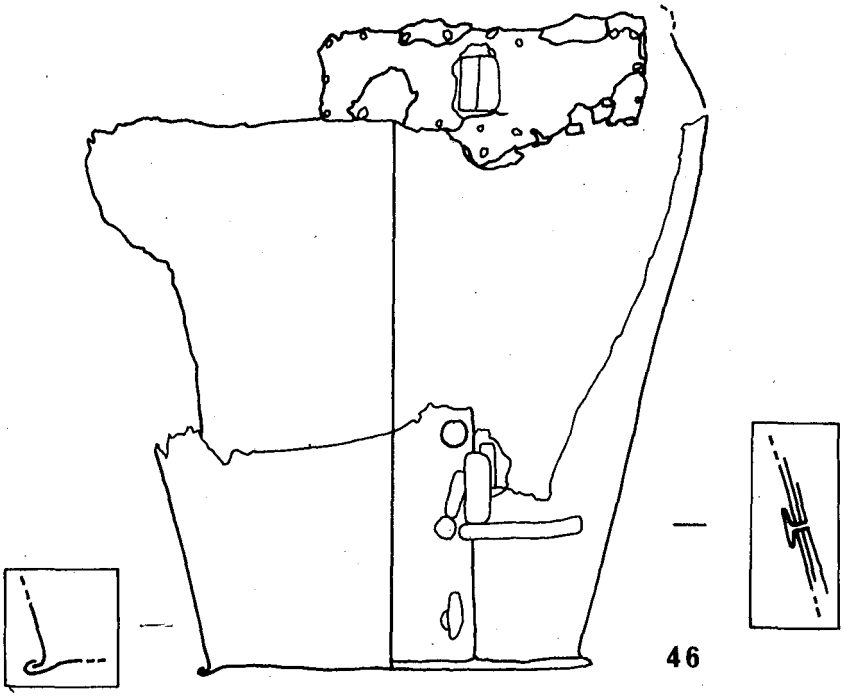


44

Planche XX



45



46

Planche **XXI**

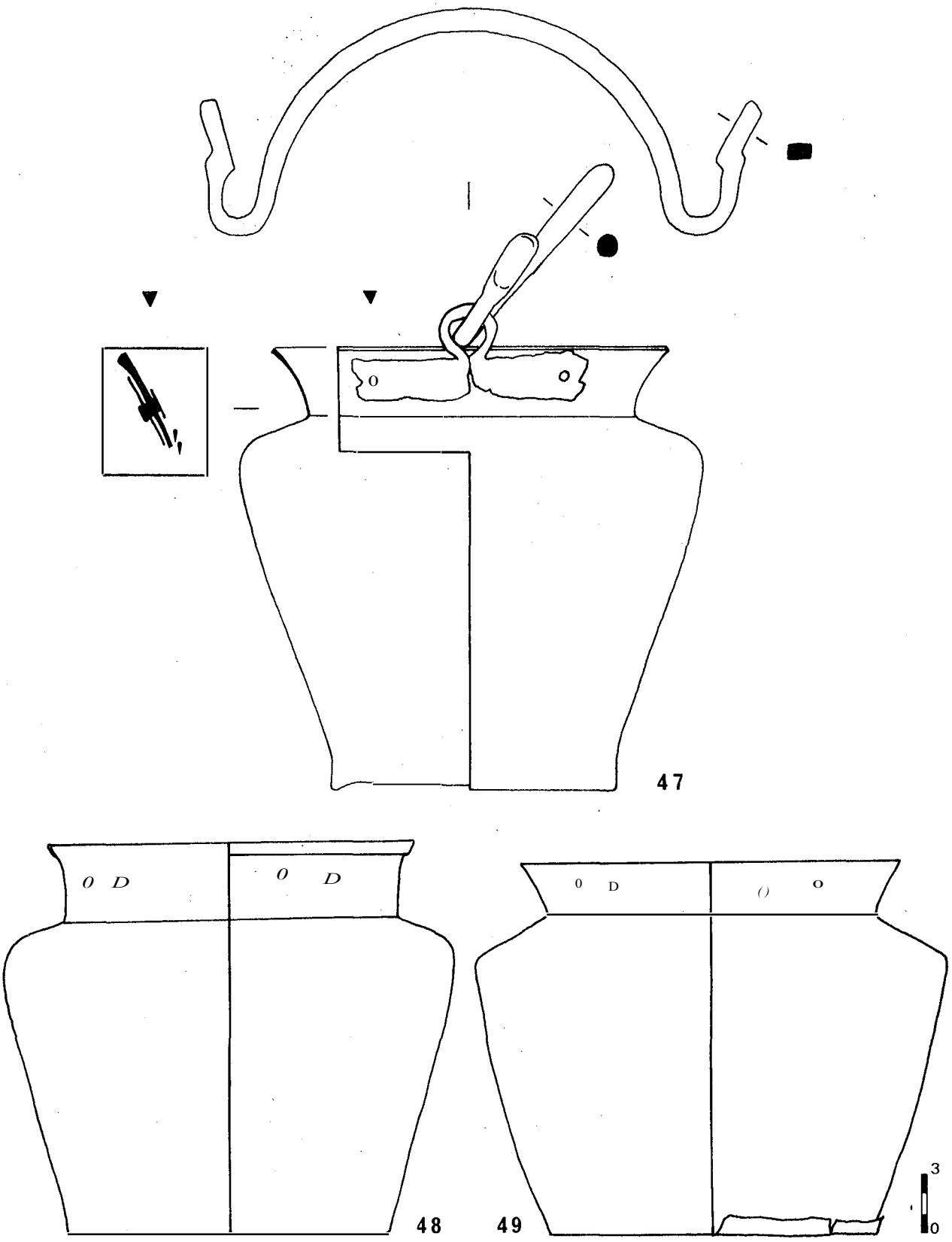
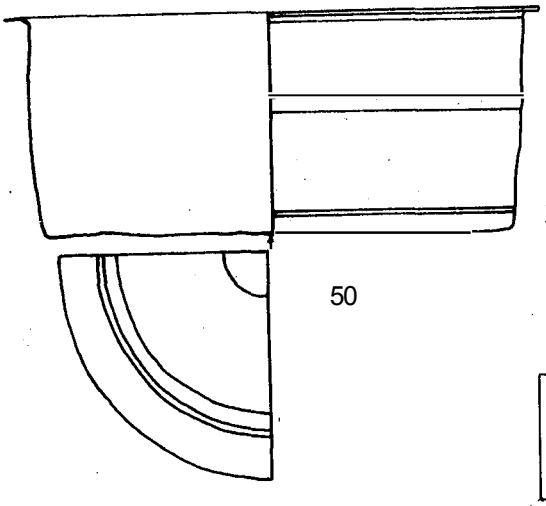
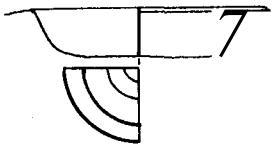


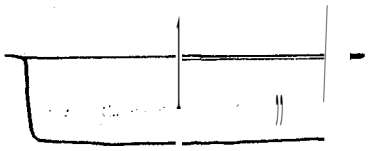
Planche XXII



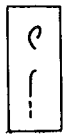
50

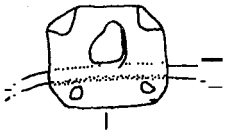


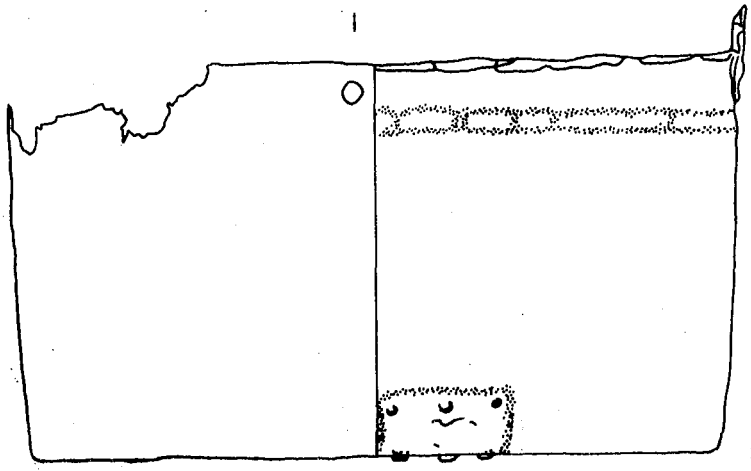
51



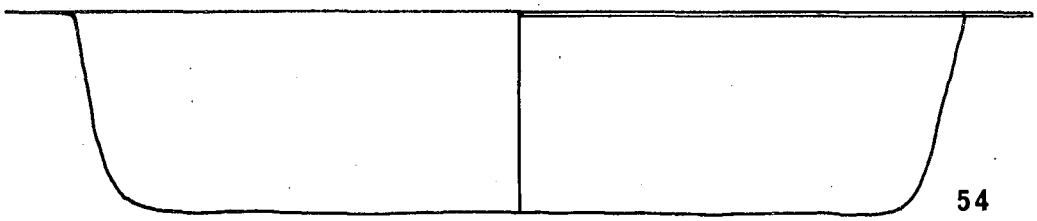
52



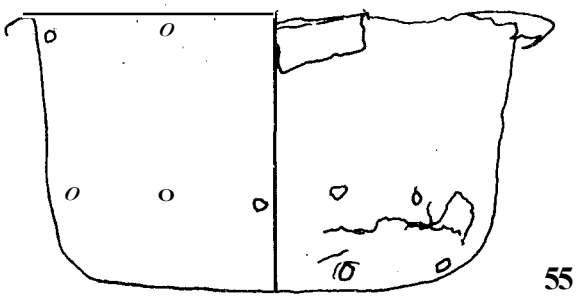




53



54



55

Planche XXIII

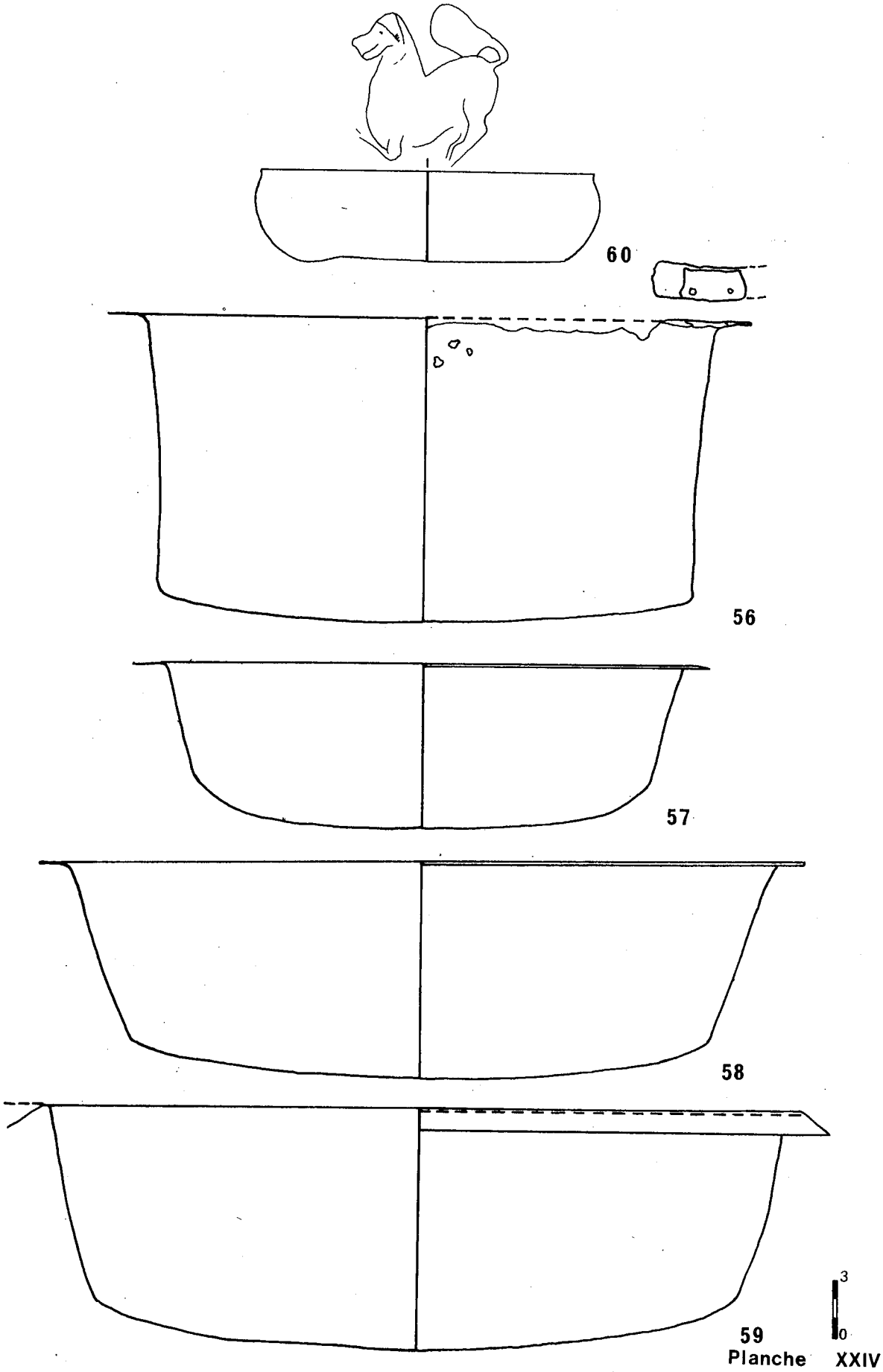


Planche XXIV

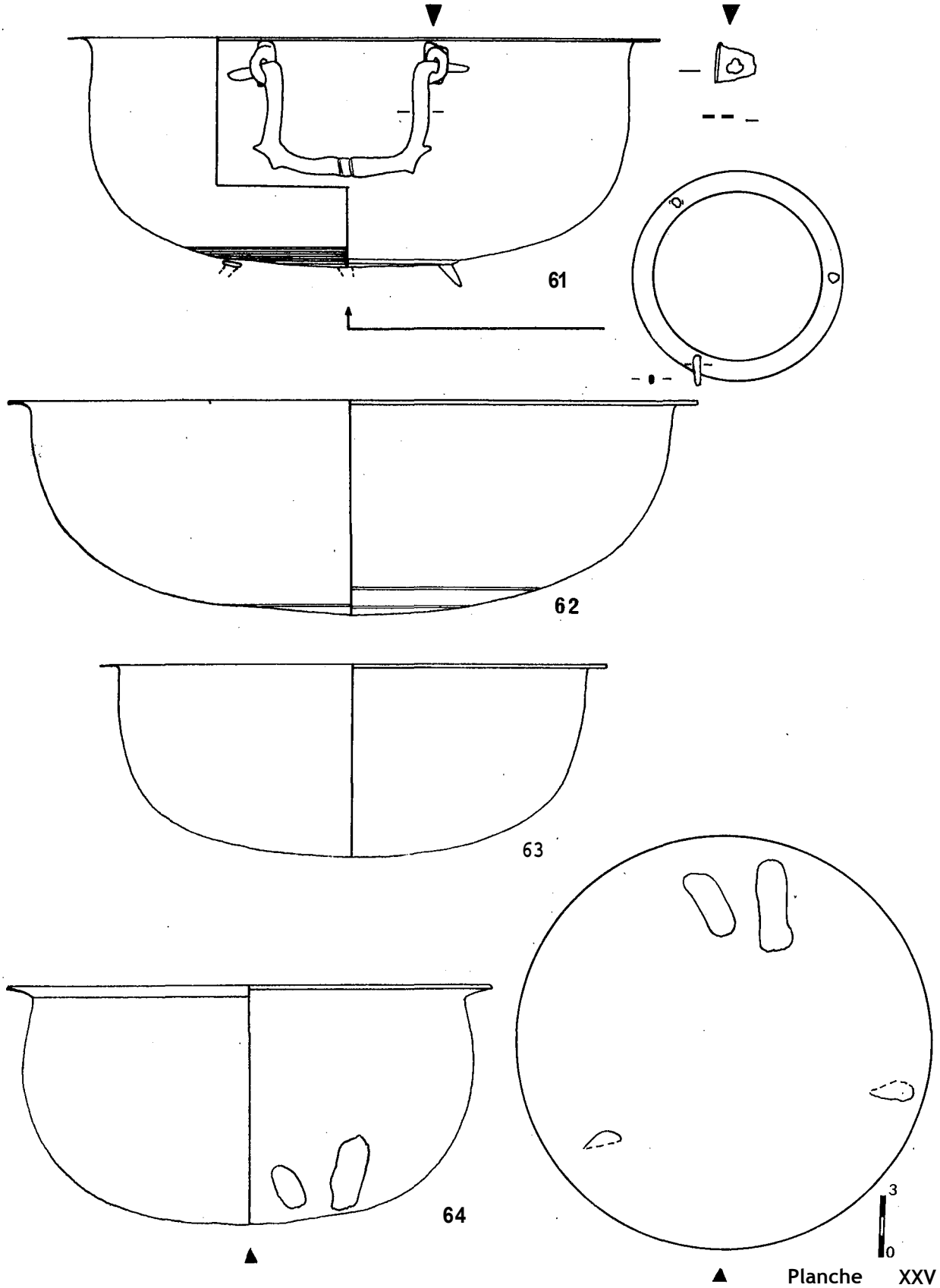
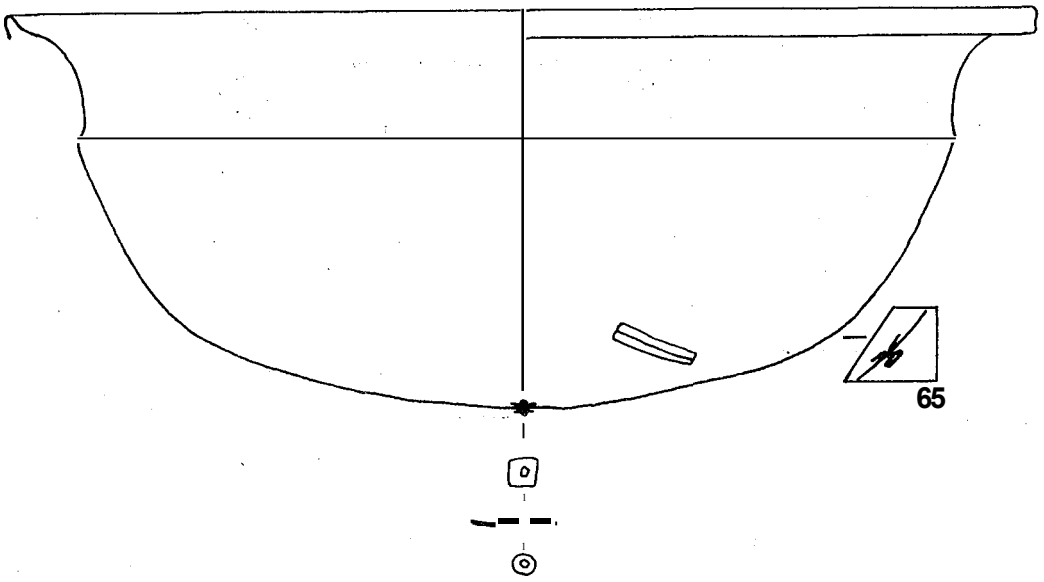
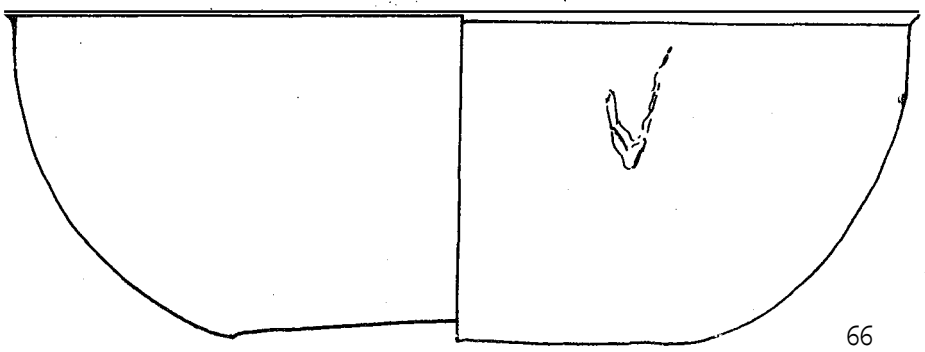
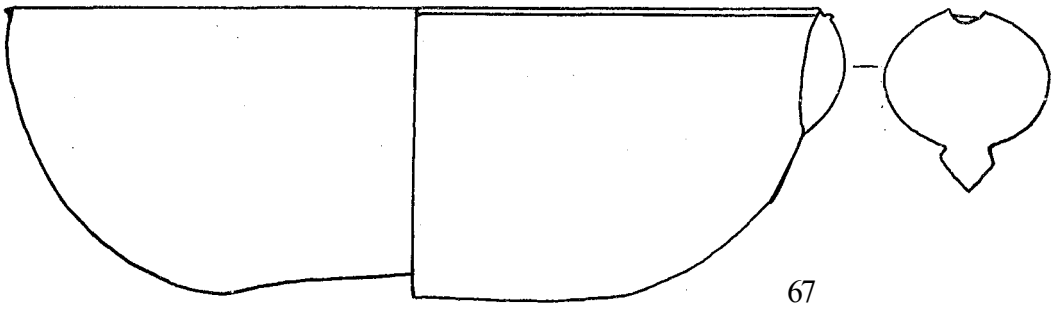


Planche XXV







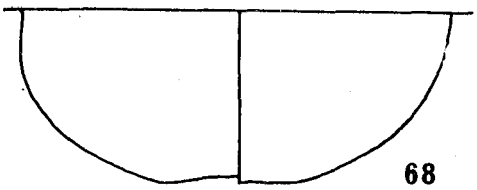
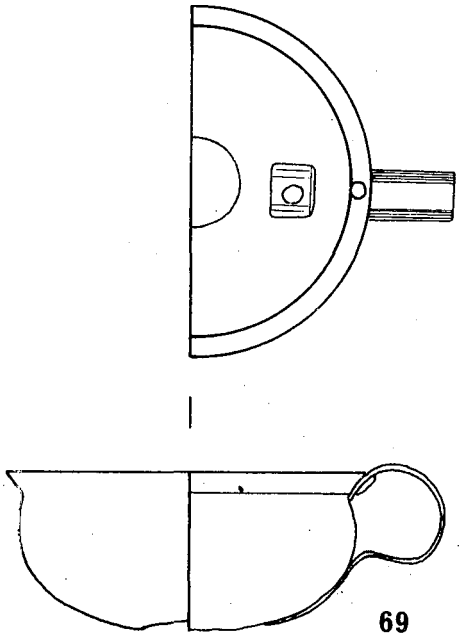


Planche XXVI



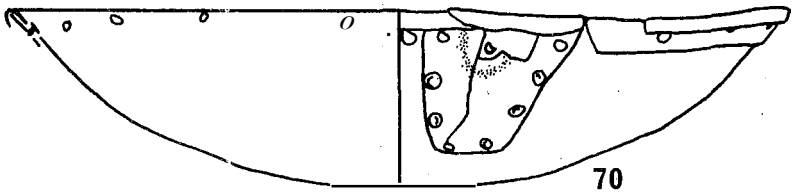


Planche XXVII

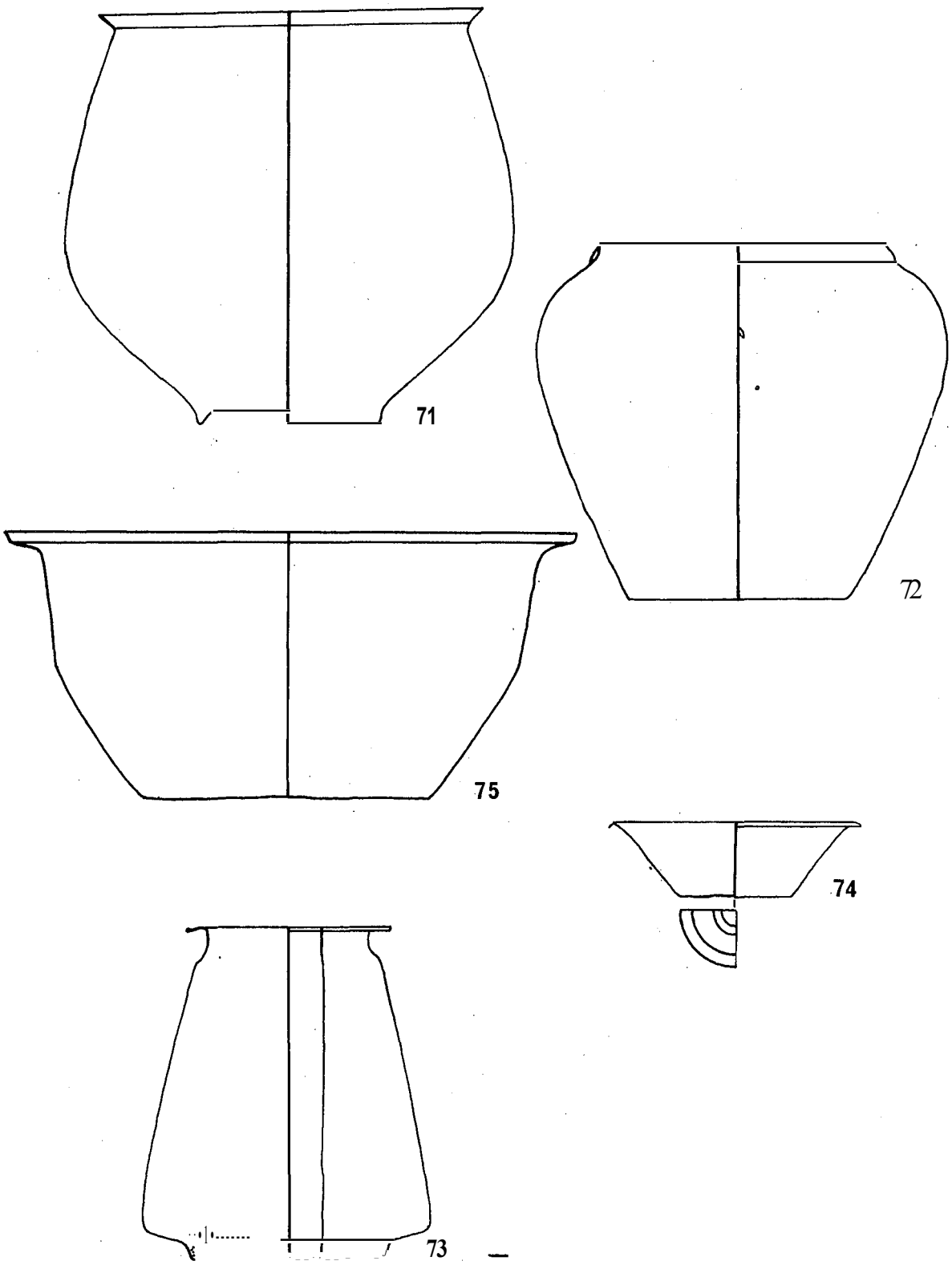
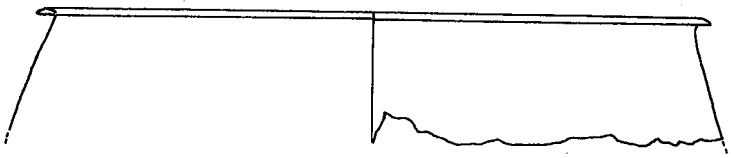


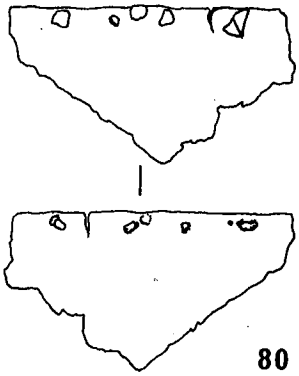
Planche XXVIII

77

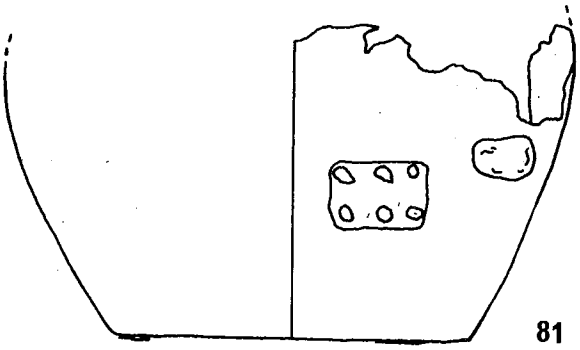
78



79



80



81

Planche XXIX

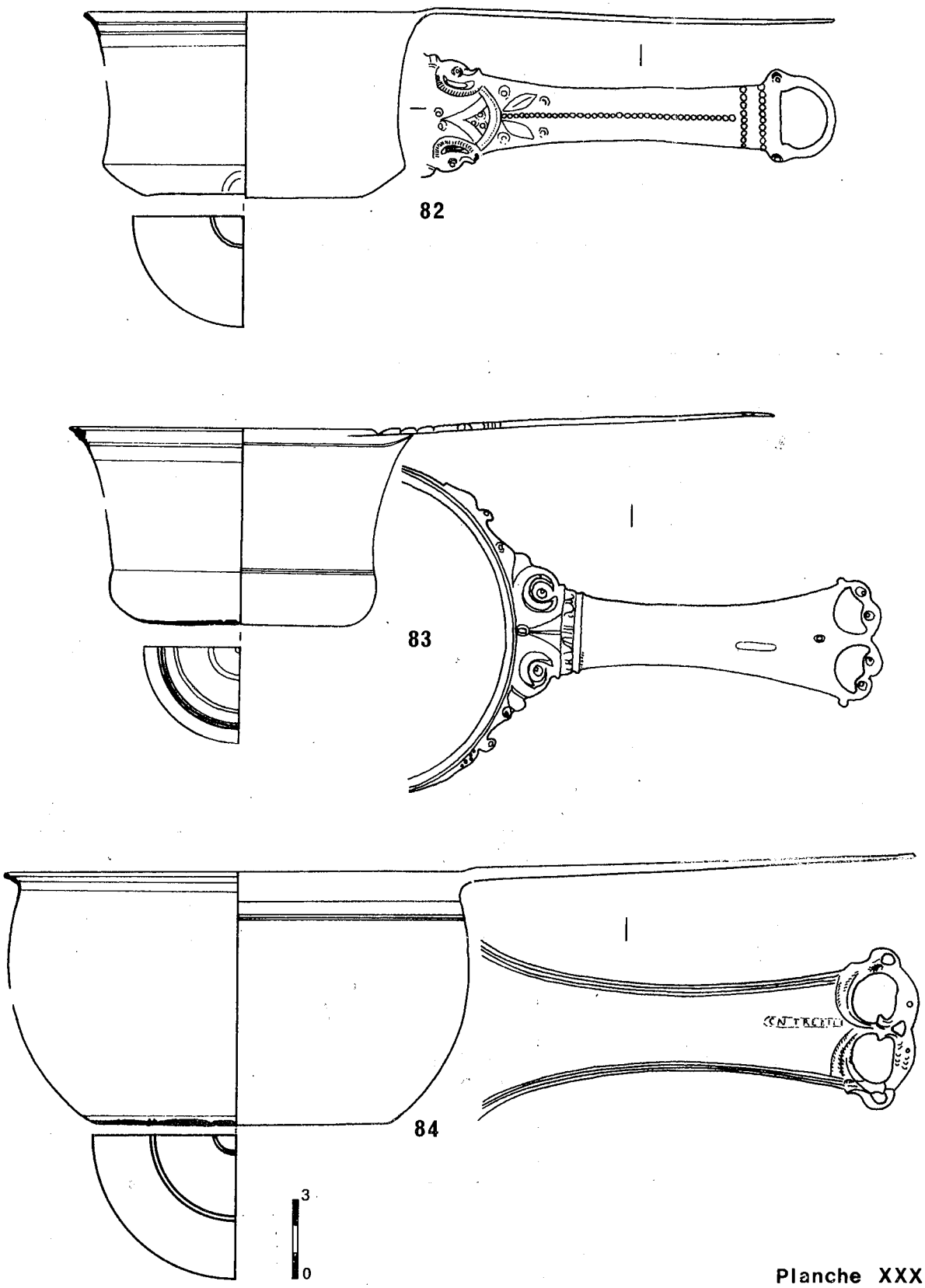


Planche XXX

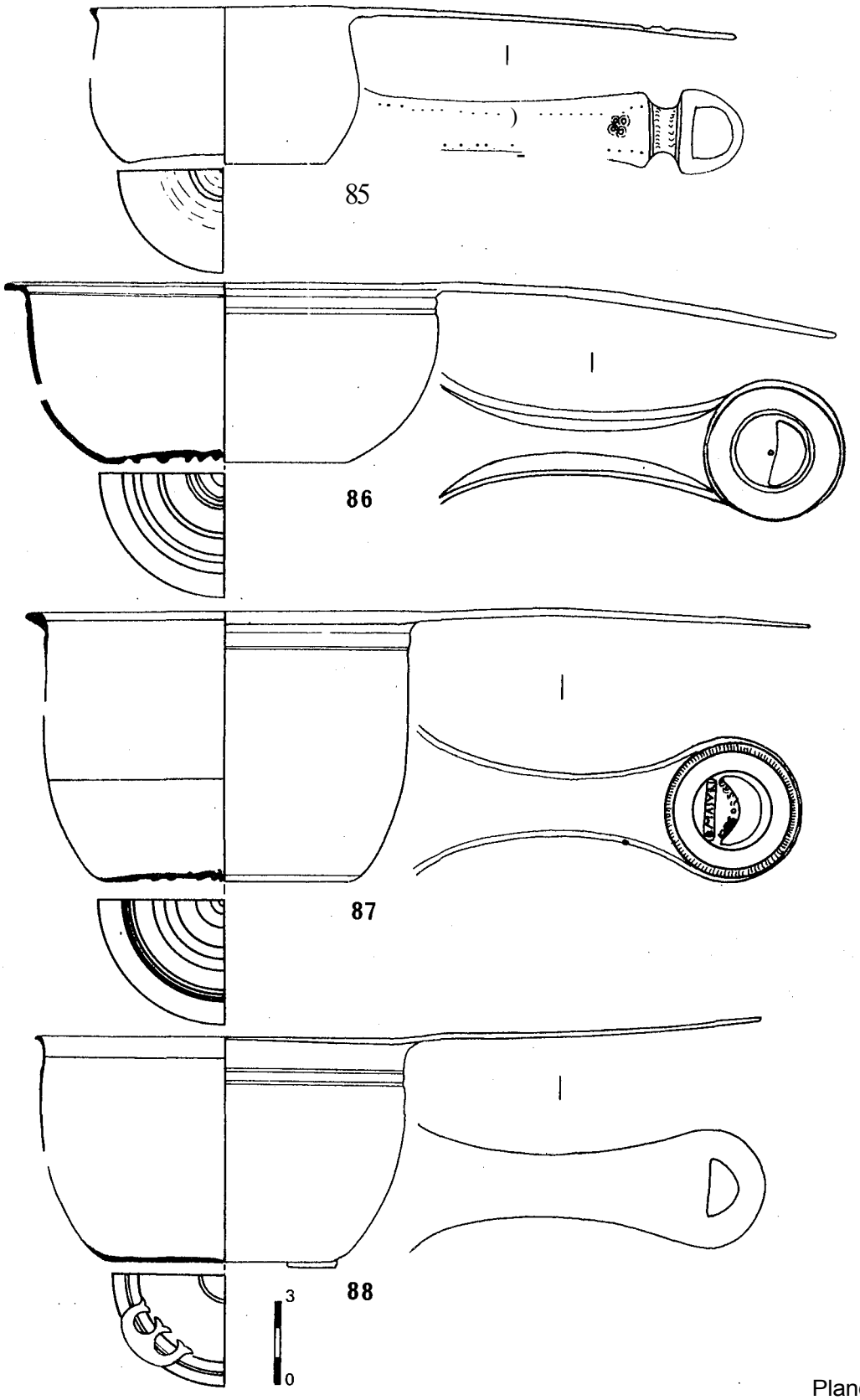


Planche XXXI

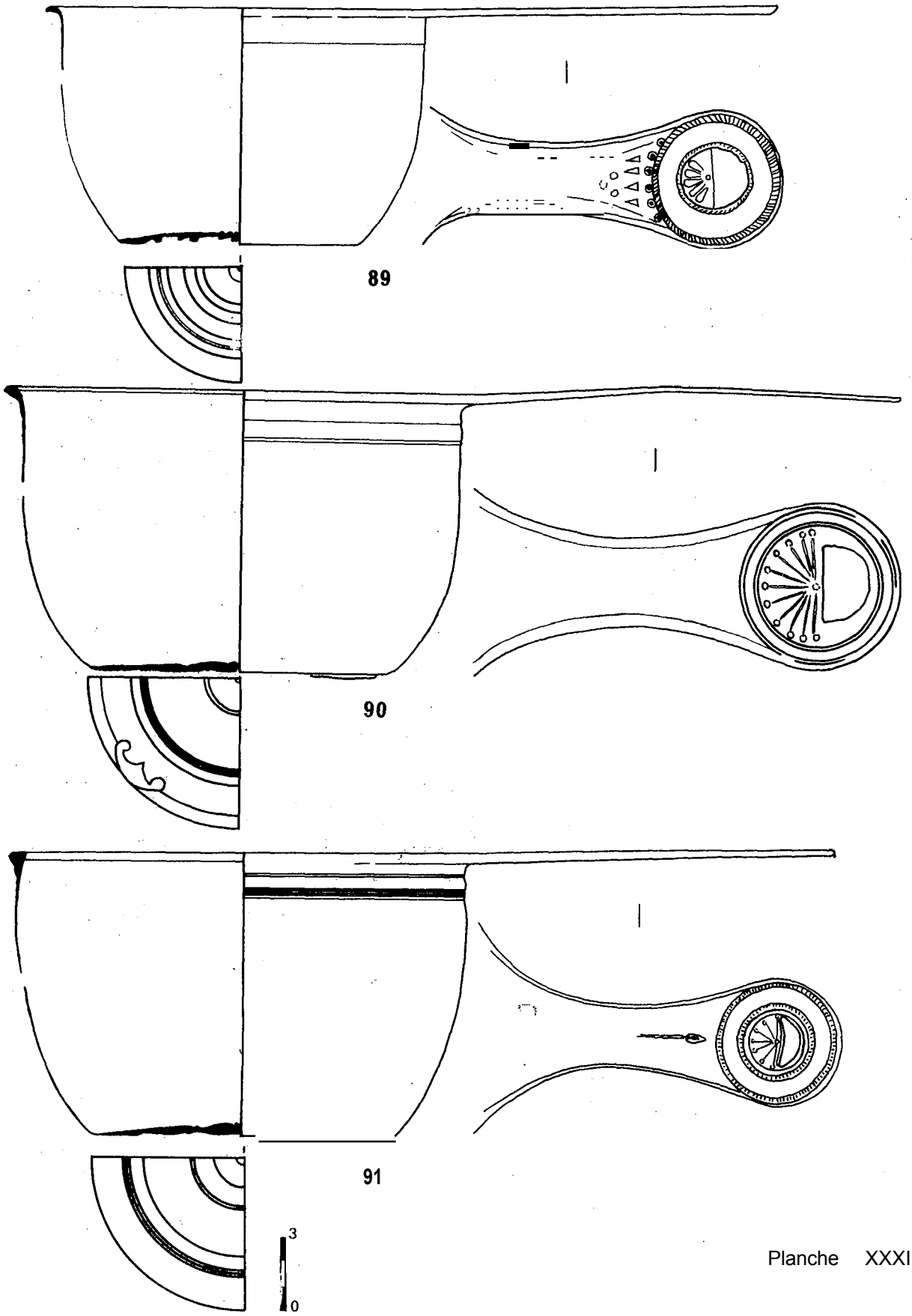
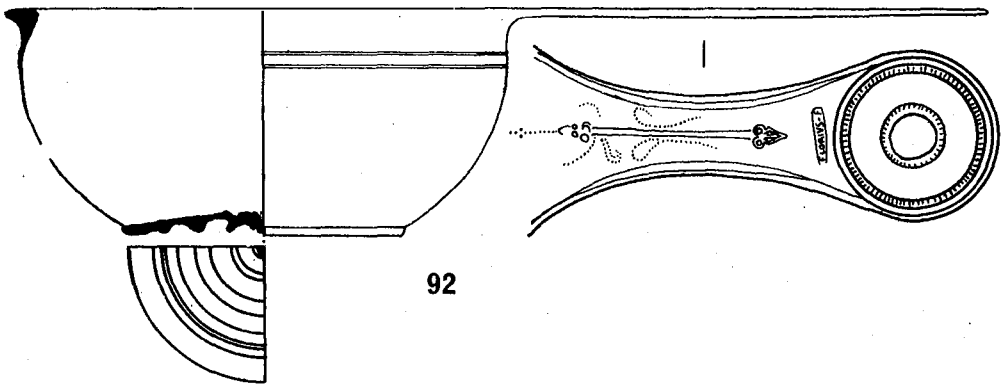
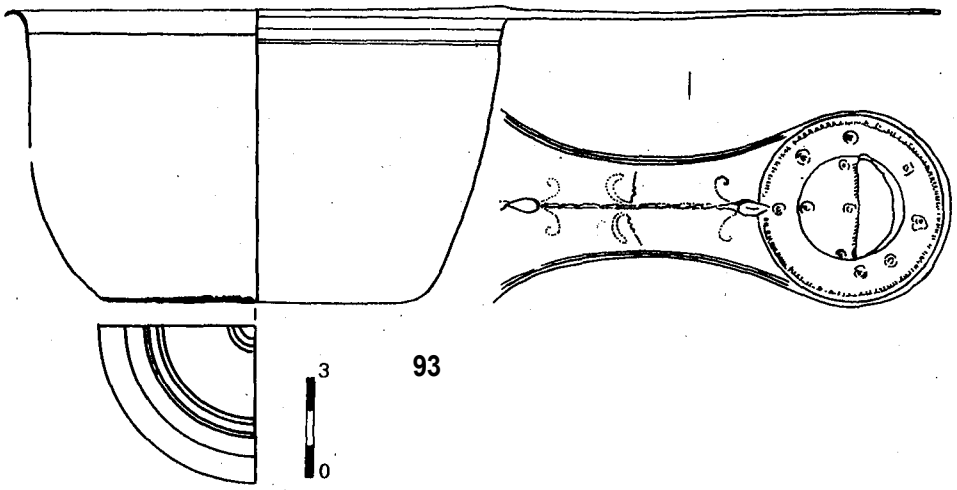


Planche XXXII

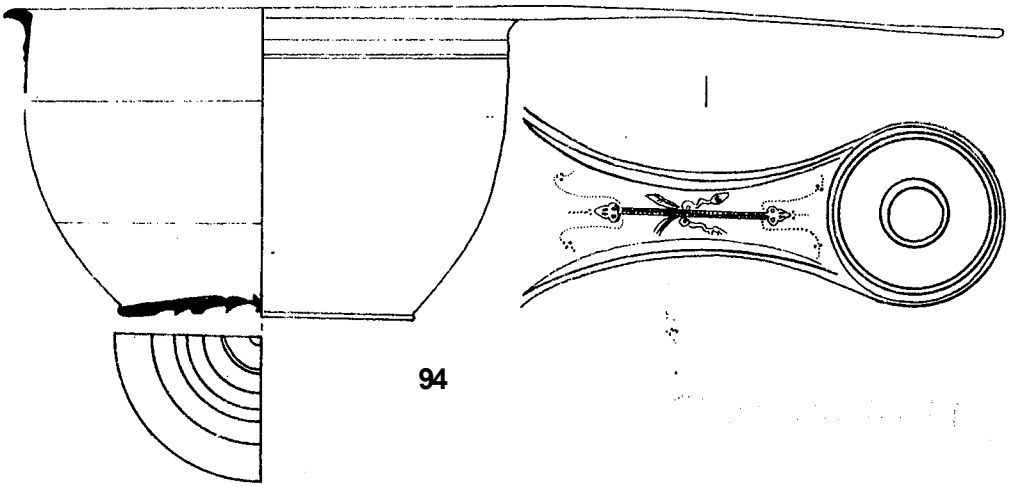


92

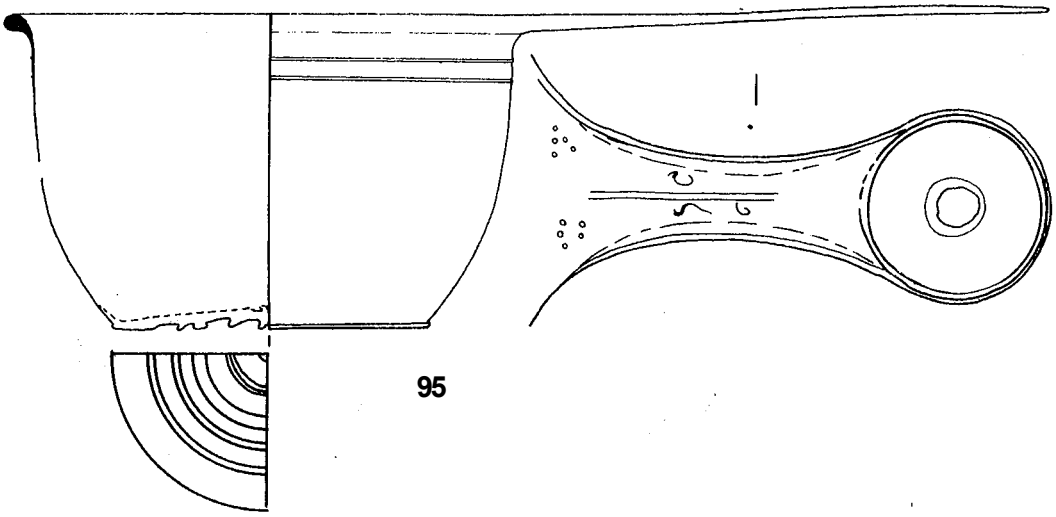


93

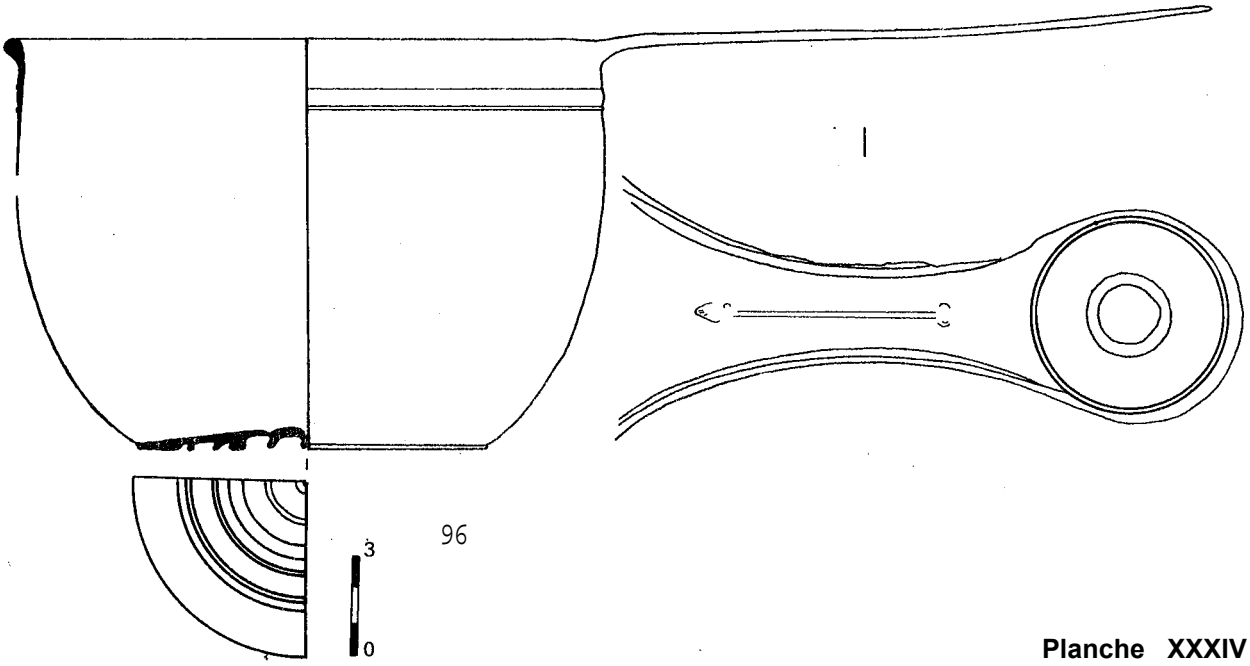
Planche XXXIII



94

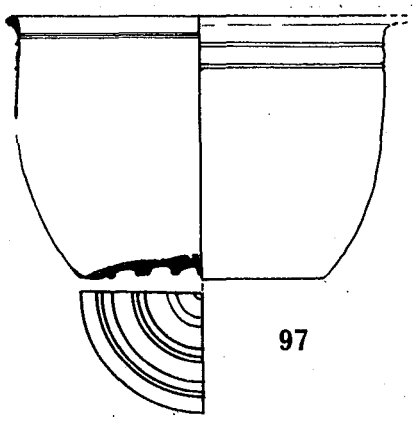


95

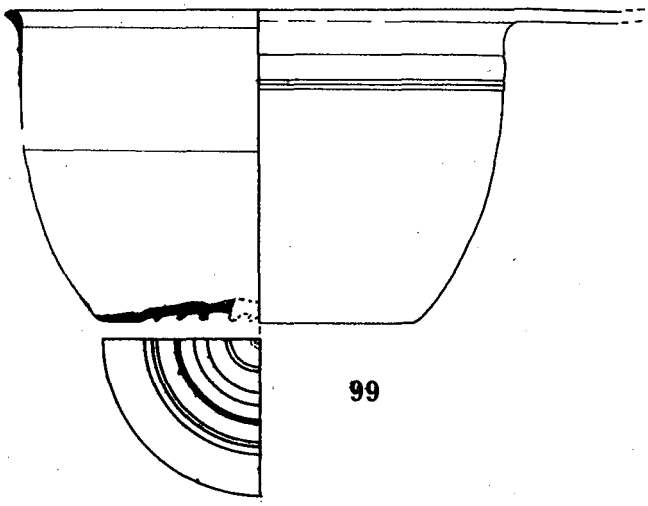


96

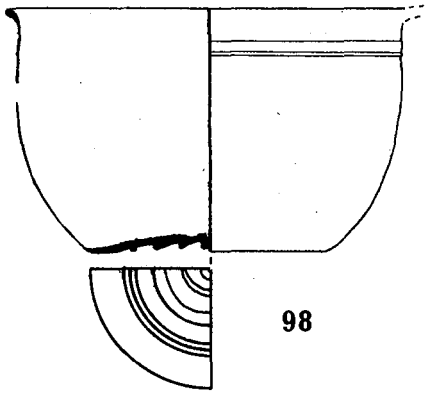
Planche XXXIV



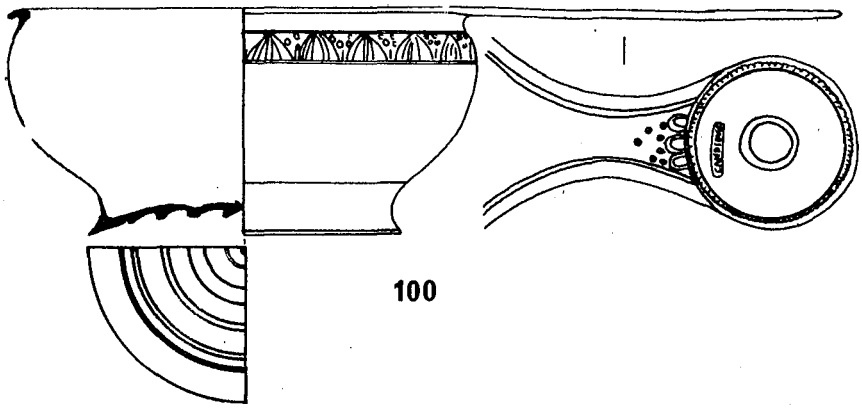
97



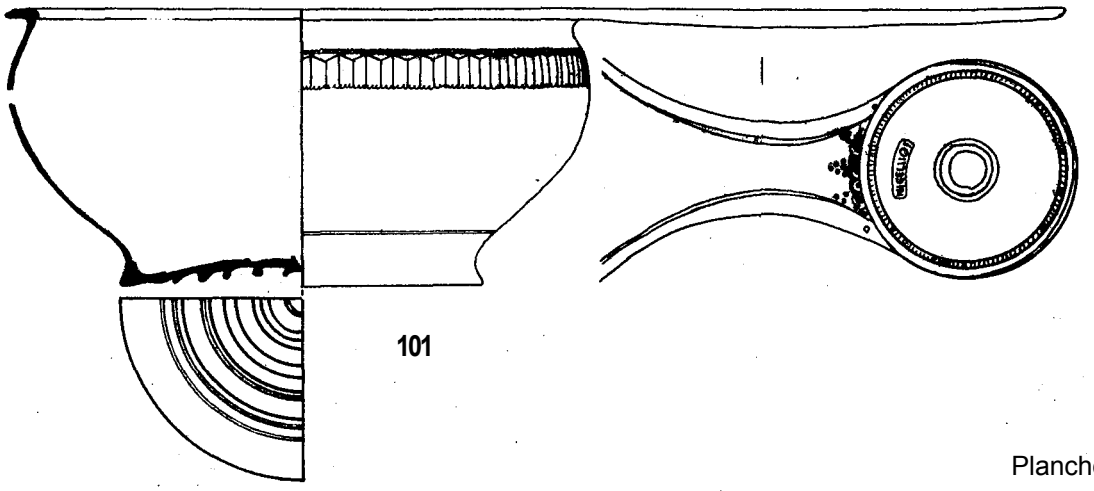
99



98

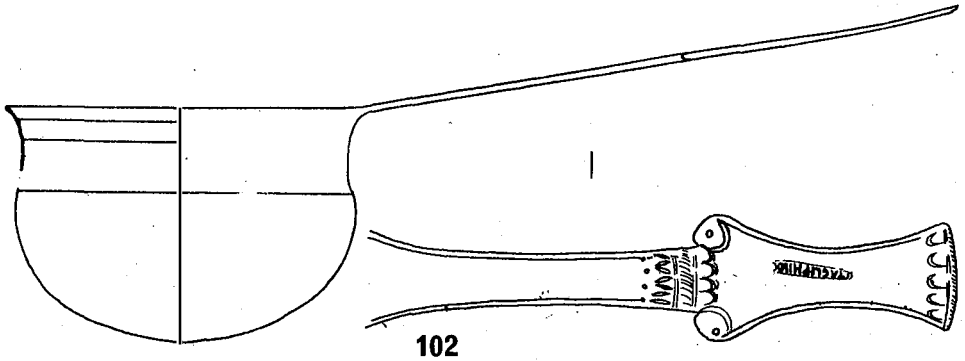


100

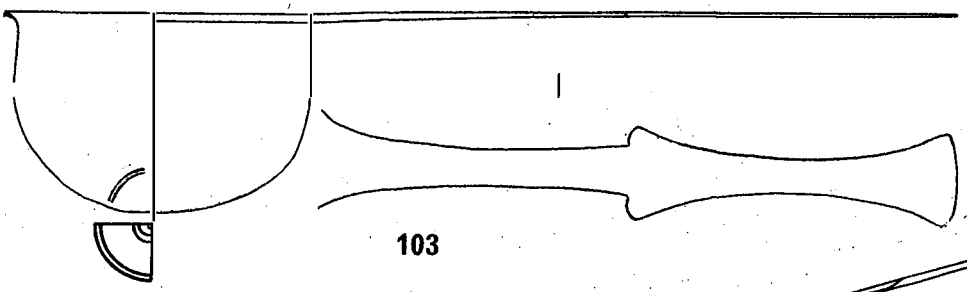


101

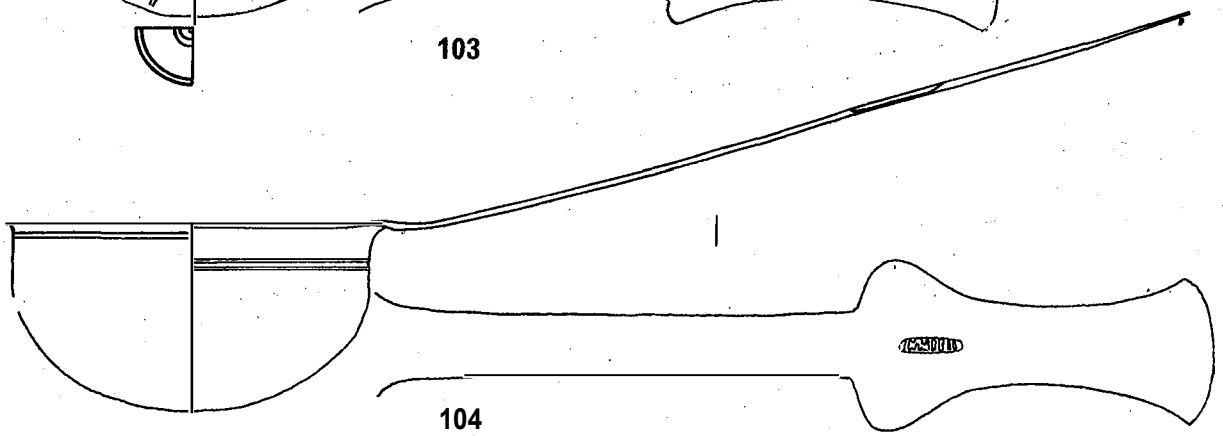
Planche XXXV



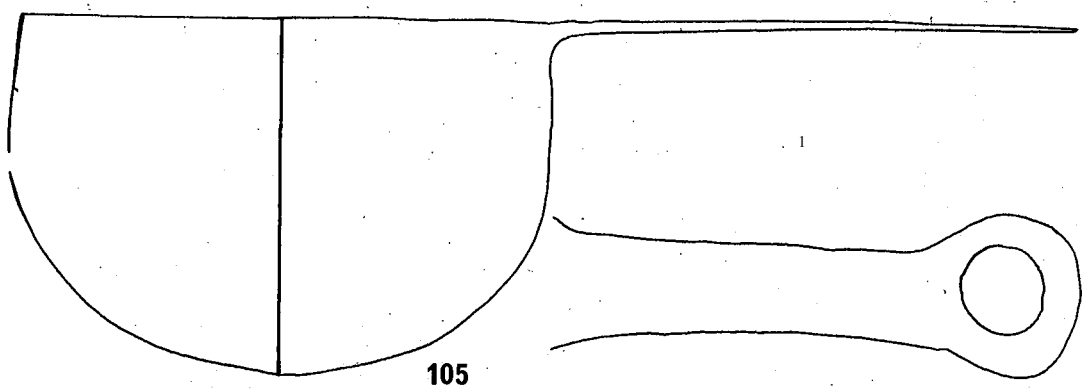
102



103



104



105

. Planche XXXVI

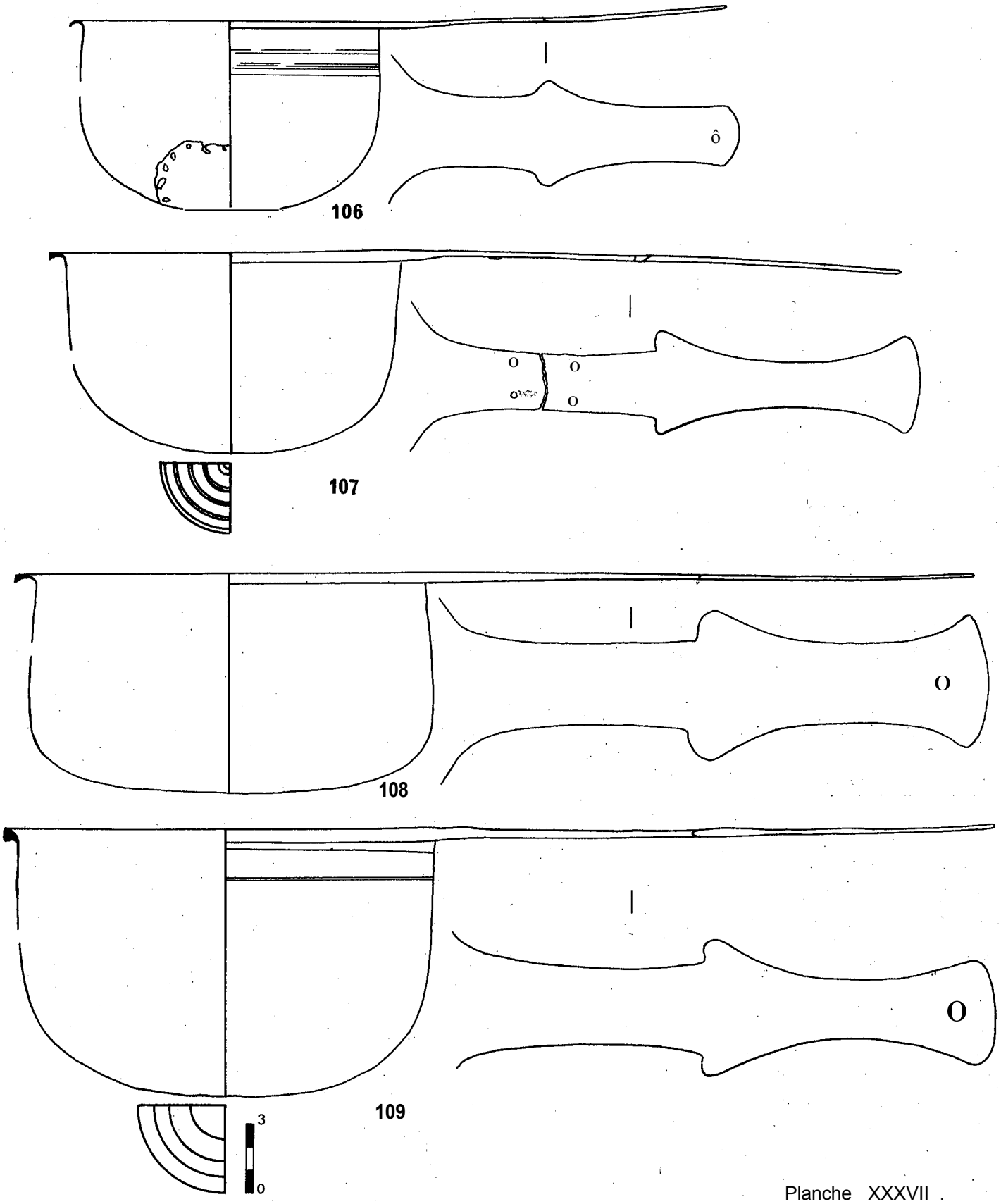


Planche XXXVII .

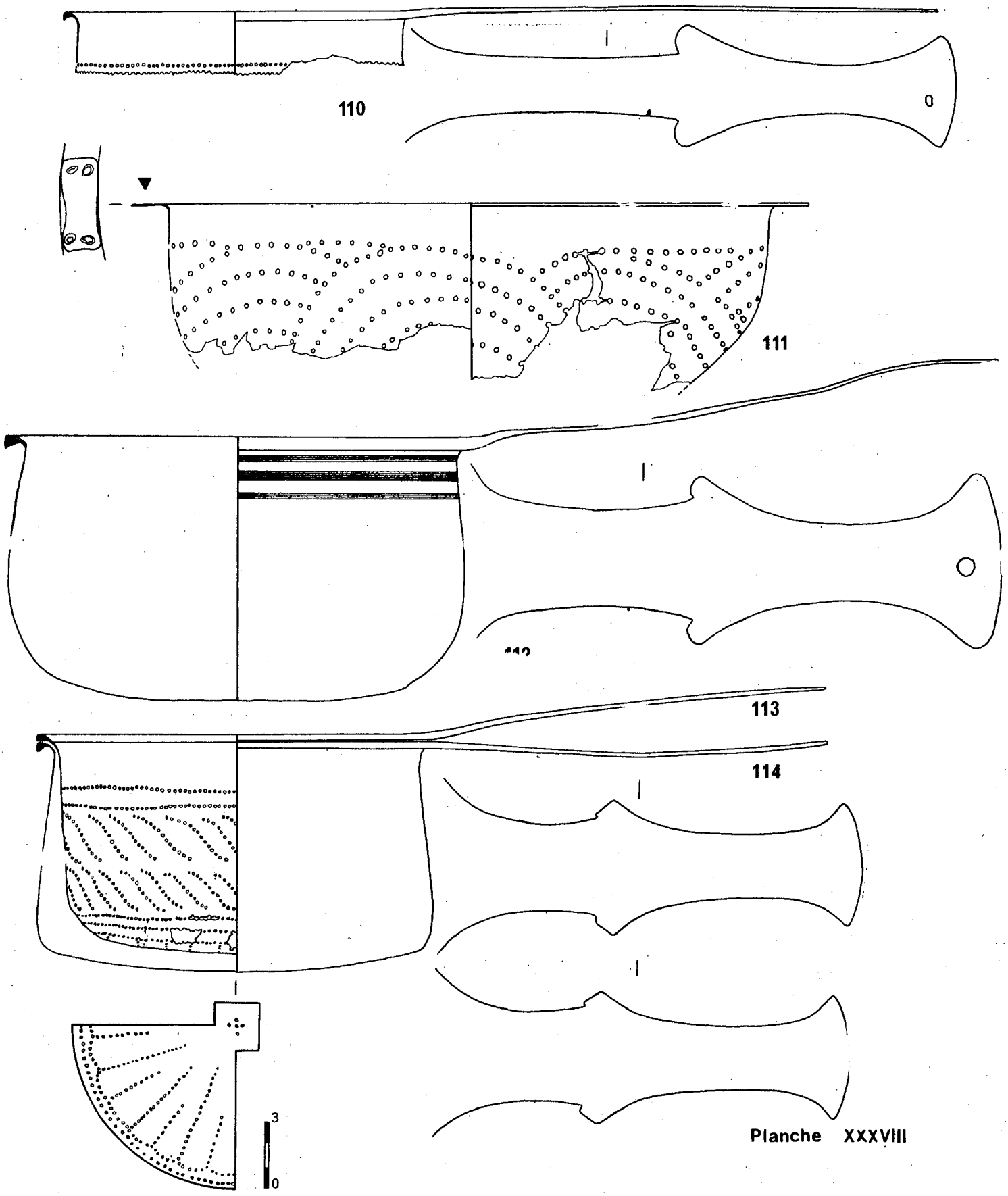
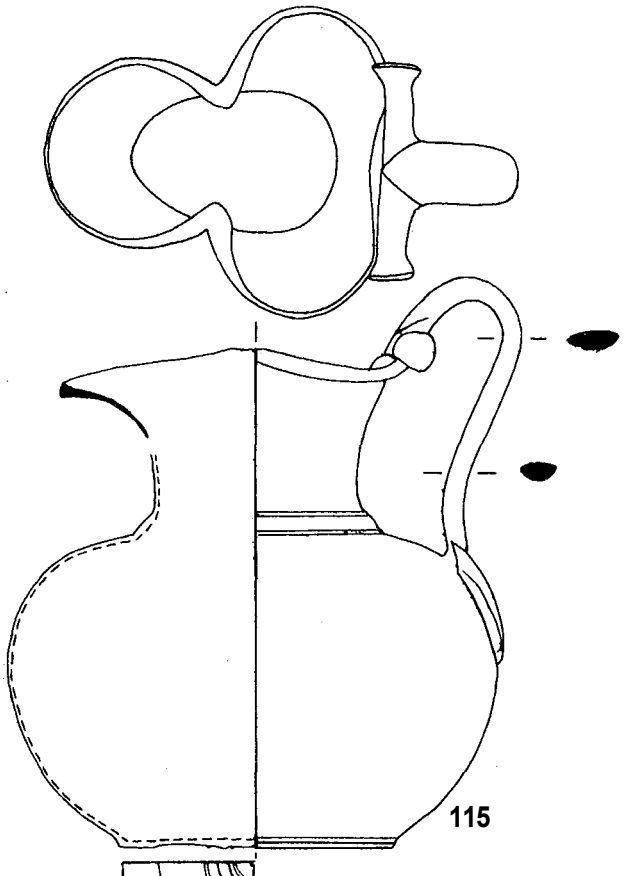
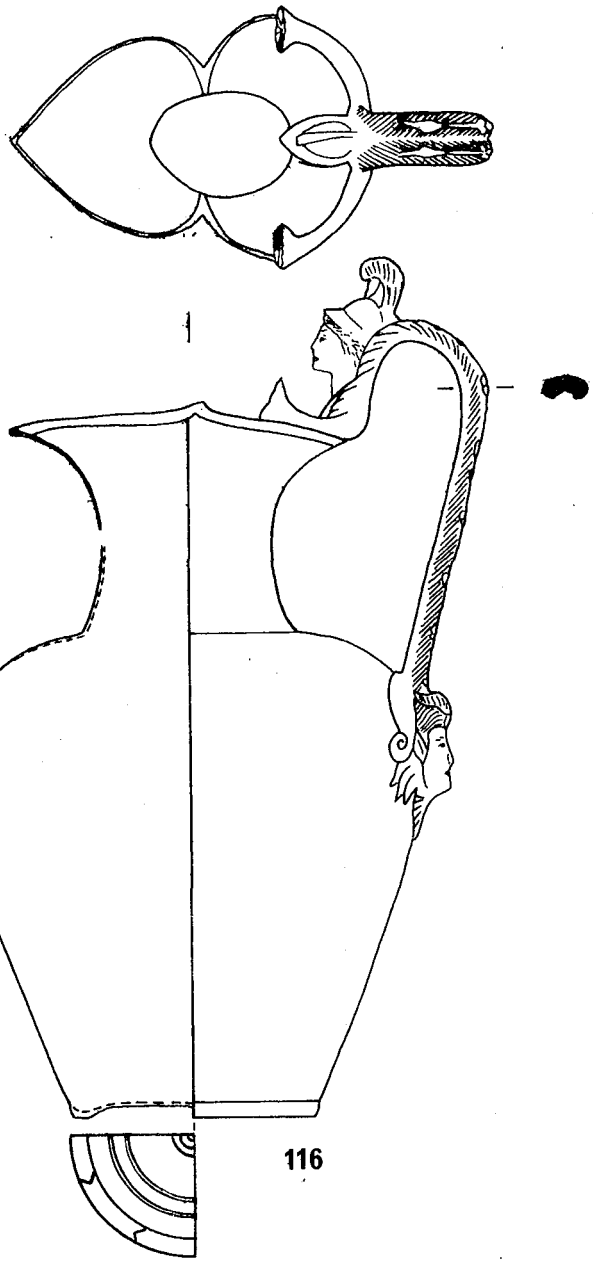


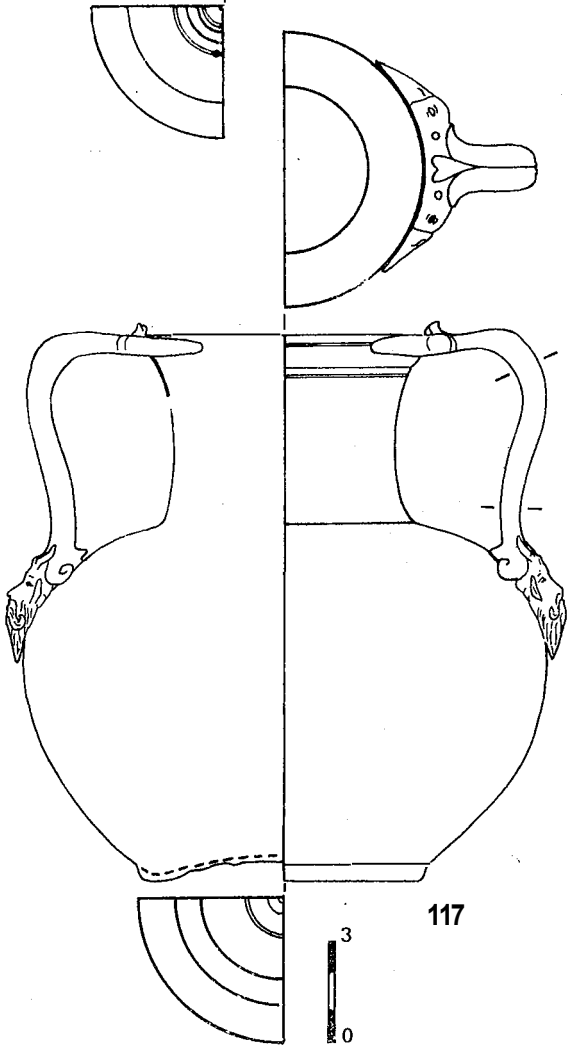
Planche XXXVIII



115

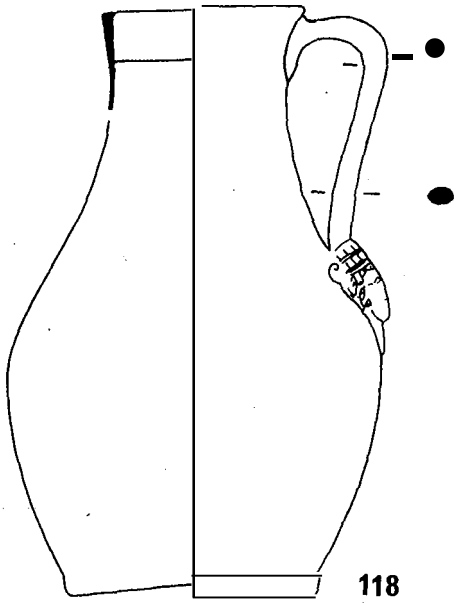


116

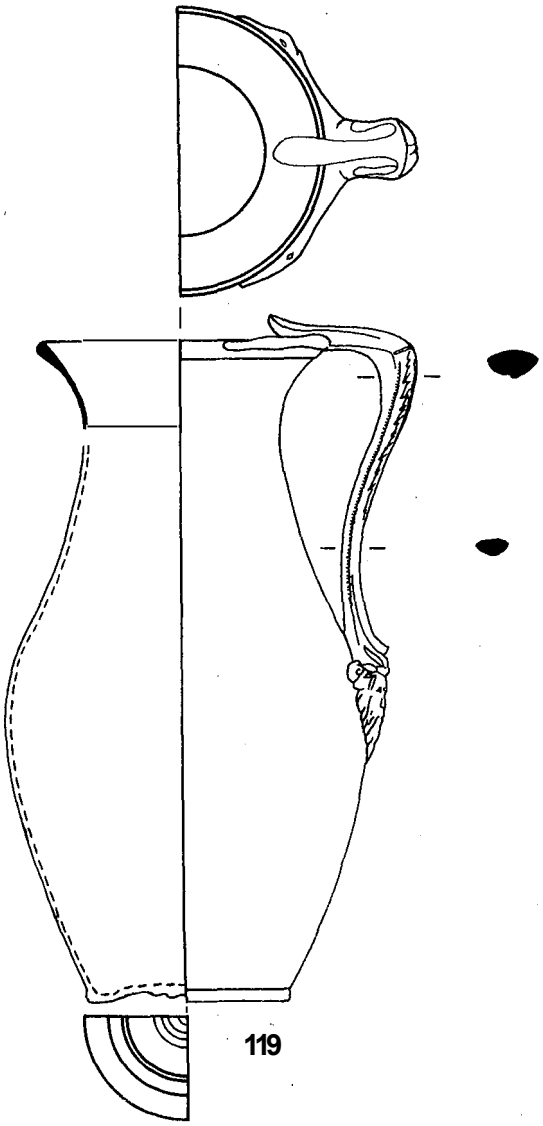


117

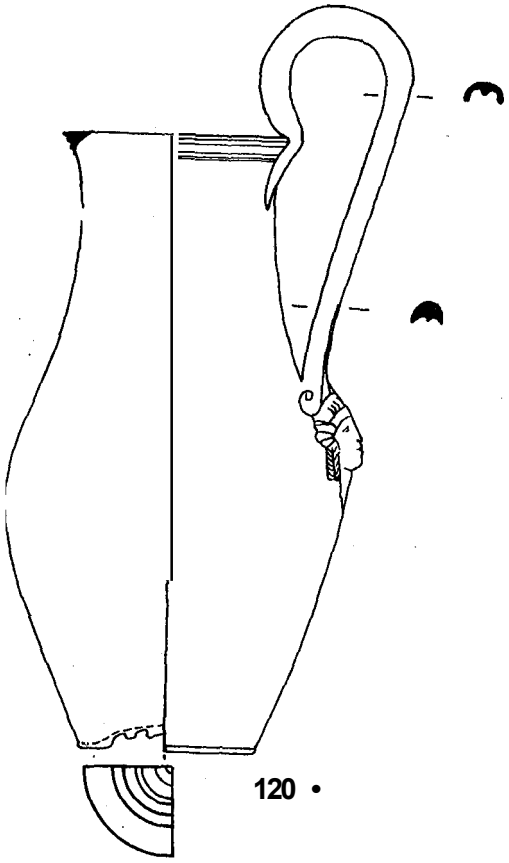
Planche XXX IX



118



119



120

Planche XL

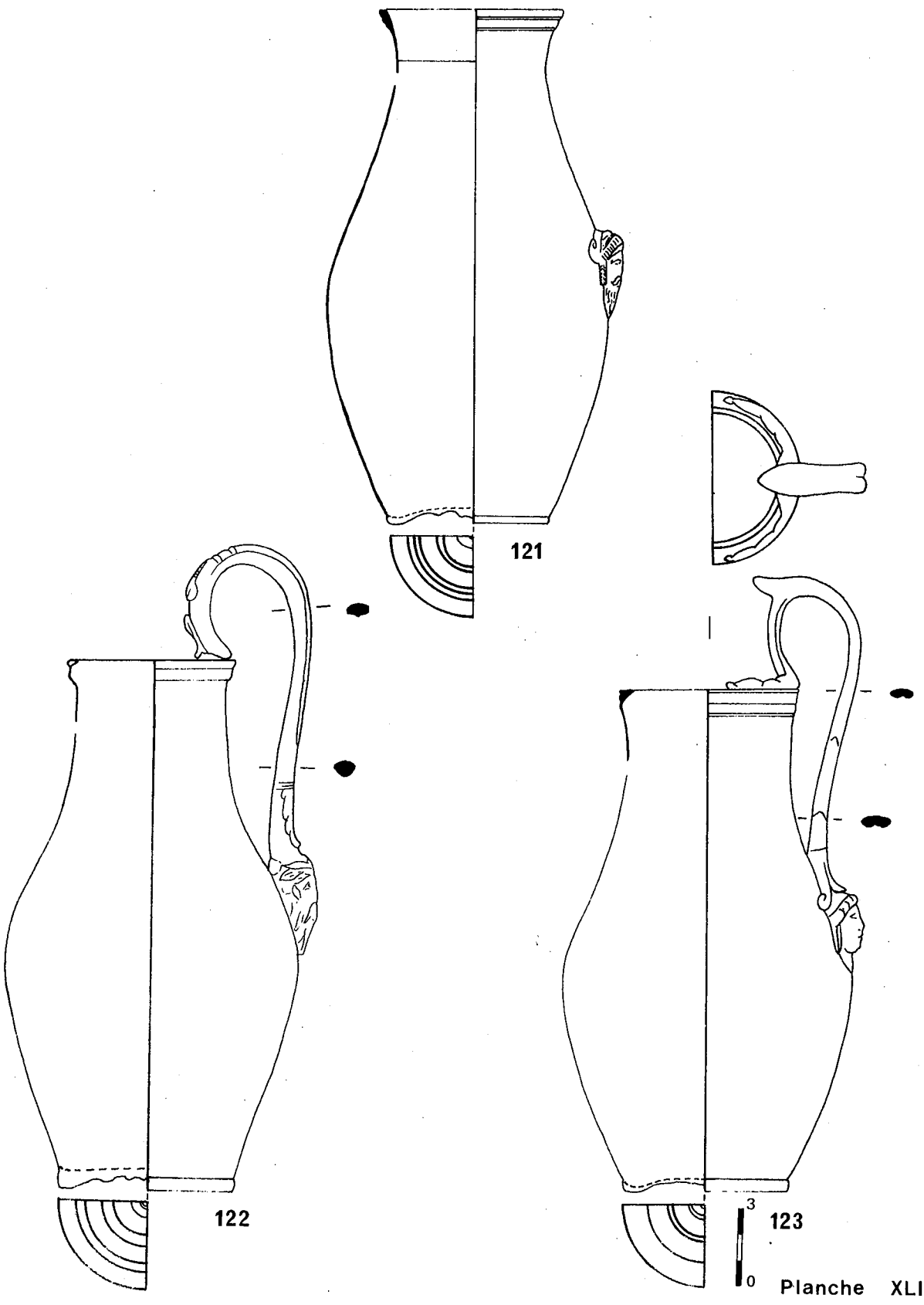


Planche XLI

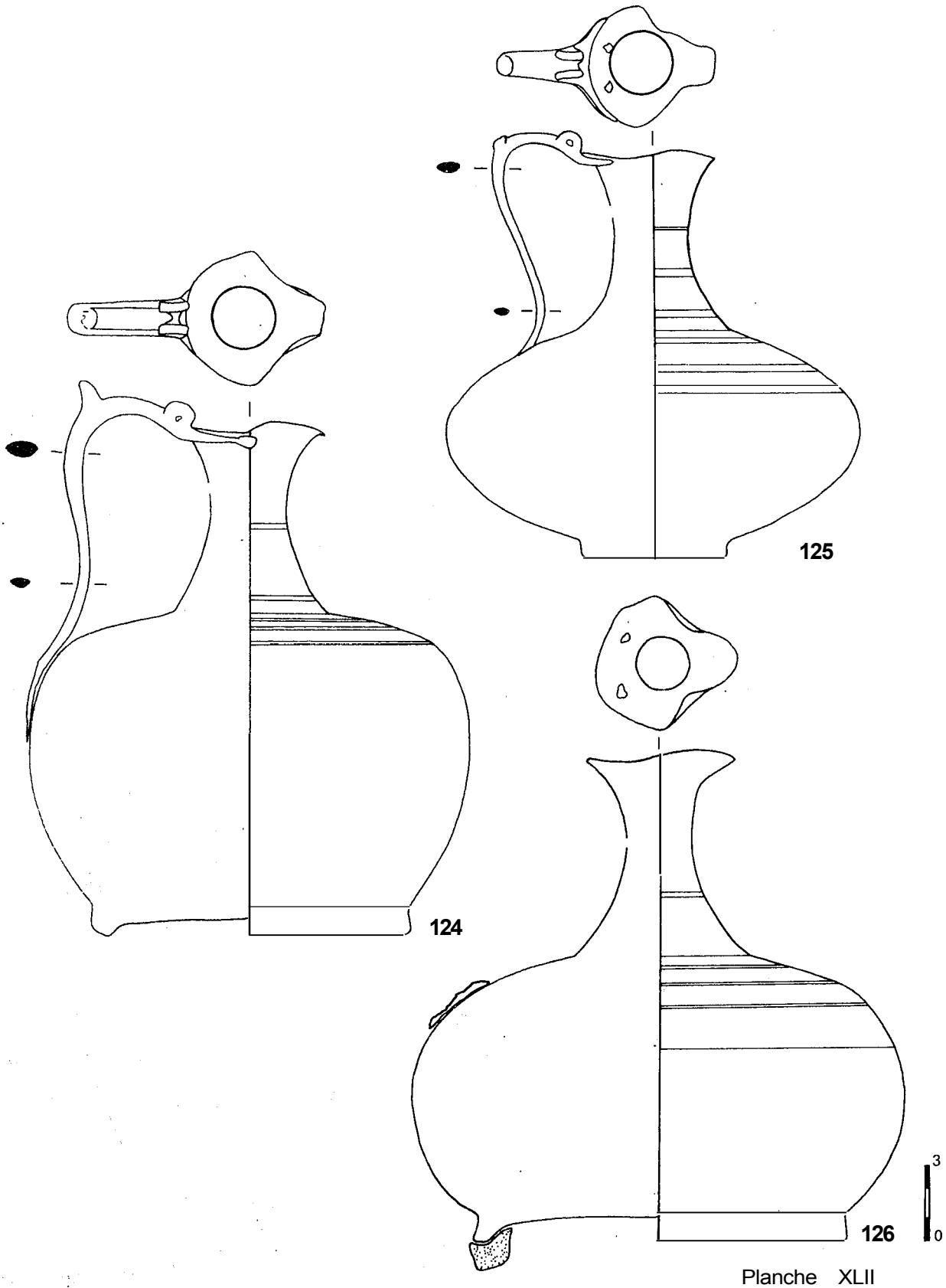


Planche XLII

(Q)

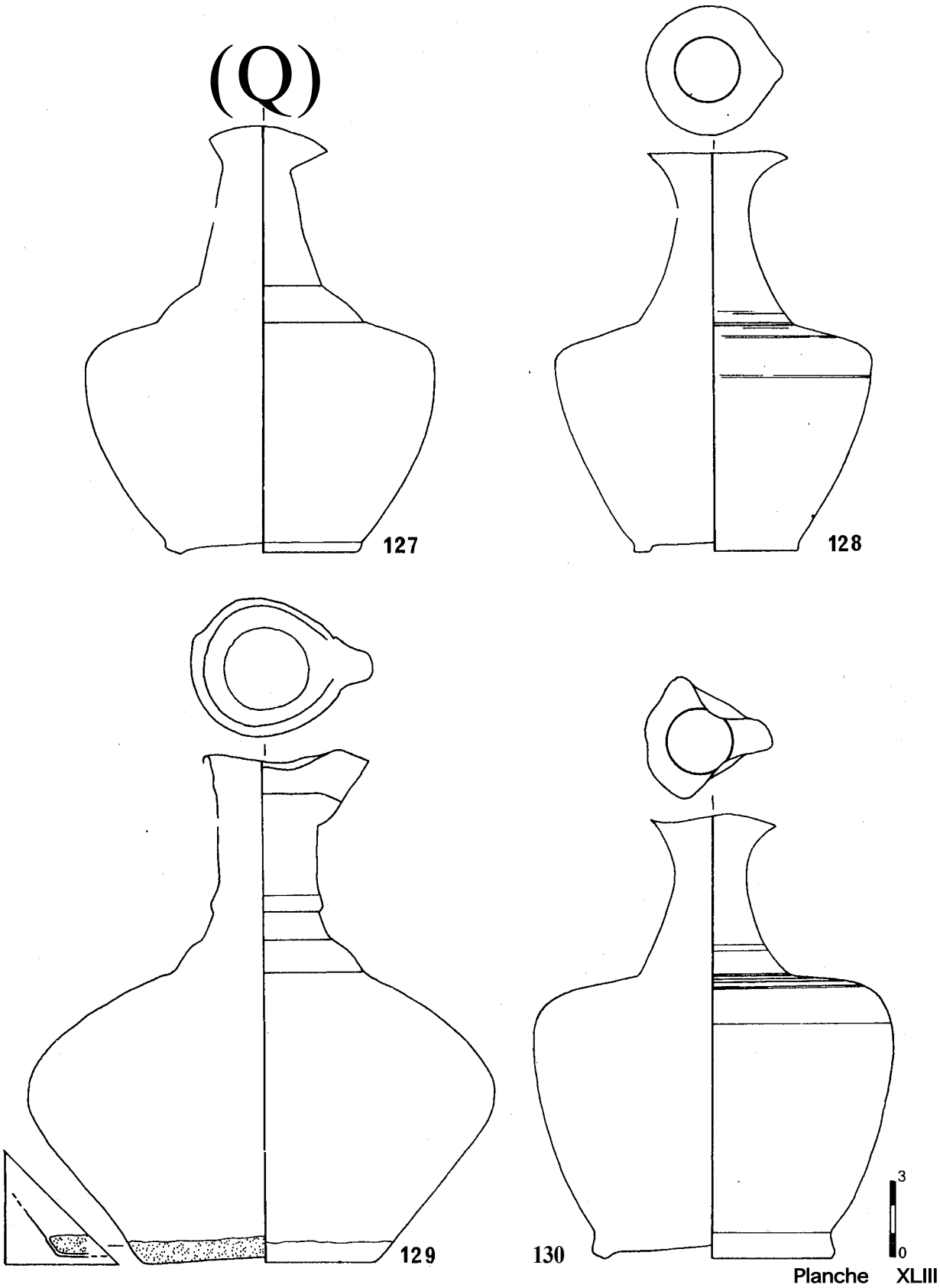


Planche XLIII

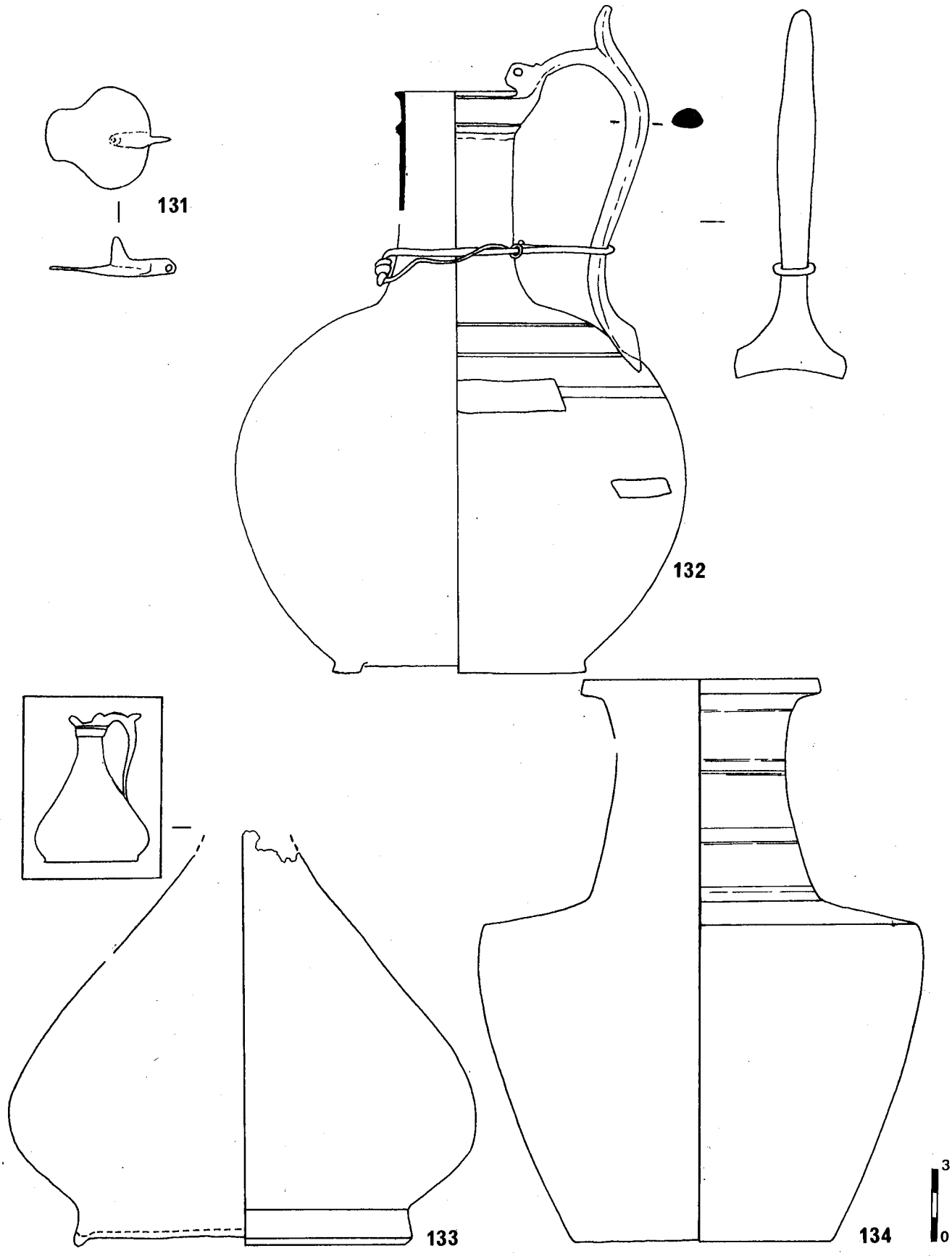


Planche XLIV

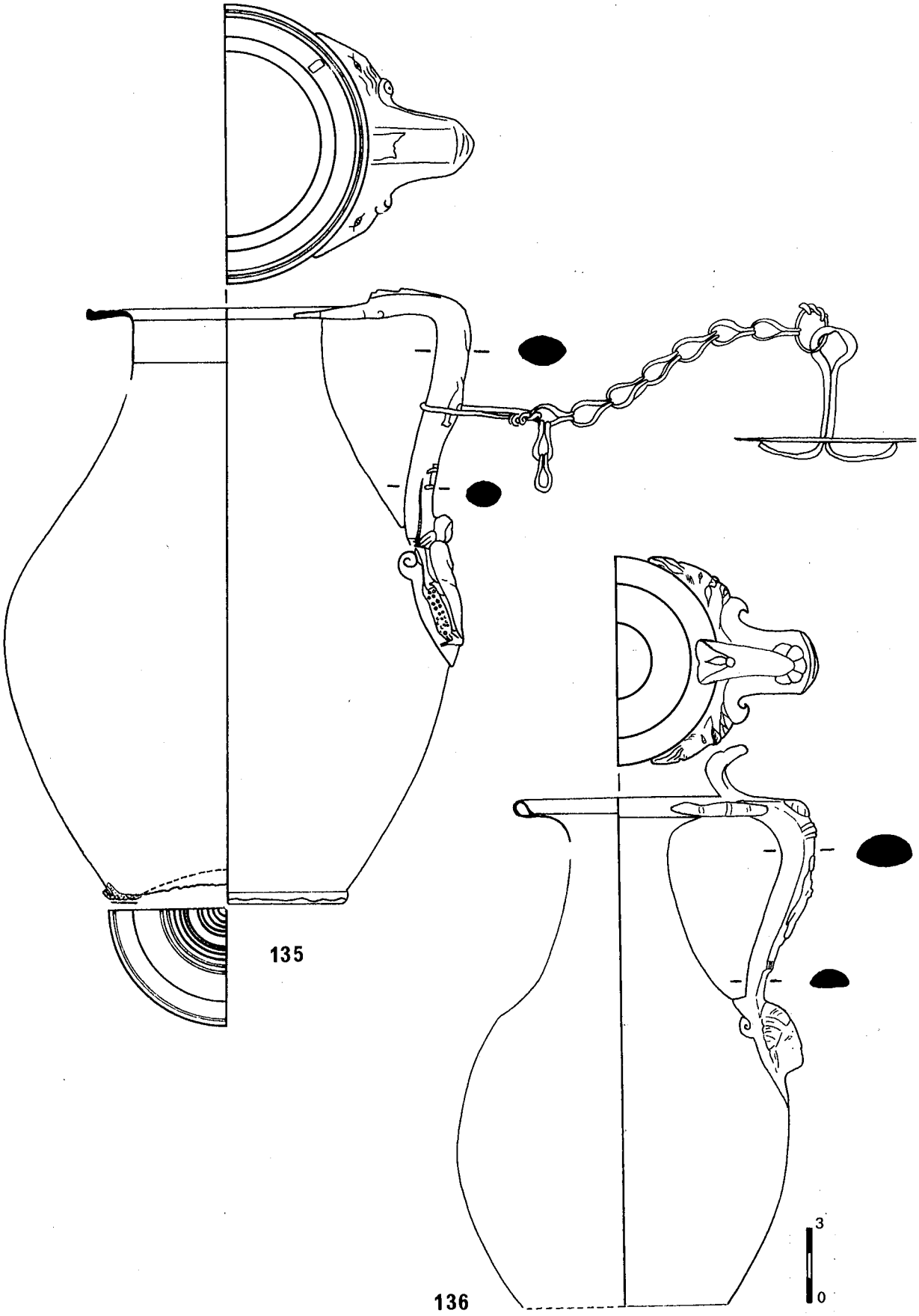


Planche XLV

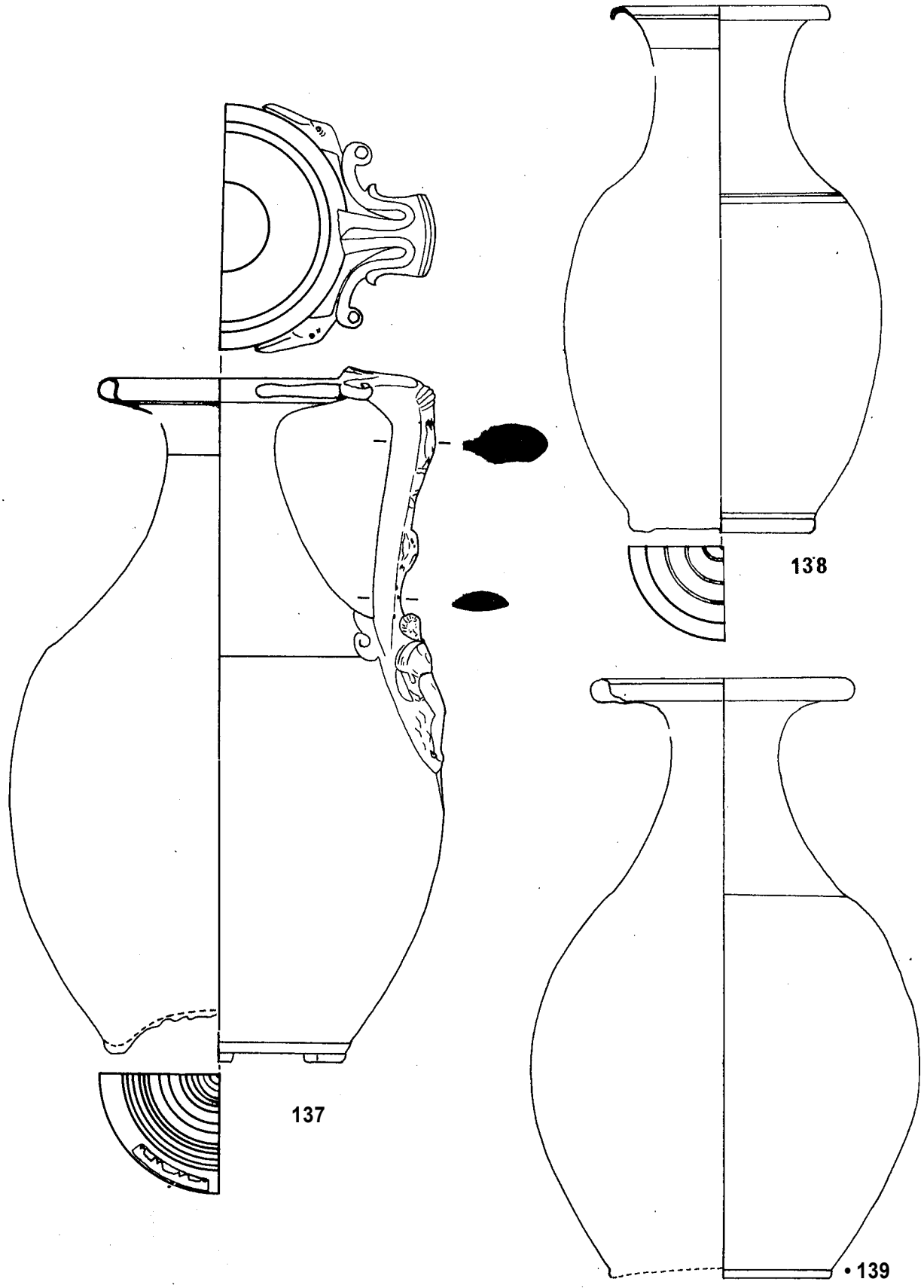


Planche XLVI

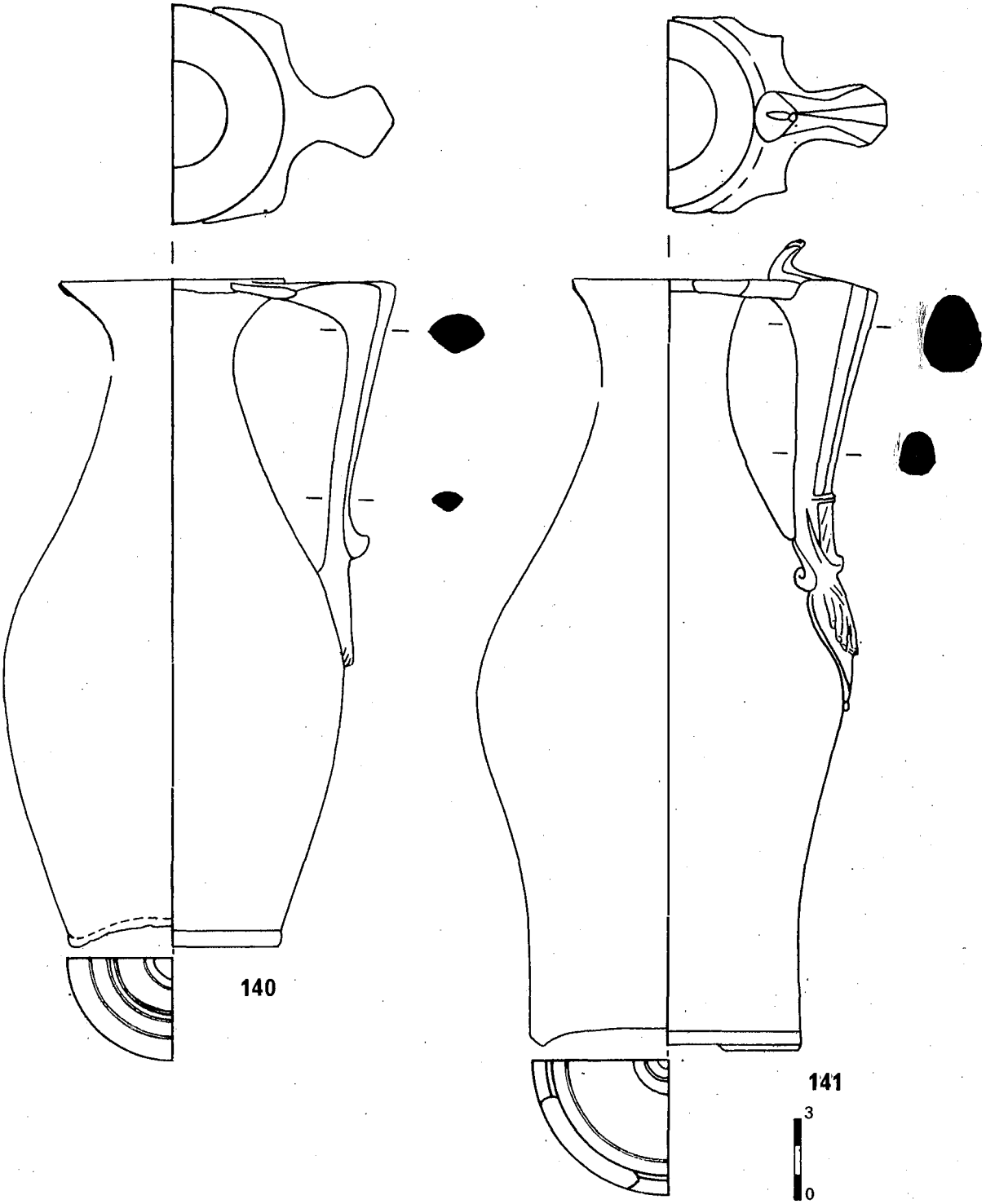
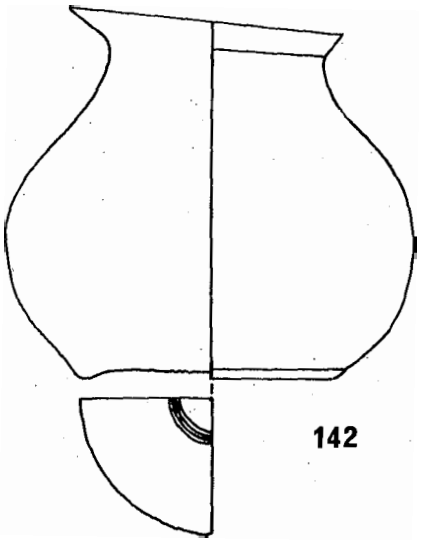


Planche XLVII



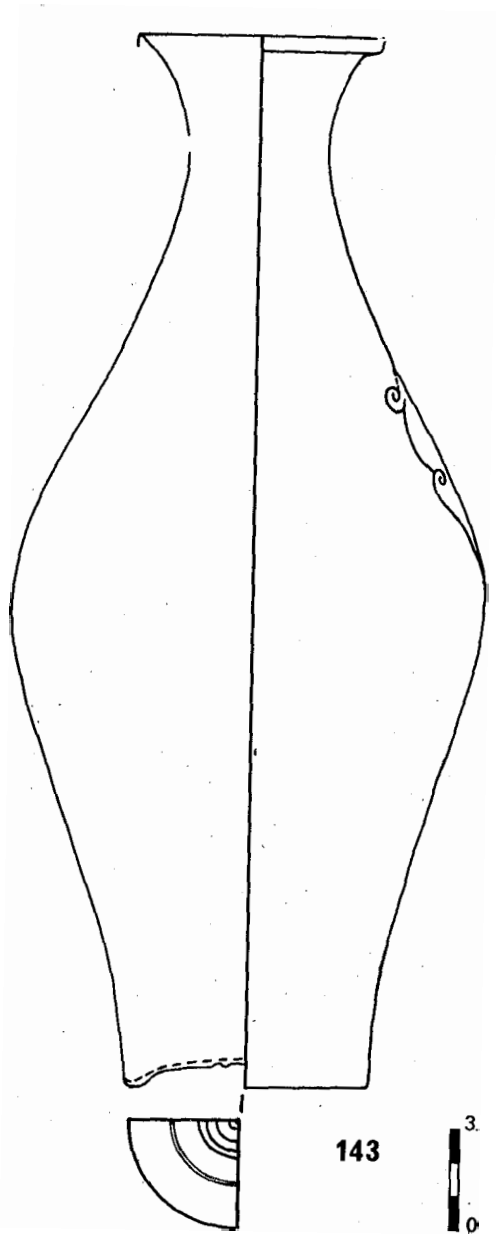
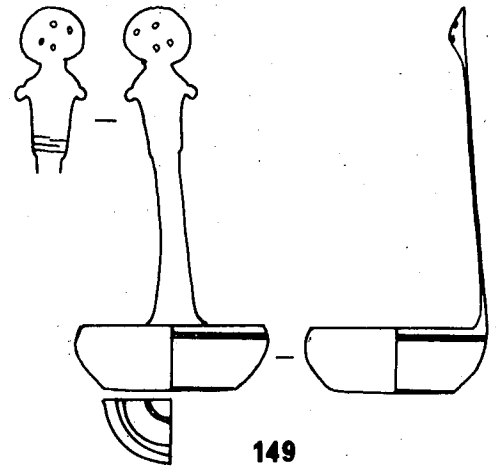
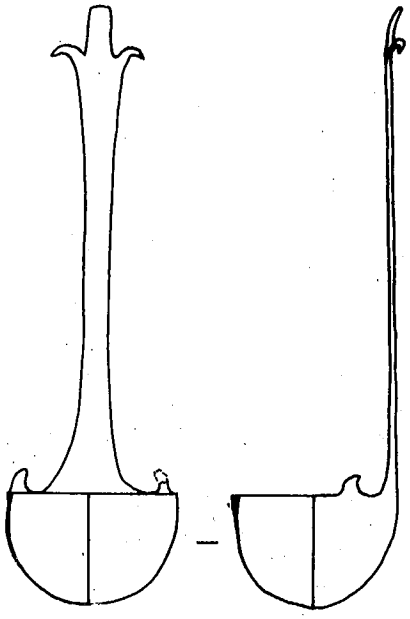


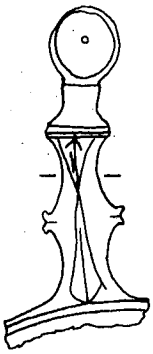
Planche XLVIII



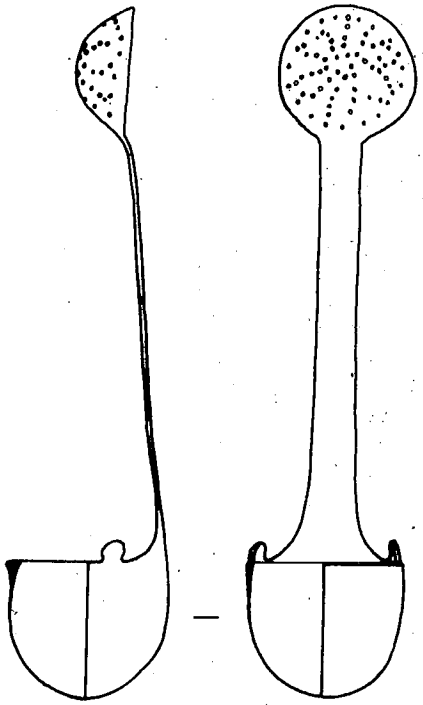
149



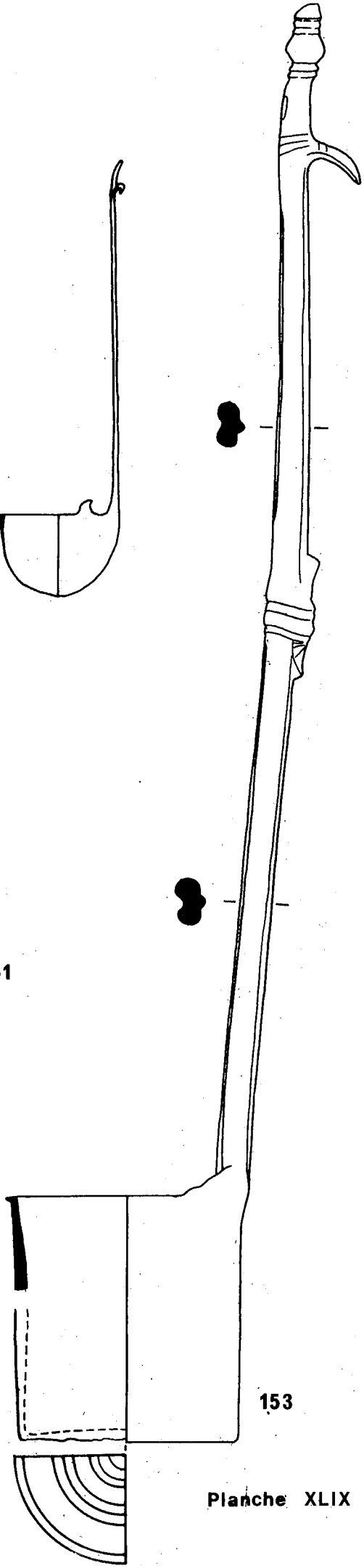
150



151



152



153

Planche XLIX

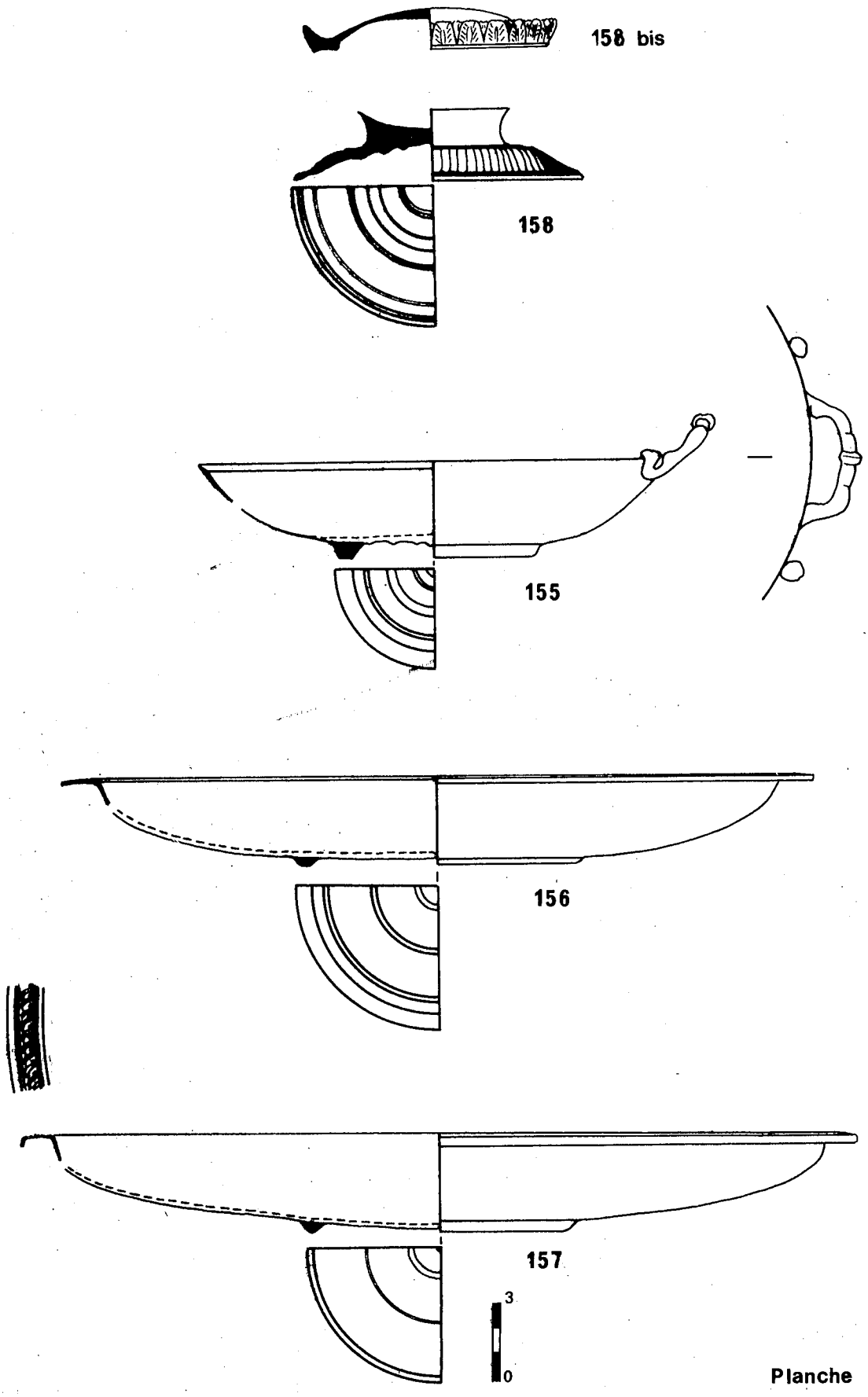


Planche L

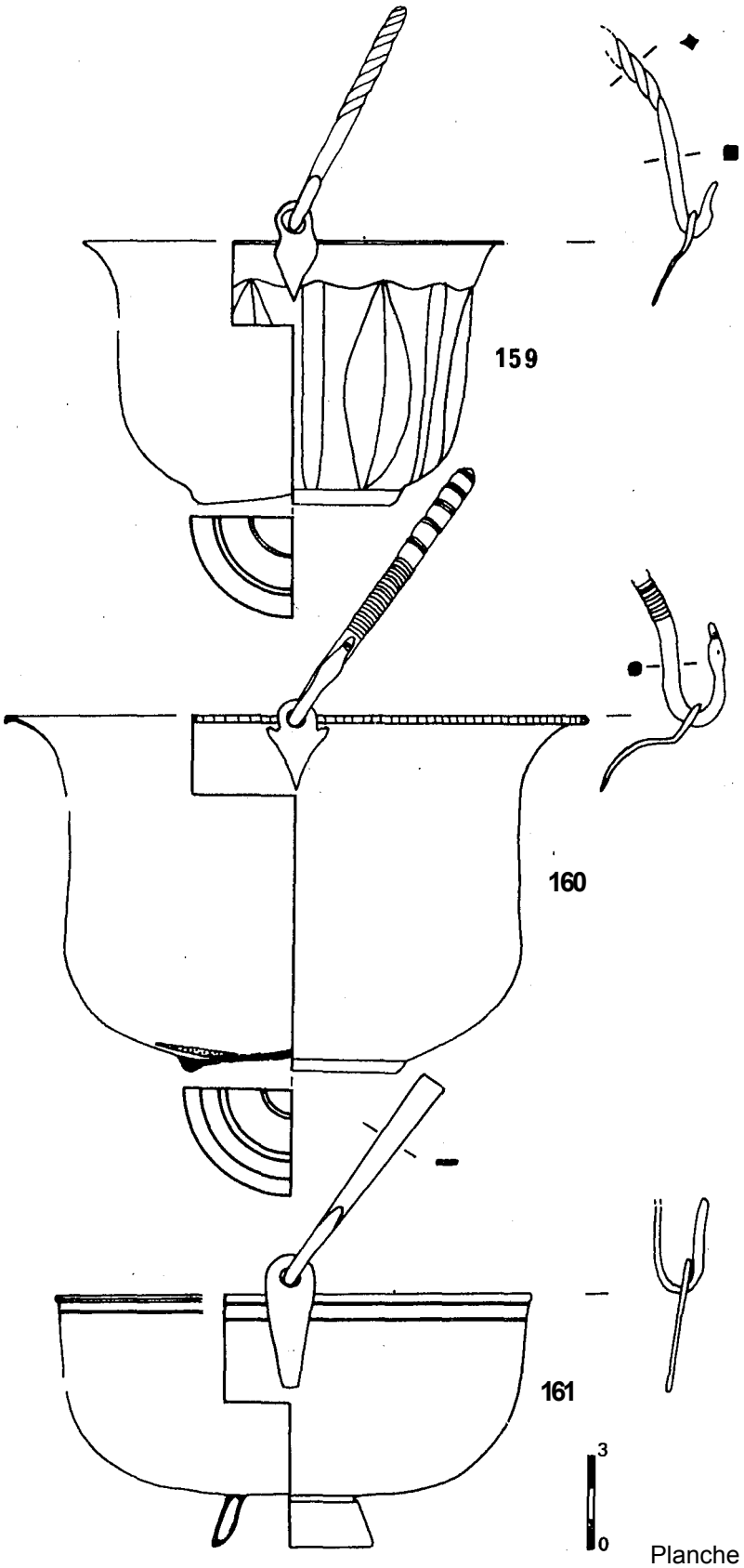
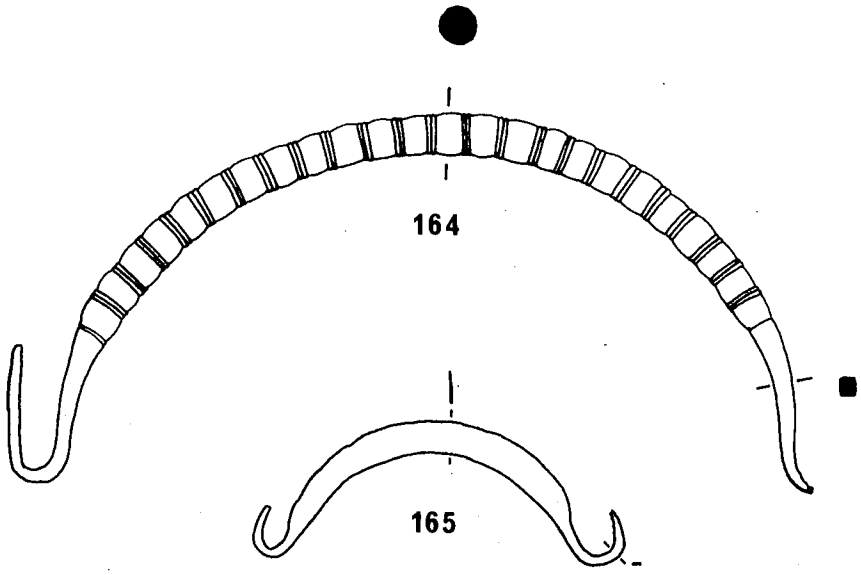
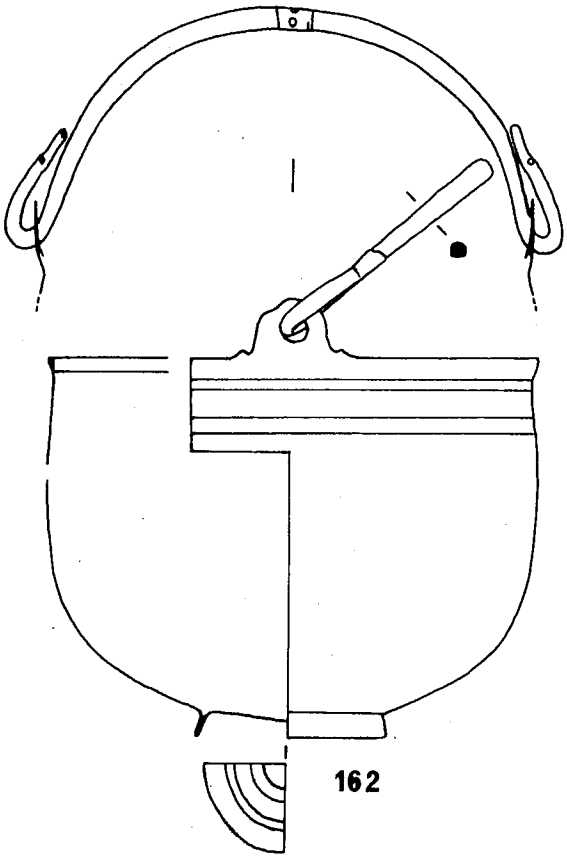


Planche LI





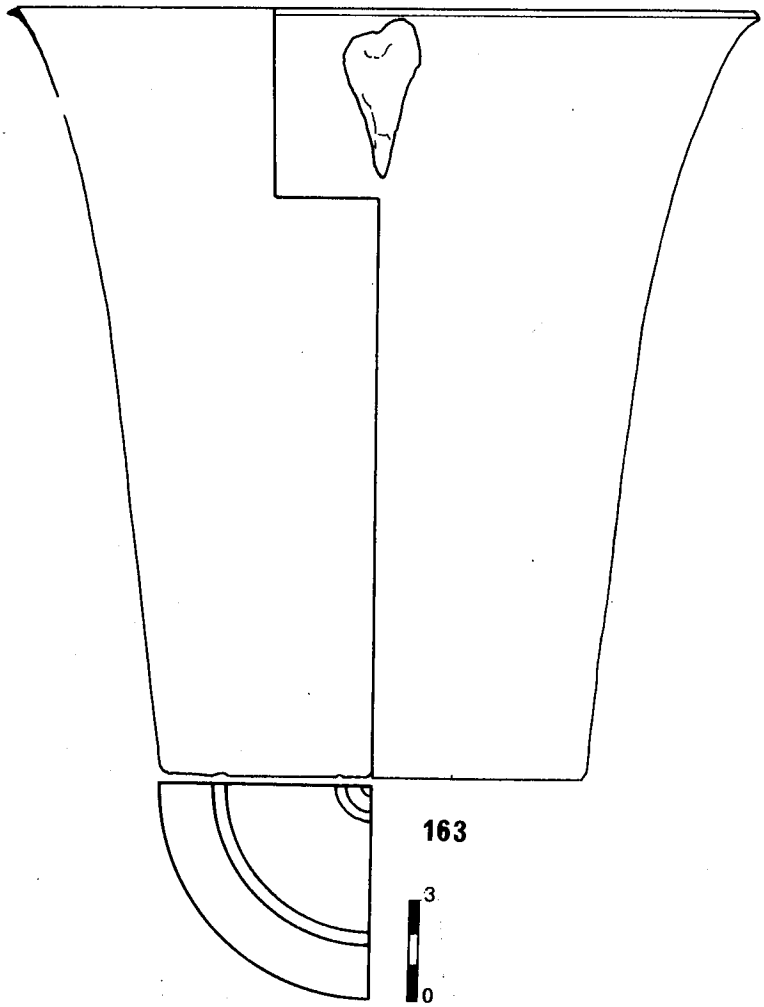


Planche LII

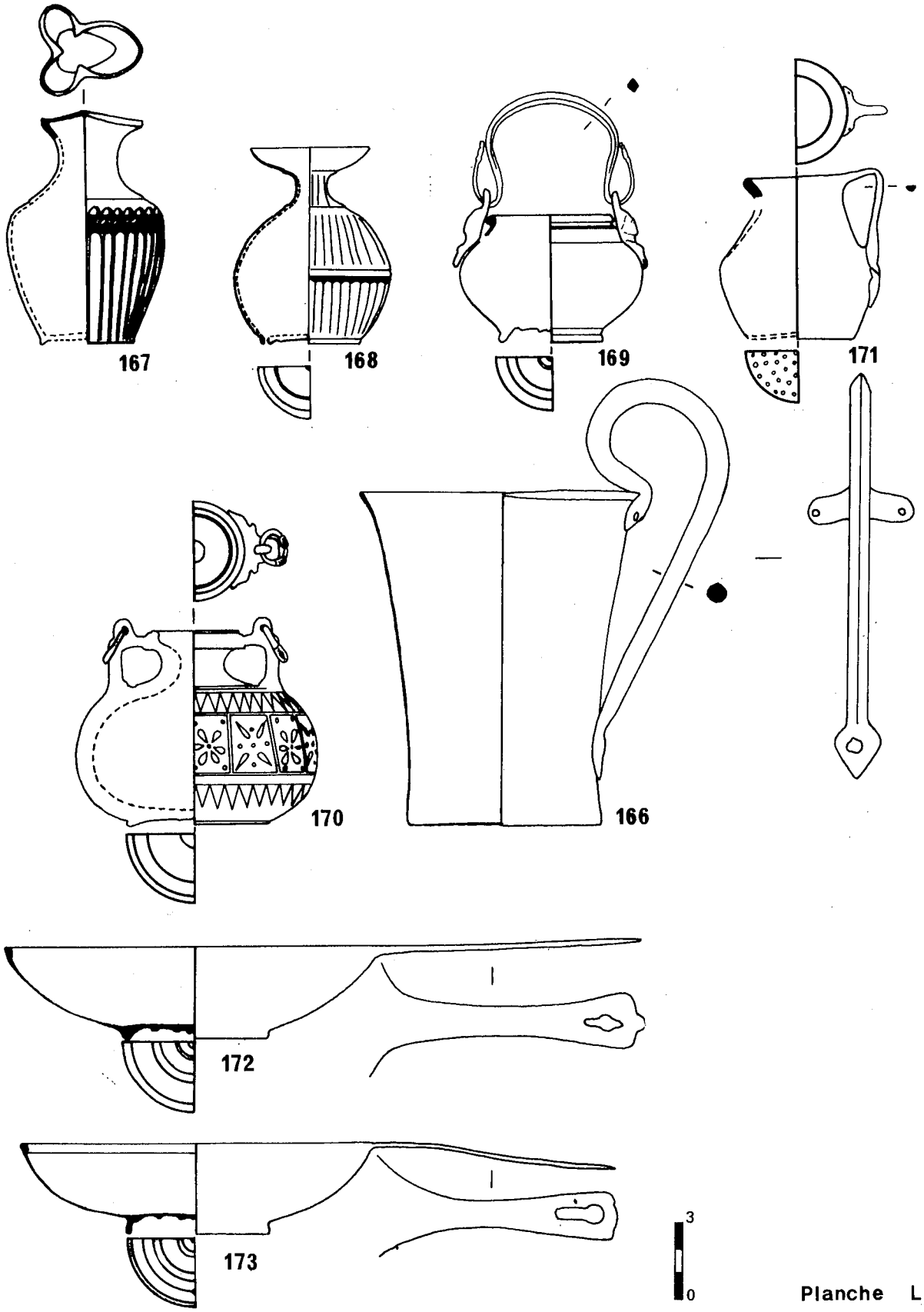


Planche LIII

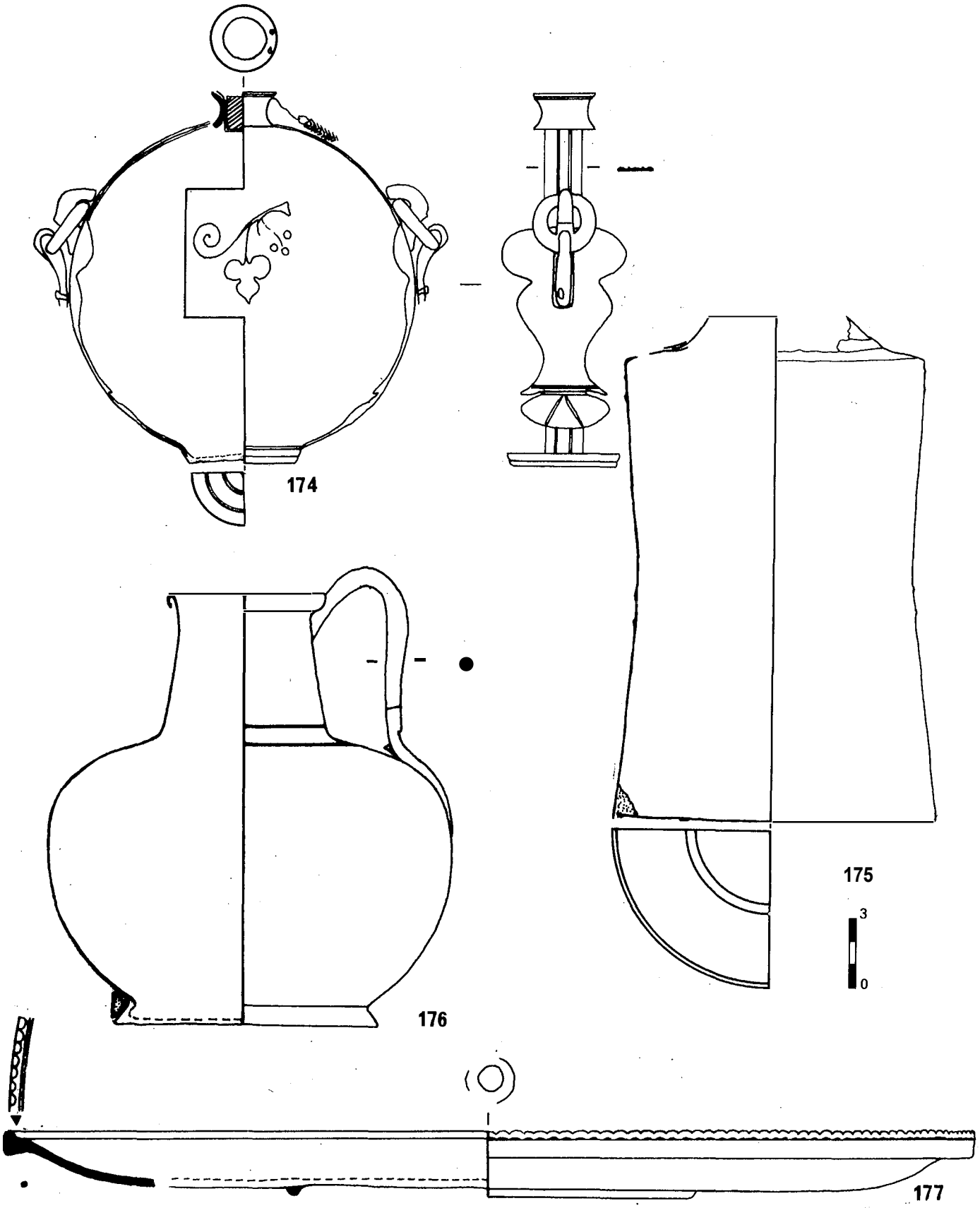
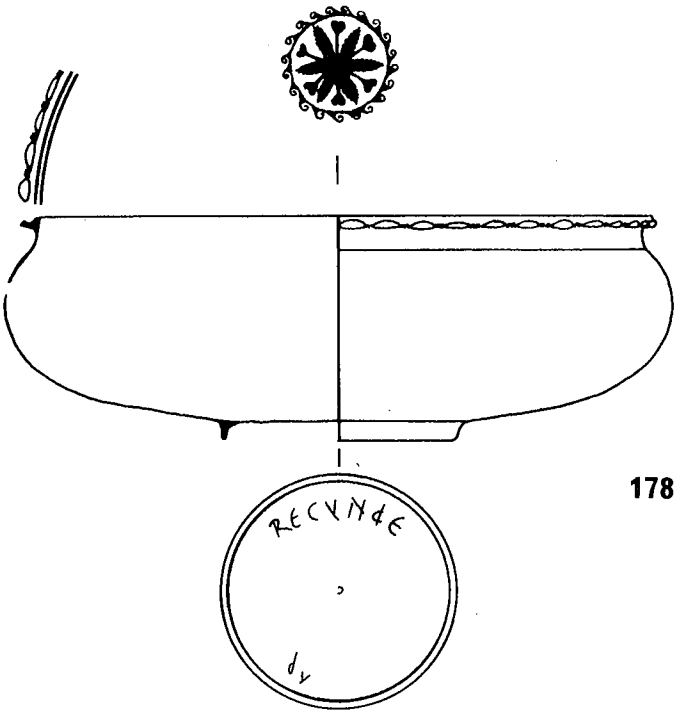
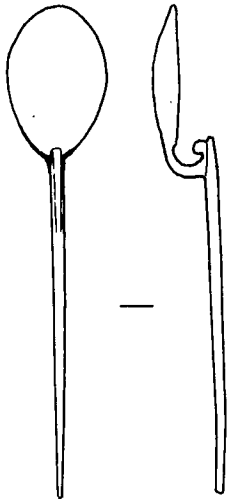


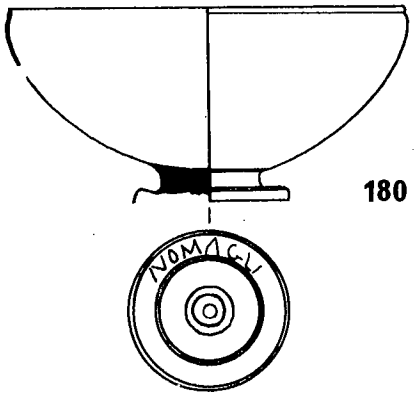
Planche LIV



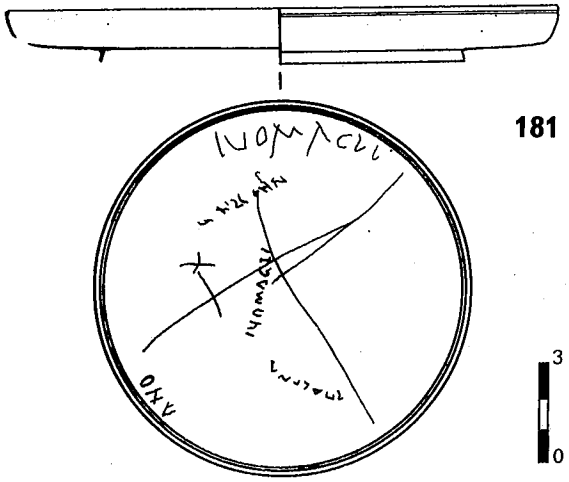
178



179



180

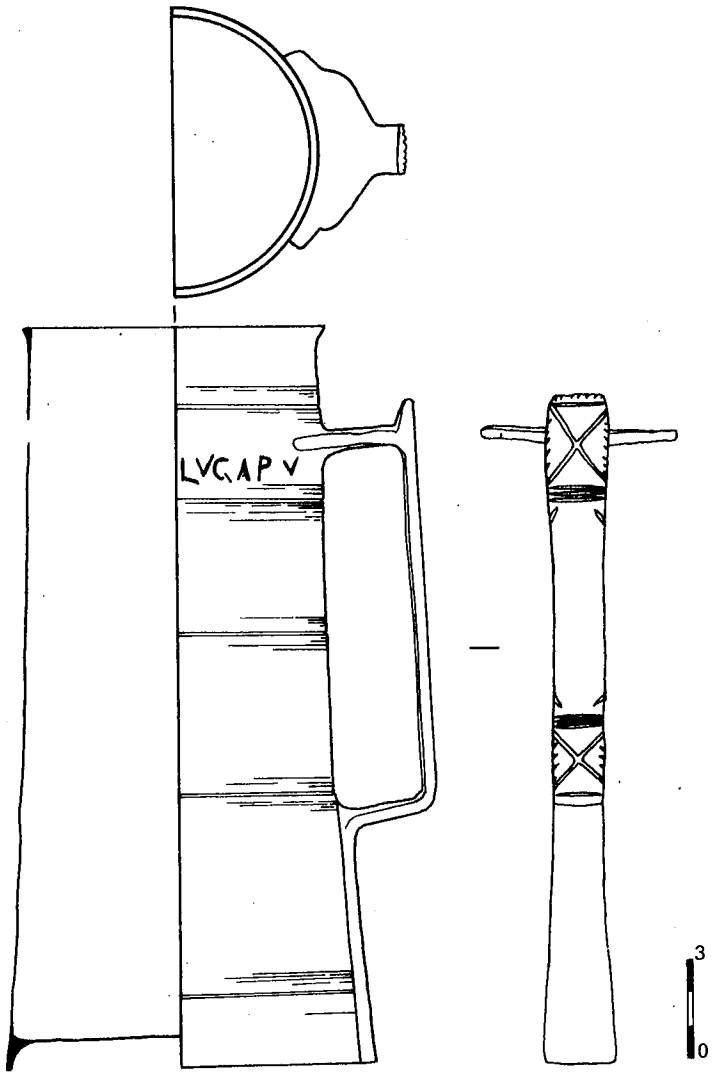


181

3
0

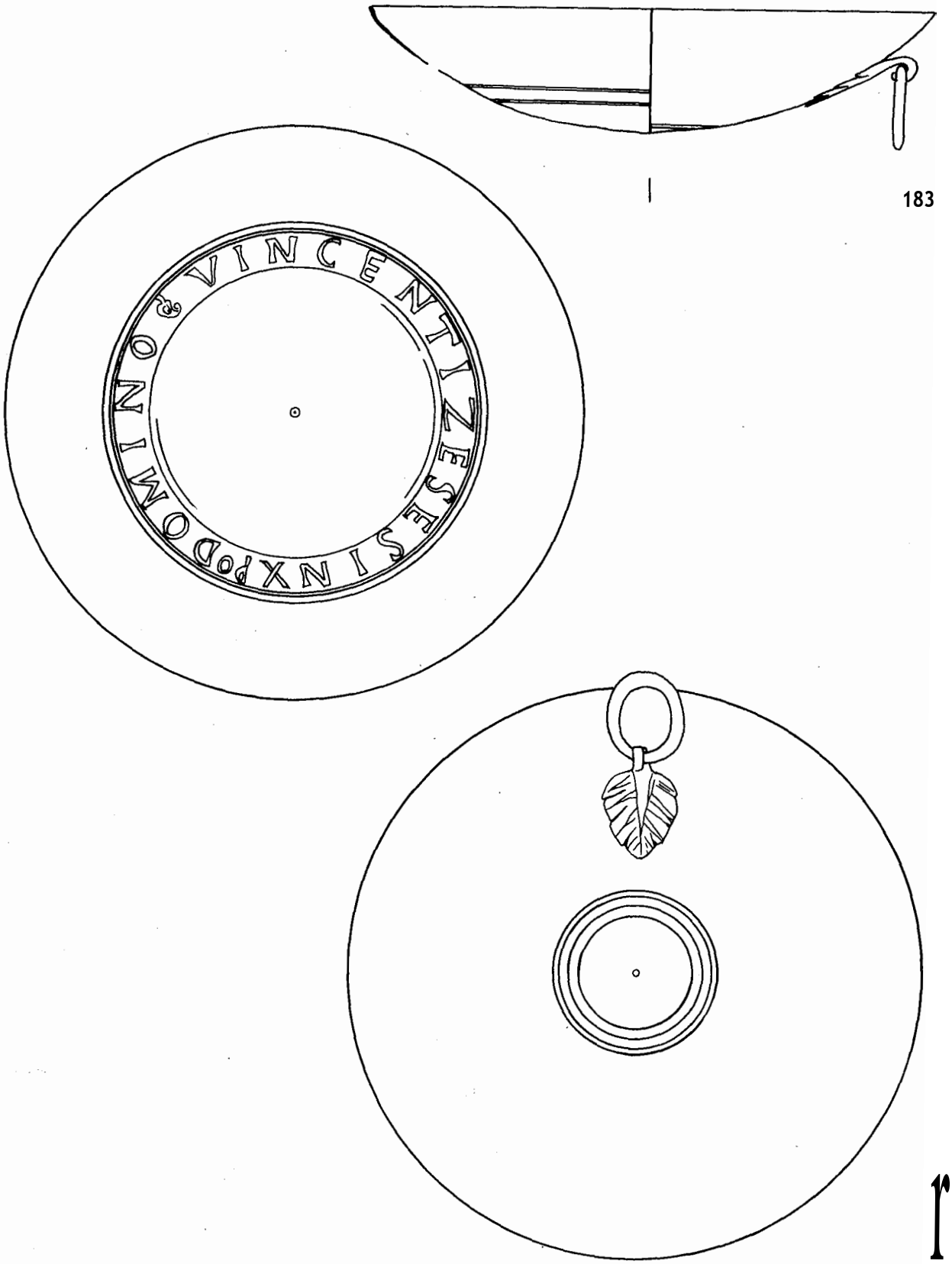
Planche LV

NEIAMBLECHO[illegible]A [illegible] W EXSAIATALVGAPV



182

Planche LVI



183

Planche LVII

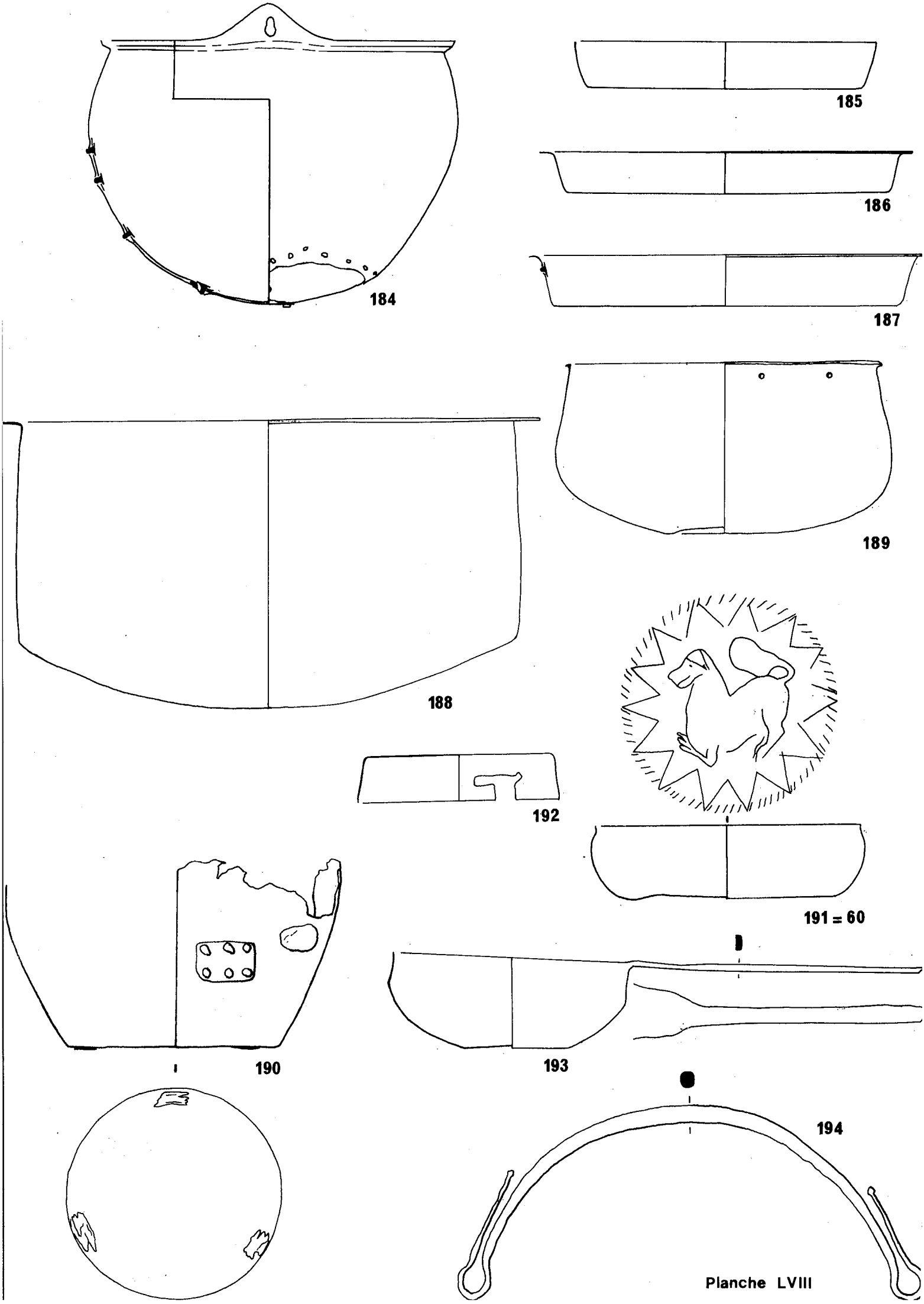
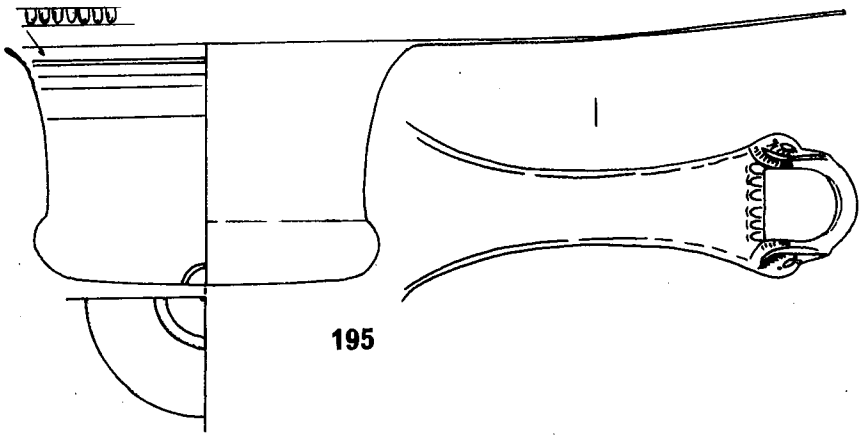
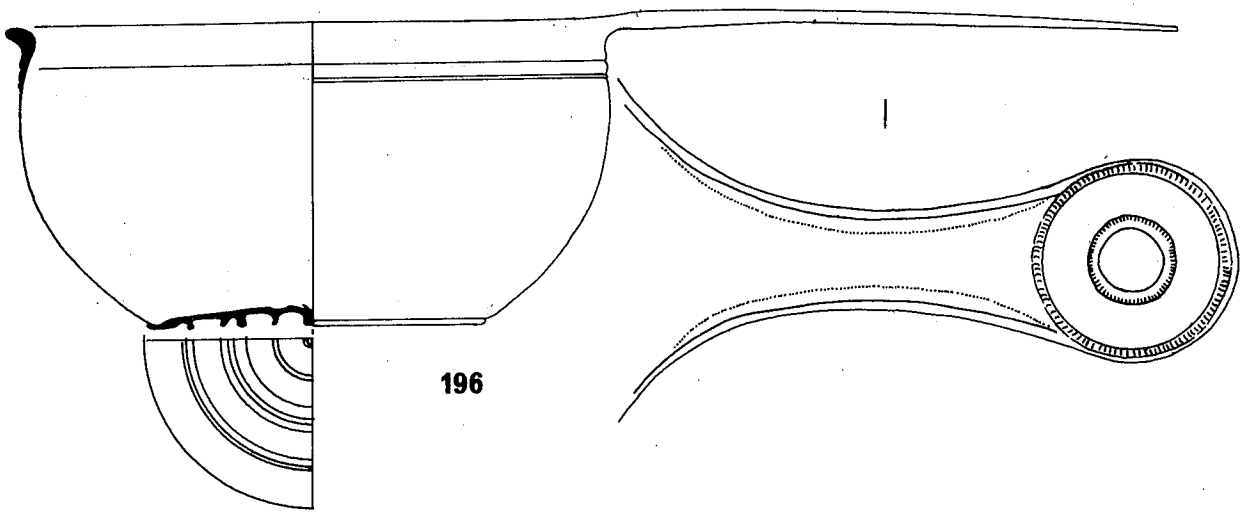


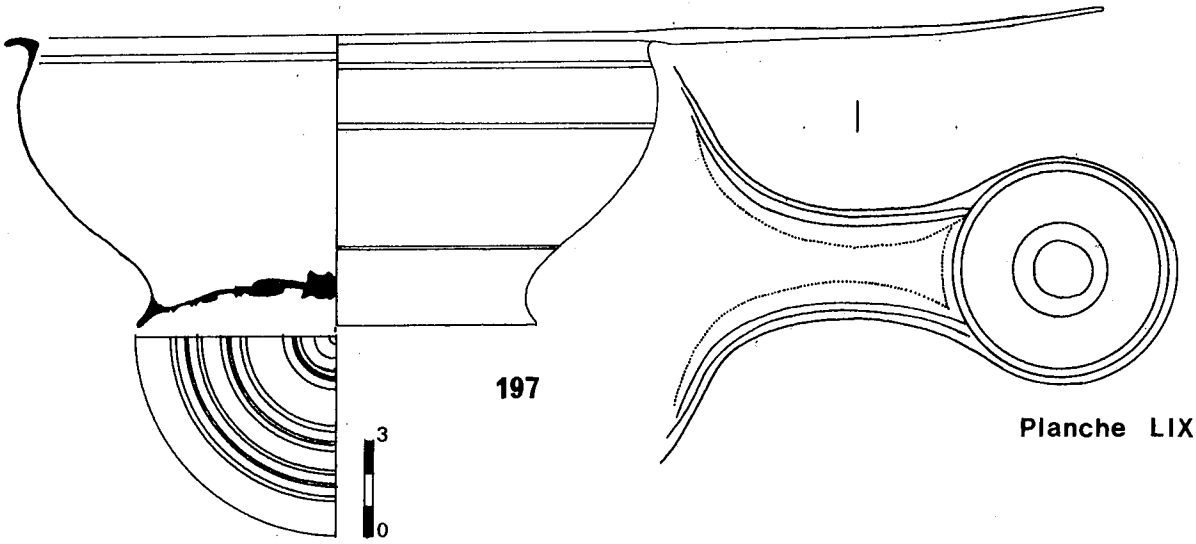
Planche LVIII



195

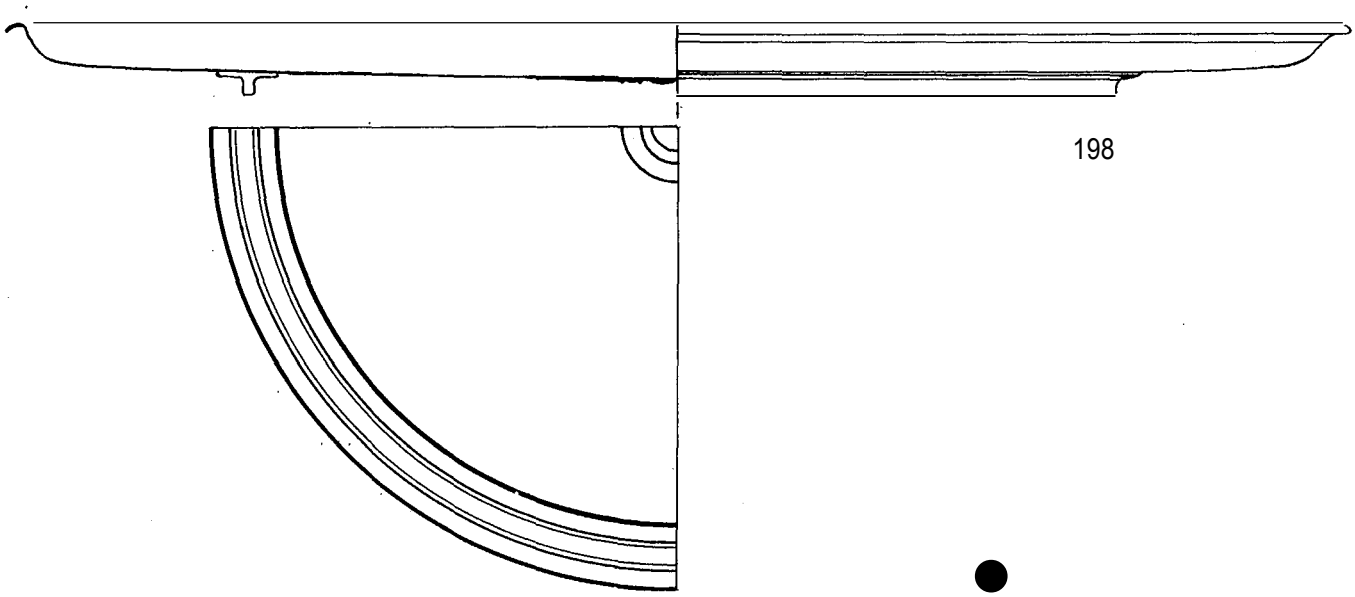


196

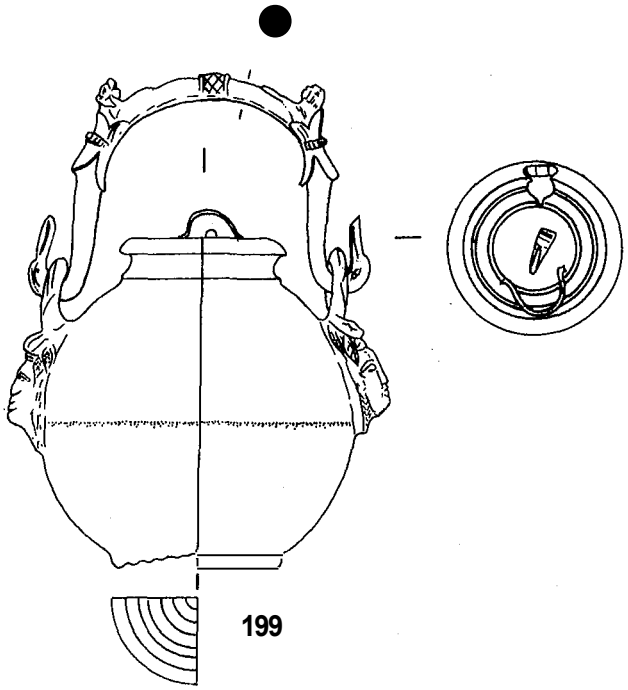


197

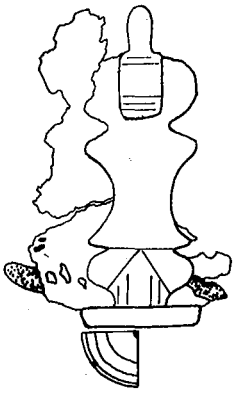
Planche LIX

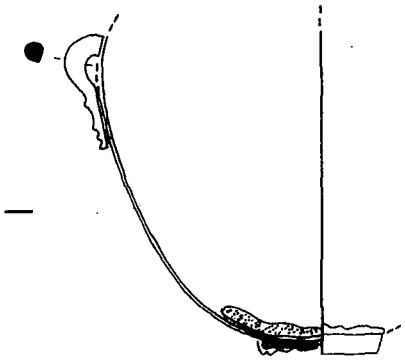


198



199





200

201

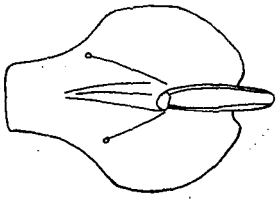
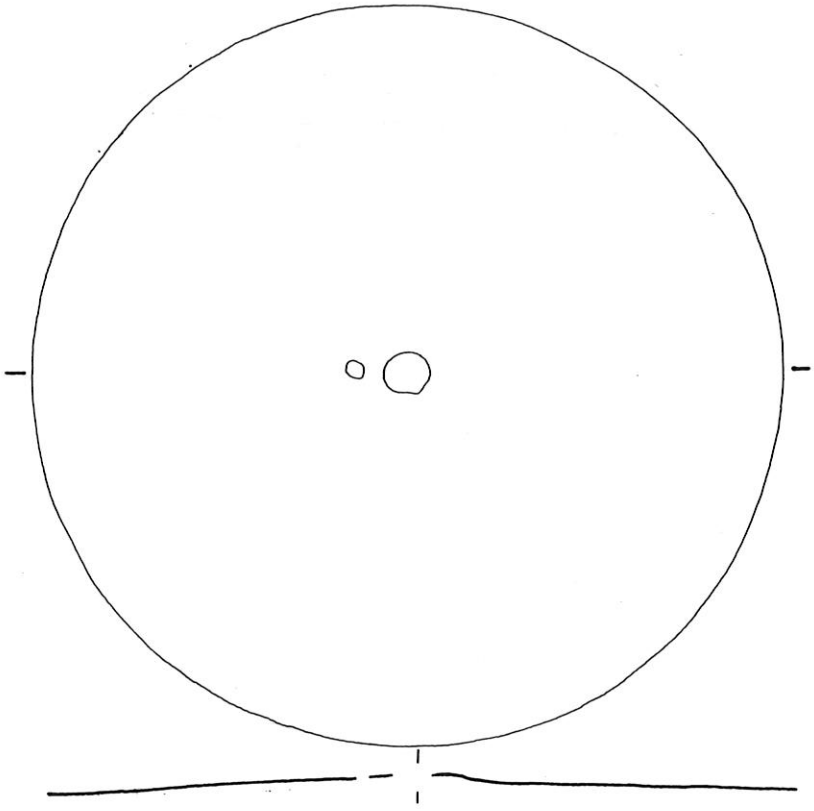
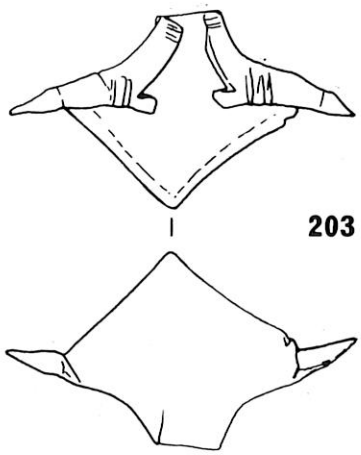


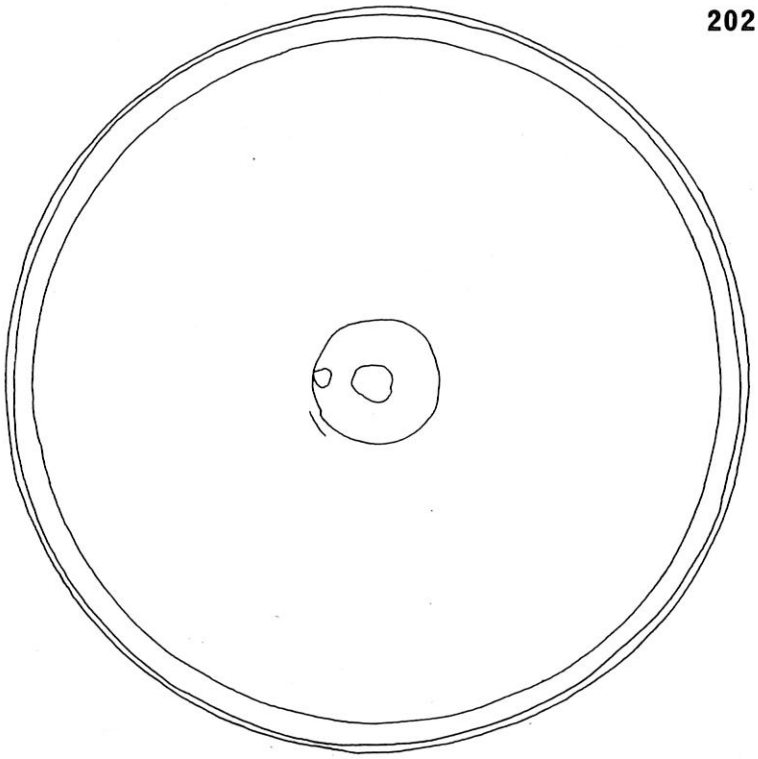
Planche LX

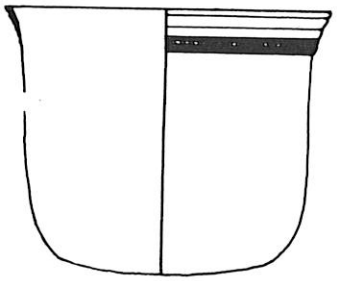


202

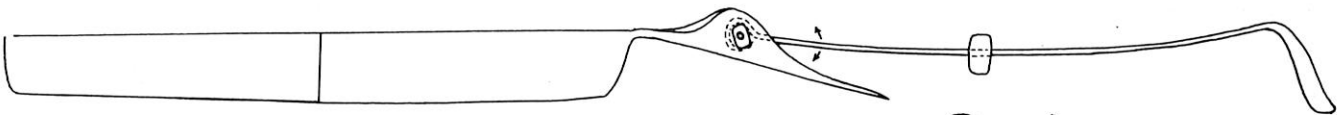


203





205



204

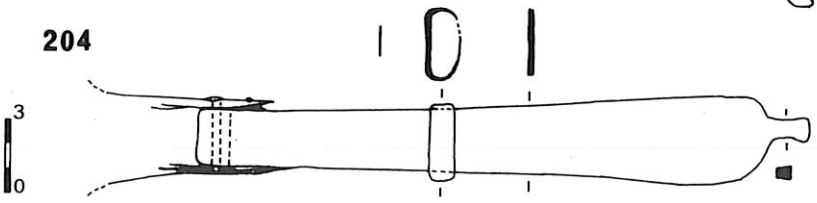
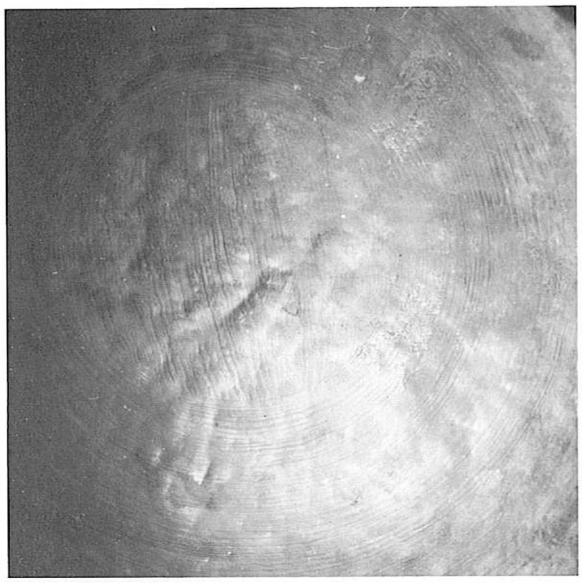
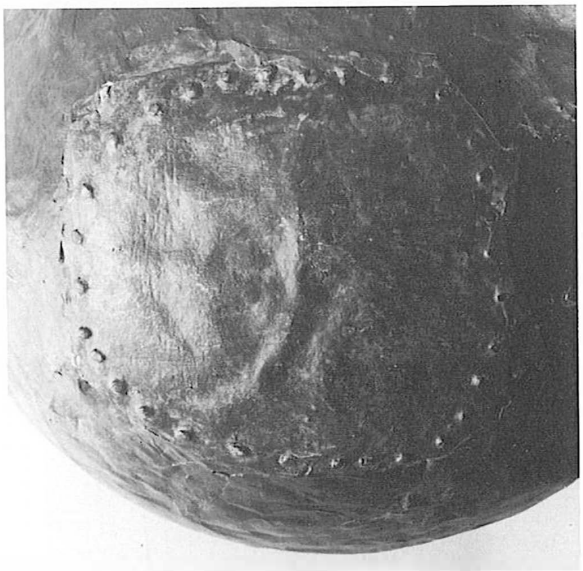


Planche LXI



14

62

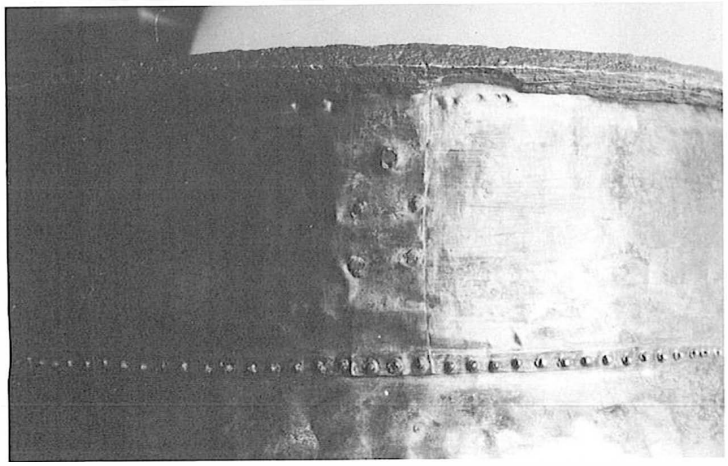


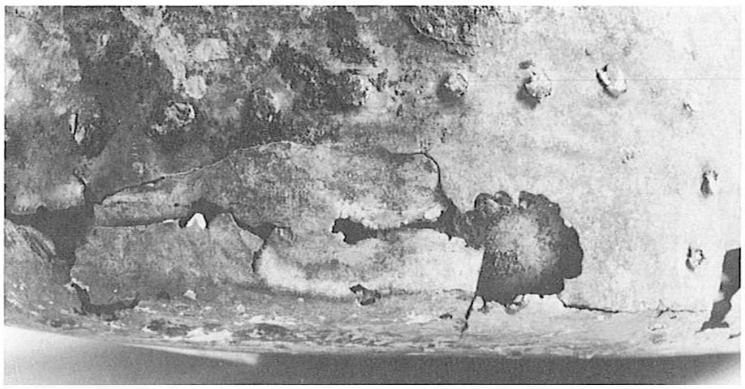
17

17

46

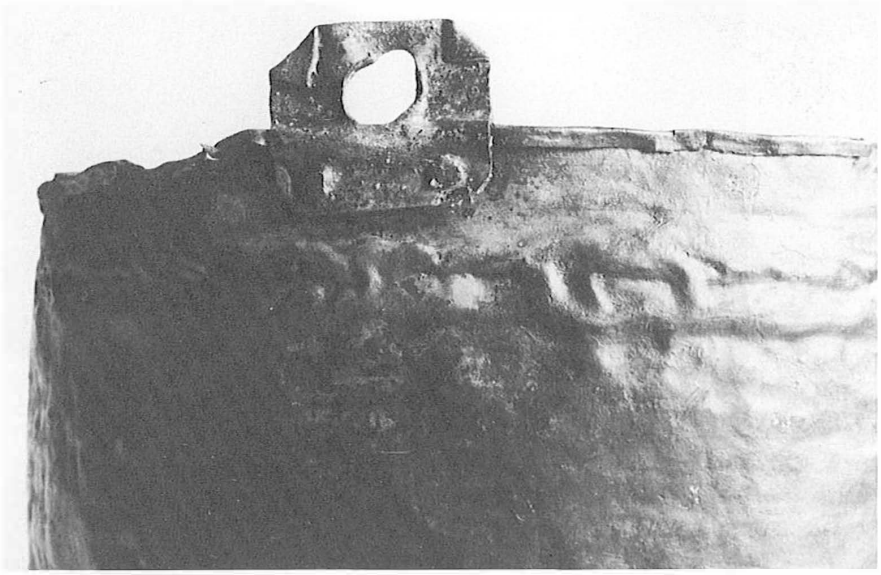
24





55

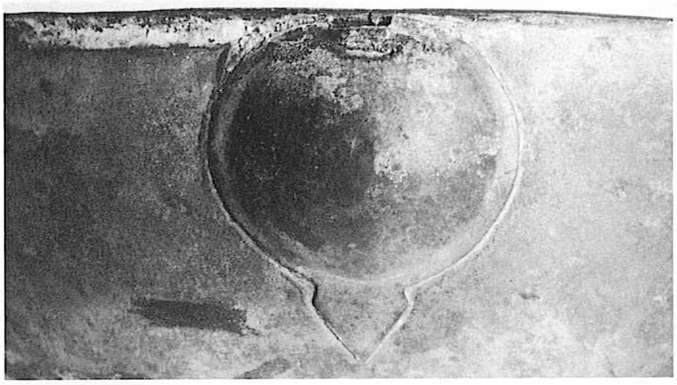
42



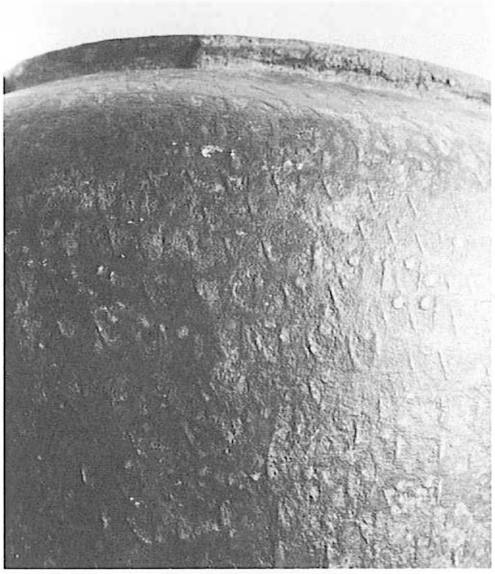
53

61

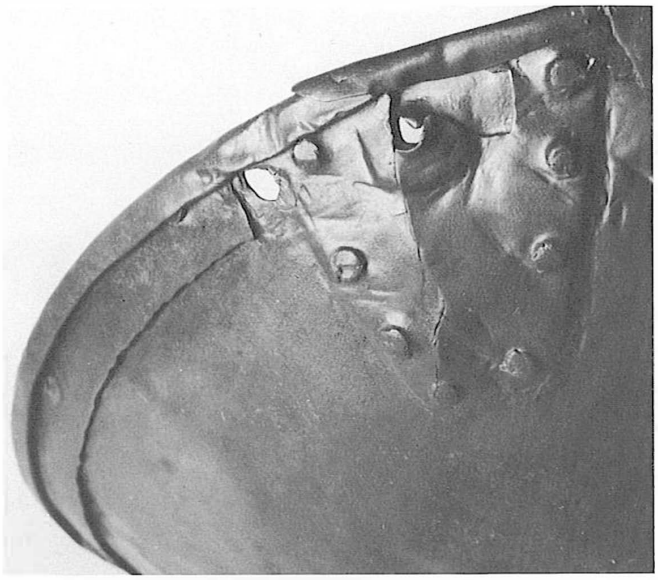
65



67



72



70

69

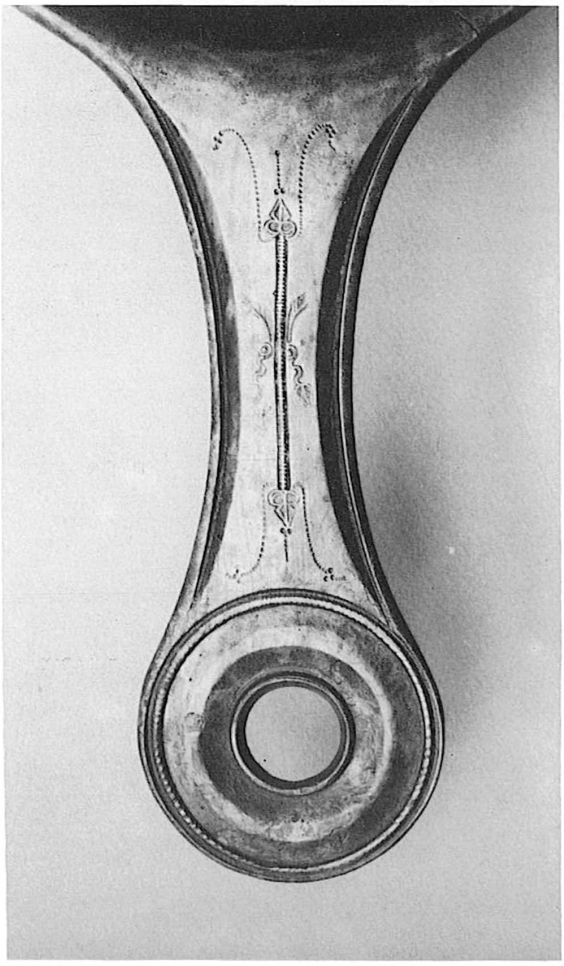
73

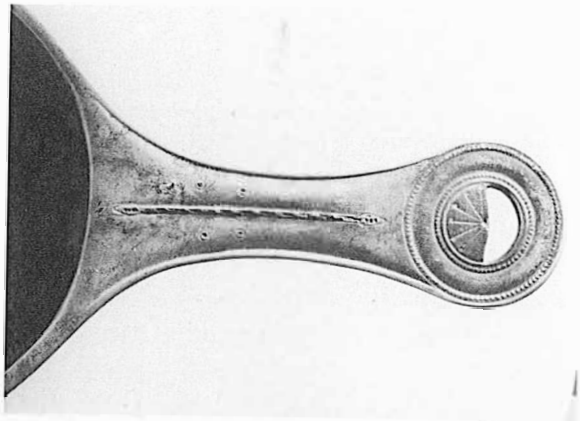
82

83

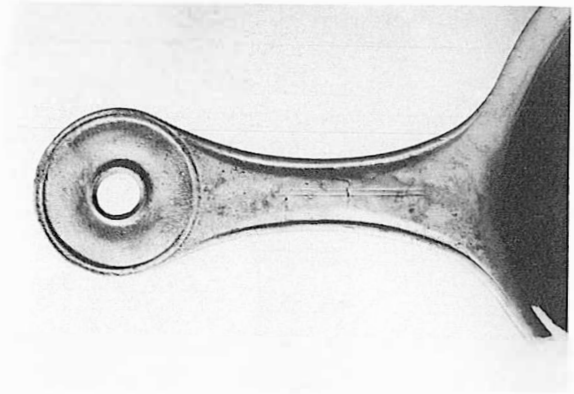
84

94

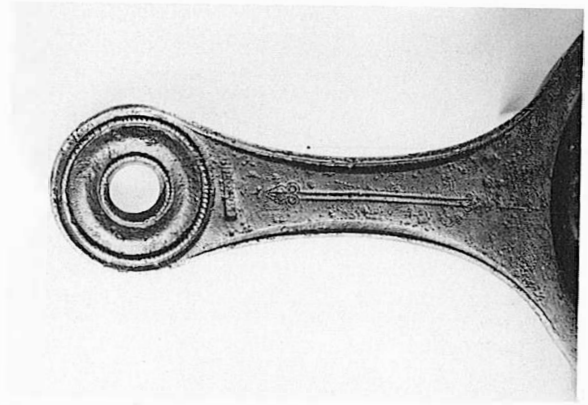




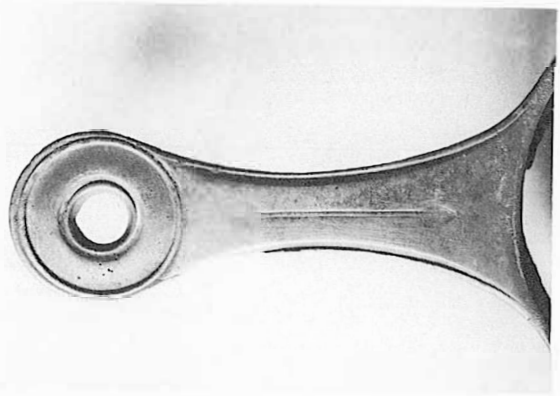
91



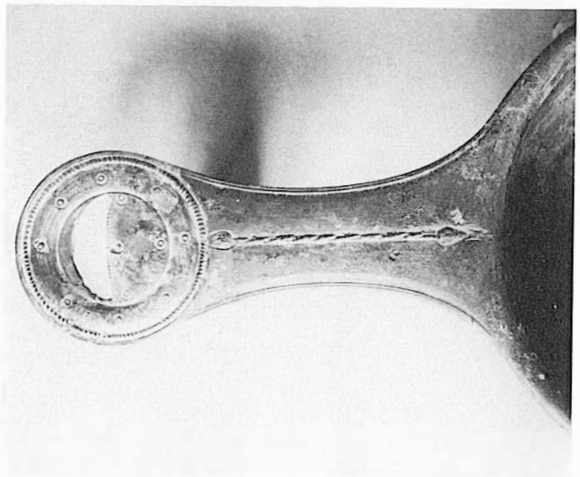
95



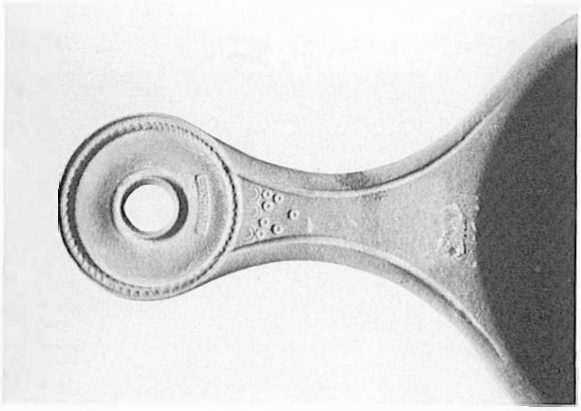
92



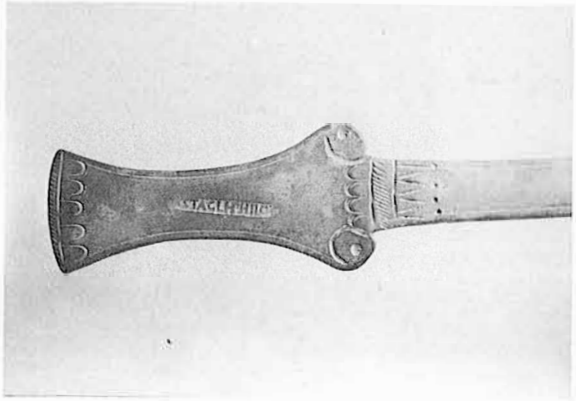
96



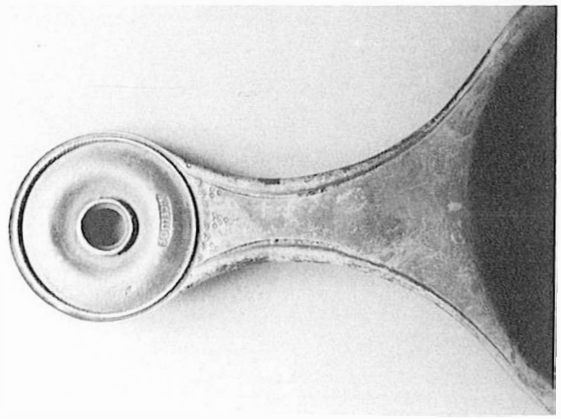
93



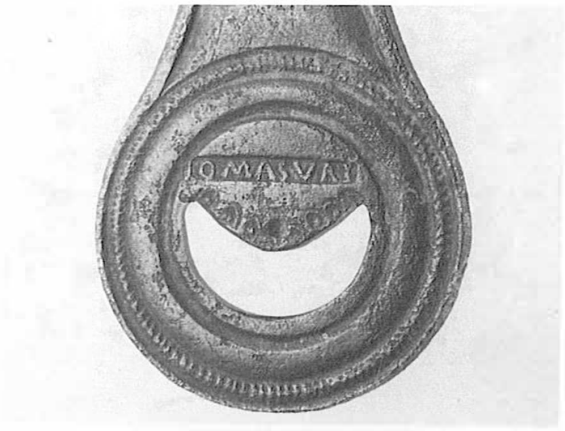
100



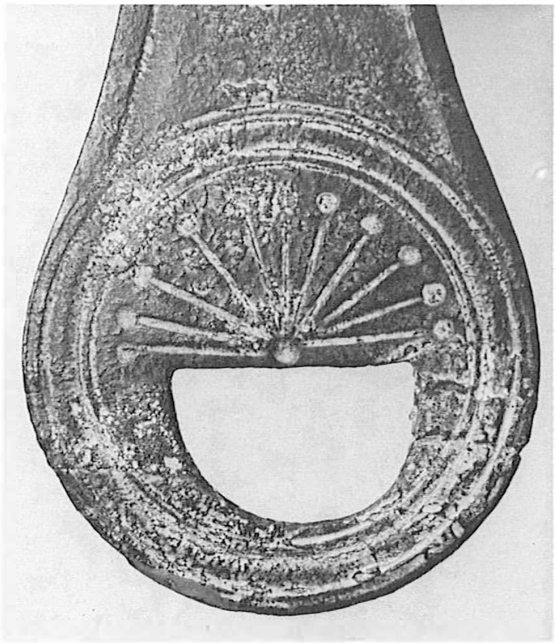
102



101



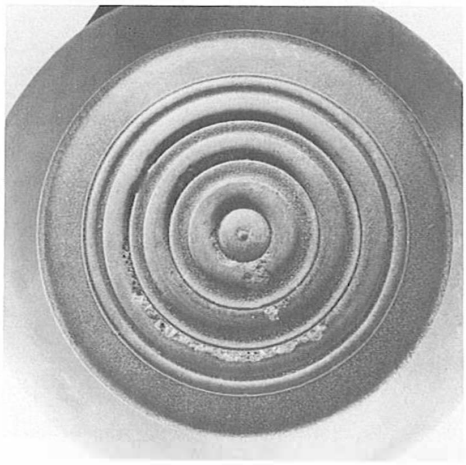
87



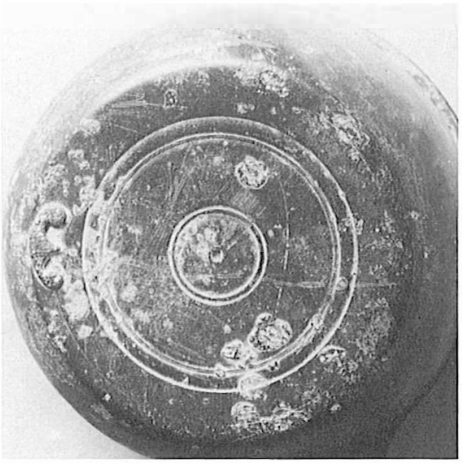
90

100

83



100



90

116

116

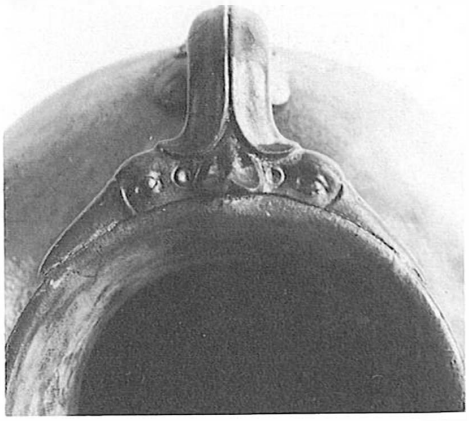
117

116

116

117

117

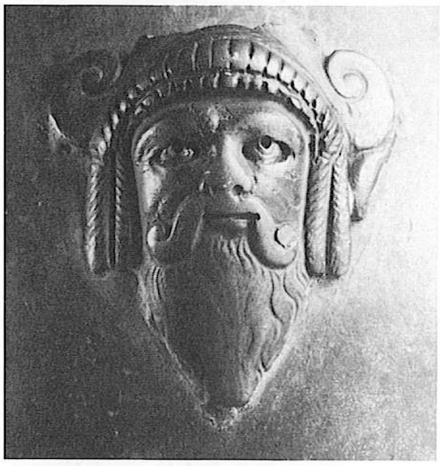


117

118

119

120



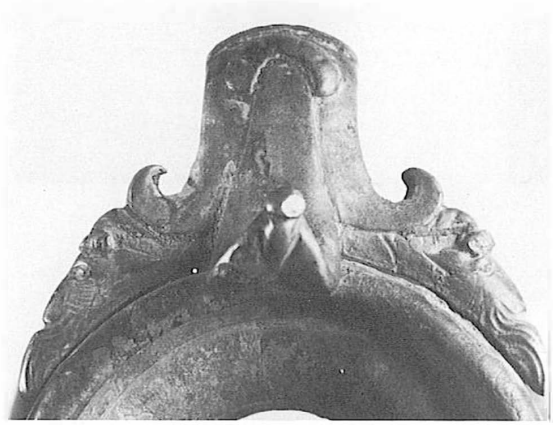
121

122

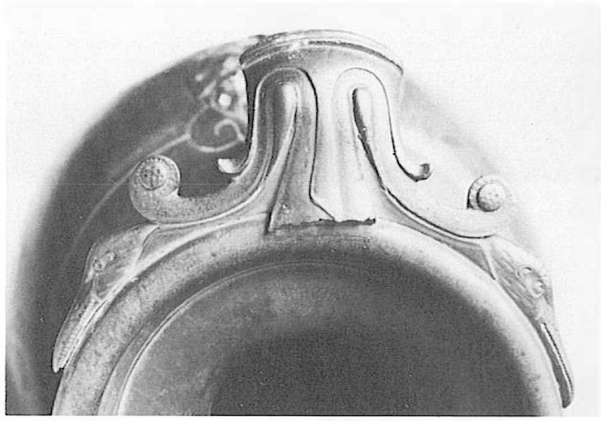
123

135

136

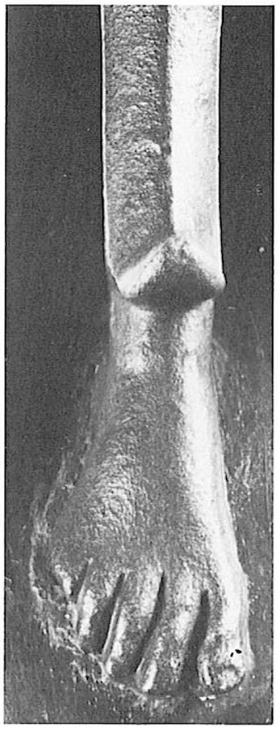


136

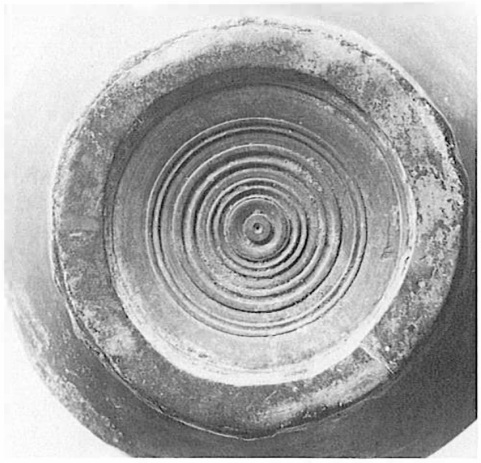


137

140

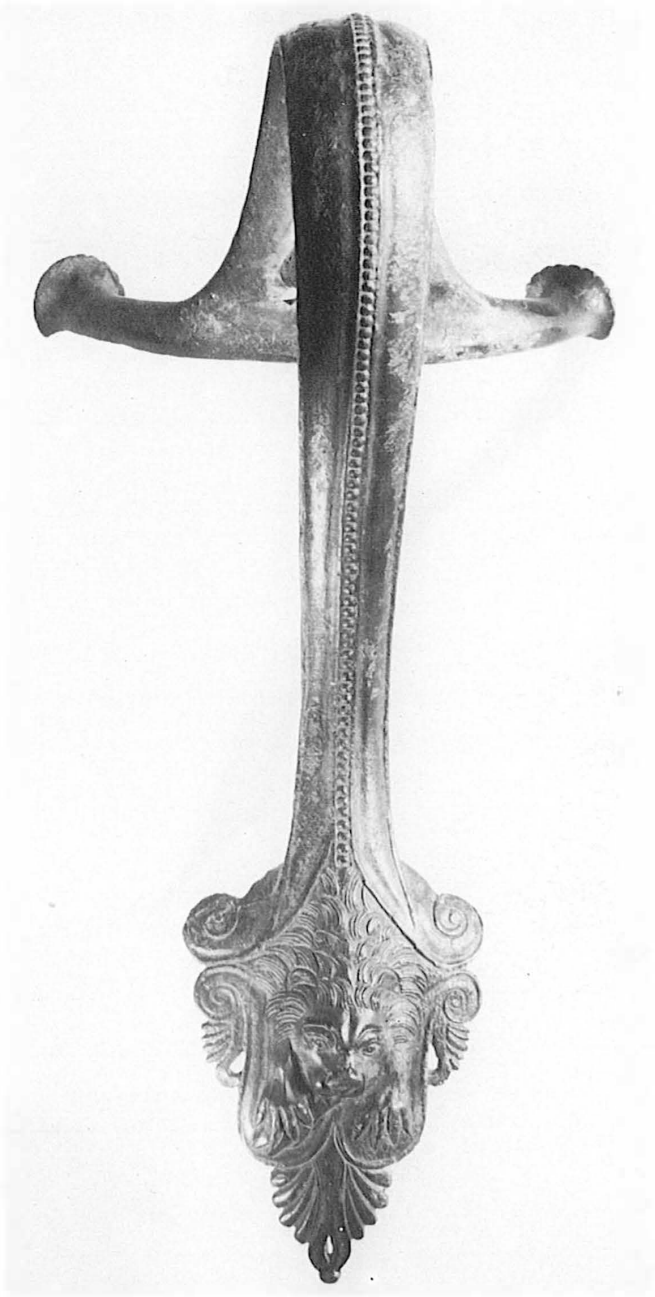


135

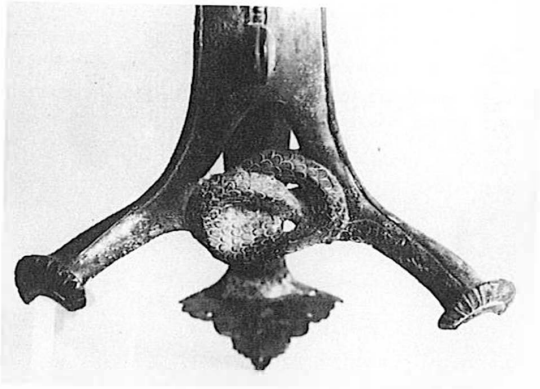


141

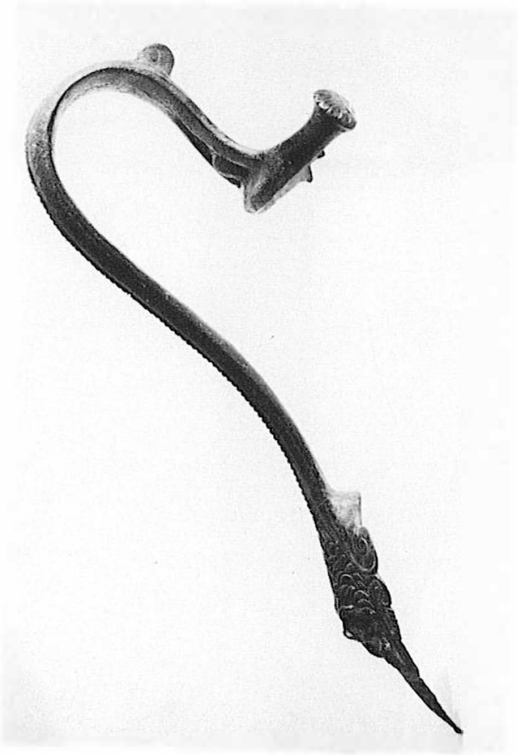
137



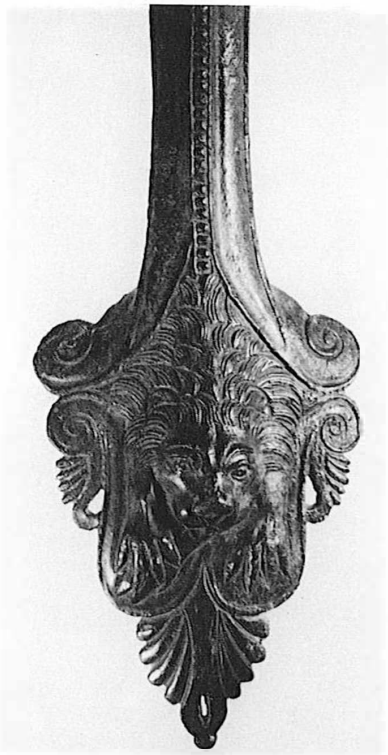
144



144

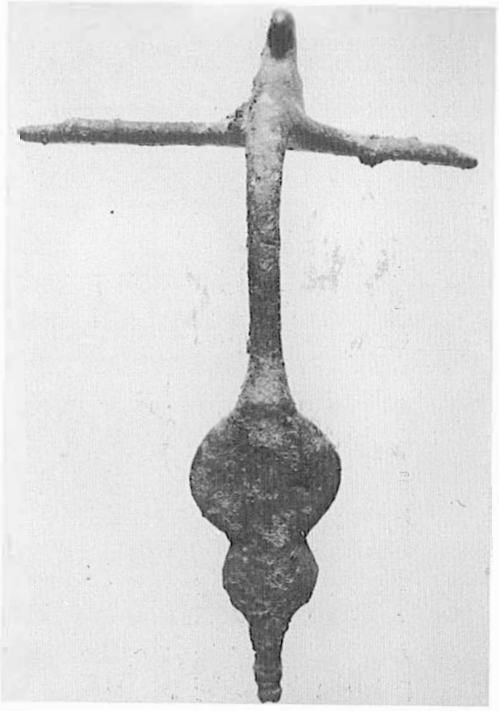


144



144

148



146

146

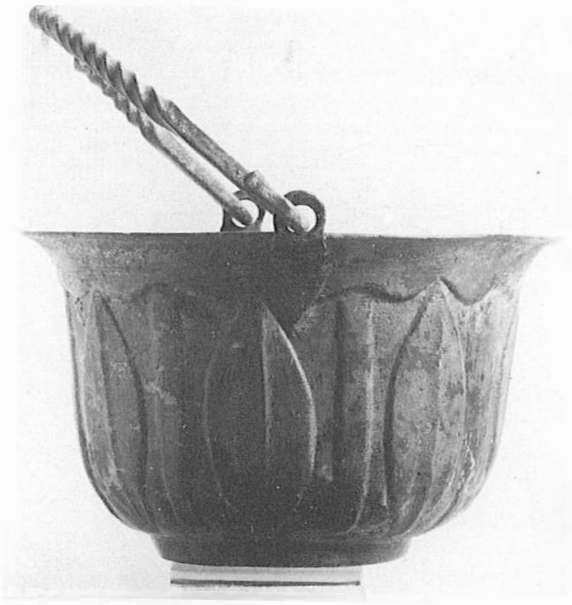
1147

146

146

15153

154154



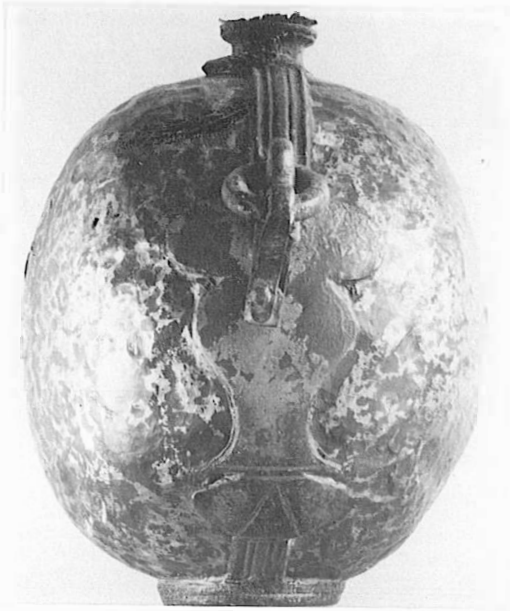
159

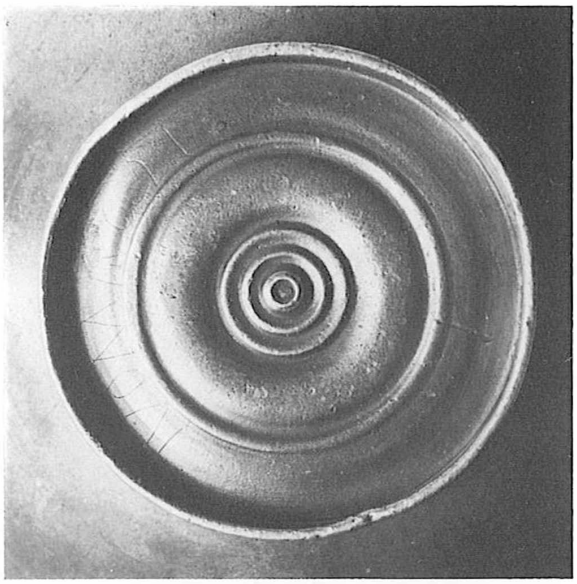
169

170

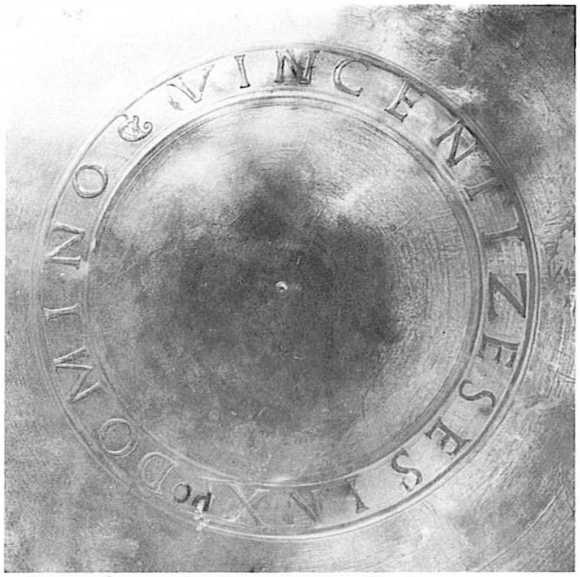
174

174

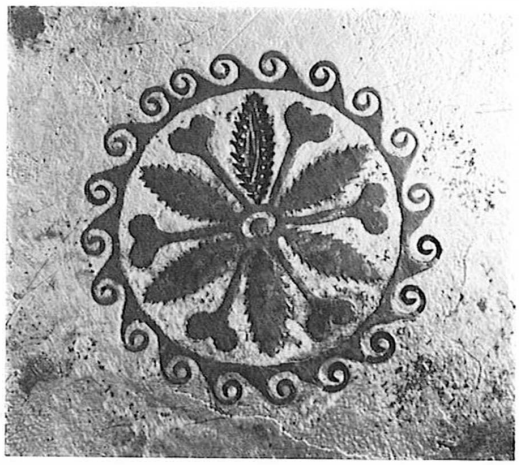




180



183



178

182

199

199

199

191

table des matières

TABLE DES tlAT I ÈRES,

Avant-propos de l'éditeur 1

Introduction, par Louis Bonnamour, conservateur de la section d'archéologie du Musée de Chalon-sur-Saône 3

I. Vases pré-romains, vases chaudronnés, par Jean-Paul Guillaumet, chargé de recherches au C.N.R.S. 17

Chapitre I. Les chaudrons 19

Chapitre II. Les pots 26

Chapitre III. Les situles 31

Chapitre IV. Les bassins 34

Chapitre V. Autres formes 39

Conclusion 42

II. Vases romains, par Suzanne Tassinari, chargée de recherches au C.N.R.S. 51

Introduction 53

Catalogue 65

III. Divers, par François Baratte, conservateur au Musée du Louvre 113

IV. Addendum 123

Bibliographie 131

Planches 137

Table des matières 217

Imprimerie
Jacques et Demontrond
Z. I. Thise/Besançon
dépôt légal septembre 1984
N° 10262